LIBERTÉ

Volume 80 n° 30 Saint-Boniface, du 22 au 28 octobre 1993 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + taxes

Après le 25?

Il n'y a pas que les partis politiques qui pensent aux prochaines élections. Il y a aussi les maisons de sondage et les électeurs. Notre couverture des élections en pages 6 à 9.



Photo: Jean-Pierre Dubé

Pas pire pantoute!

Avec la prochaine distribution de subventions et bourses, Francofonds aura remis un million $ à la communauté. «Pas pire pantoute!» a fait Léo Rémillard, lors du gala marquant le 20e anniversaire, avant de recevoir une fleur à la boutonnière. Page 2.

Citation de la semaine

«Qui peut mesurer la responsabilité exacte de chacun? Ce serait un calcul diabolique.»

Le professeur albertain Myo Kapetanovich, lui-même d'origine serbe, au sujet des atrocités commises en Bosnie-Herzégovine depuis plus d'un an. **Page 17.**



photo: Hubert Pantel

Zone de performance

Christian Molgat et Patrick Trudel sont membres d'une jeune distribution qui interprète au Cercle Molière une adaptation manitobaine d'un classique du Québécois Marcel Dubé. Page 11.



Ces trois jeunes hommes sont sur la défensive. Les détails en page 15. photo: Karine Beaudette

SOMMAIRE

Même si une majorité de parents ont dit oui à la DSLF

Le transfert de l'élémentaire Saint-Pierre n'est pas garanti

La Division scolaire de la Rivière-Rouge demande aux parents des programmes français et d'immersion qui souhaitent demeurer dans la Division l'année prochaine de s'inscrire formellement avant le 1er novembre.

Cette démarche fait suite aux inscriptions à la future Division scolaire de langue française (DSLF), qui ont été rendues publiques récemment. Trois écoles sont garanties d'êtres transférées à la DSLF parce qu'une très forte majorité de parents ont voté en faveur: Sainte-Agathe (79 %), Saint-Jean-Baptiste élémentaire (73 %) et Saint-Jean-Baptiste secondaire (72 %).

En revanche, deux autres écoles resteront à coup sûr dans la Rouge parce la majorité des parents ont voté non: Saint-Pierre secondaire (63 %) et Saint-Malo (94%).

Les choses sont beaucoup plus délicates pour l'École élémentaire Saint-Pierre. Il s'agit en effet d'une école à double voie (français-immersion). Elle ne peut donc pas être transférée automatiquement dans la DSLF, même si la majorité des parents du programme français ont voté pour (1).

Ronald Perron, directeur général de la Rouge, explique: «La Loi 34 est très claire: le transfert des écoles partagées (à double voie) n'est pas automatique. Il doit y avoir des négociations entre la DSLF et la division cédante.» Négociations qui pourraient débuter en janvier prochain, après l'élection des commissaires de la DSLF.

De leur côté, les parents favorables au transfert estiment qu'avec le nombre d'élèves qu'ils représentent à l'élémentaire et au secondaire (147), il serait tout à fait normal qu'ils aient leur propre école.

En attendant, la Rouge a besoin de savoir combien de parents du programme français souhaitent rester avec elle, et qui ils sont. Les résulats seront déterminants non seulement pour l'école élémentaire Saint-Pierre, mais aussi pour les programmes de français et d'immersion que la Rouge s'est engagée à maintenir l'année prochaine. «On a une responsabilité morale envers ces gens qui veulent rester avec nous», conclut Ronald Perron.

Laurent GIMENEZ

(1) 49 familles contre 26 ont voté pour la DSLF (64 % des élèves). 16 familles ne se sont pas prononcées. Quant aux parents du programme immersion, qui représente 45 % de l'école, ils n'ont pas été consultés.

photo: Jean-Pierre Dubé

Le fonds de l'histoire

Près d'une centaine de proches collaborateurs de la fondation Francofonds ont participé, le 16 octobre, à un souper-gala marquant le 20e anniversaire de la création du plus important fonds franco-manitobain, la Fondation Radio Saint-Boniface, grâce à la vente du poste CKSB (260 000 $).

On sait que la Fondation Radio a été amalgamée à Francofonds (fondé en 1978) il y a quatre ans. Le montant en fiducie s'élève présentement à 1,3 million $.

Un total d'un million $ a été distribué dans la communauté au cours des 20 dernières années, dont près de 10 % à la société éditrice de La Liberté, Presse-Ouest.

La Société Radio-Canada a délégué son vice-président de la radio, Marcel Pépin, à la fête qui s'est déroulée au Foyer du CCFM.

Francofonds en a profité pour dévoiler son Conseil honoraire, composé des anciens présidents des deux fondations, ainsi que les présidents d'honneur des quatre dernières campagnes. Le rôle du Conseil est consultatif.

Sur la photo: Jean-Marie Taillefer, Laurent Roy, Armand Bédard (derrière), Louis Bernardin, Robert André, Hubert Bouchard, Marcelle Forest et Léo Rémillard. Absents de la photo: Roland Couture, Gérald Labossière, Antoine Gaborieau et Alfred Monnin.

Animée par une ancienne récipiendaire de la Bourse Roland-Couture (communications), Monique LaCoste, la soirée s'est terminée avec un mini-concert de la cantatrice Gisèle Fredette.

Nouveautés à La Liberté

Depuis quelques semaines, vous avez sans doute remarqué que La Liberté a un peu changé. C'est plutôt normal, tout change.

- le dessin de Cayouche, ainsi que les lettres des lecteurs ont trouvé une nouvelle place dans la page éditoriale;
- les pages Bicolo et l'horaire télé ont été réduites à une page chacune;
- le sommaire en page deux, réduit à deux colonnes, a changé de place;
- les services d'André Brin ont été retenus pour la section des Sports, en particulier pour suivre le hockey dans les communautés francophones;
- la page de la chronique religieuse comprend également des petites nouvelles à caractère religieux;
- le calendrier communautaire paraît sur une colonne au lieu de cinq;
- et, généralement, les textes sont plus courts afin d'assurer un meilleur équilibre entre le contenu rédactionnel et les publicités.

Vous avez noté que plusieurs de ces changements apportent des économies d'espace. Pour nous, la réduction du nombre de pages reste une bonne occasion de revoir notre produit pour le rendre encore plus pertinent.

Il y a d'autres changements à venir. Signalons le plus important: l'ajout d'une nouvelle section économique, à compter du 5 novembre prochain.

Ce qui ne change pas, toutefois, c'est la qualité du service d'information que nous vous offrons à chaque semaine. L'équipe demeure engagée à vous présenter un portrait fidèle de la semaine franco-manitobaine.

J. P. D.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-réceptionniste: Claire LAPOINTE
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. Le journal ne s'engage pas à publier les lettres qui n'auront pas été dactylographiées ou écrites LISIBLEMENT à la main. Les communiqués de presse envoyés à la rédaction devront aussi être écrits de façon lisible.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:

Manitoba: 25 $ (+ TPS de 1,75 $ et taxe provinciale de 1,75 $)
Ailleurs au Canada: 30 $ (+ TPS de 2,10$)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.







Journal de l'année 1992-93



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 234-6735



Fondation Donatien Frémont

Ici et ailleurs

La réforme ne répond pas

Ottawa - Le Parti réformiste (PR) ne s'est pas fait d'amis chez les francophones en refusant de répondre au questionnaire électoral de la Fédération des communautés francophones et acadiennes. Mais il a tout de même envoyé une lettre en anglais expliquant son refus. «Notre principal intérêt est de répondre aux préoccupations des individus... Nous avons décidé que, dans le but de garder une certaine distance entre notre parti et les groupes d'intérêt, nous ne répondrions pas à ce genre de questions.» On sait que le PR rejette le concept des peuples fondateurs et les politiques linguistiques.

Le canola pousse

Winnipeg - Une imposante délégation de dirigeants japonais était à Winnipeg au début octobre pour constater la qualité de la récolte de canola. On sait que la production canadienne s'est accrue de 1,7 million de tonnes en 1993, que sa qualité est excellente et les prix élevés. Les Japonais prévoient acheter 1,8 million de tonnes de canola canadien cette année, ce qui représente 95 % de leurs besoins. Outre le Japon, les autres acheteurs sont les États-Unis, la CEE et le Mexique.

Un autre hebdo à TO

Toronto - Un nouvel hebdo francophone fera son apparition à Toronto dès le 10 novembre prochain. Journal communautaire de format tabloïd, le Métropolitain tirera à 7 500 copies et sera vendu, plutôt que distribué gratuitement. Le nouveau membre de l'Association de la presse francophone (APF) mènera une nouvelle concurrence à l'Express, considéré élitiste. Deux des cinq actionnaires du Métropolitain sont des éditeurs de l'APF: Roger Duplantie du journal de Cornwall et Jean Mongenais du Rempart de Windsor. Les publicités y seront vendues à un tiers des tarifs de l'Express.

Un nouvel exécutif

Winnipeg - La mairesse Susan Thompson a nommé des nouveaux membres au Comité exécutif de la Ville de Winnipeg. à compter du 3 novembre, les cinq présidents de comités seront: Georges Fraser (maire adjoint), Terry Duguid (travaux publics), Mike O'Shaughnessy (services communautaires), Jae Eadie (finances et administration), et Amaro Silva (sécurité, parcs et culture).

ACTUEL

La santé dans les régions francophones

Comment préparer la réforme?

Le comité consultatif sur les services en français (mis sur pied dans le cadre de la réforme des soins de santé) prépare un rapport pour aider les nouvelles associations rurales regroupant des centres francophones à «prioriser les services nécessaires en français», comme l'indique la facilitatrice principale du Service de ressource santé en français, Lorette Beaudry-Ferland.



À Lourdes, René Comte veut préparer le terrain.



Lorette Beaudry-Ferland: Il faut savoir saisir les opportunités.

«Ces services pourront différer entre la région centrale et le Sud-Est, précise Lorette Beaudry-Ferland. Notre rapport pourrait aussi servir de première étape de consultation.»

Le comité a organisé le 7 octobre une rencontre publique à Saint-Jean-Baptiste en vue de ce rapport. Une soixantaine de personnes des communautés visées ont assisté à cette rencontre, où Lorette Beaudry-Ferland a constaté «que les gens ont un accès très limité à des services en français, surtout quand on parle de santé communautaire, de santé des femmes, des enfants, ou de santé mentale.

«Les gens ne se rendent pas toujours compte à quel point la réforme avance, et comment elle peut affecter la livraison des services», poursuit-elle.

La réforme de santé ne change pas le travail de «mise en place de services linguistiques» dans les 21 établissements désignés bilingues à la suite du rapport Gauthier. «Mais le portrait de la livraison des services sera affecté, même si les hôpitaux et les foyers ne vont pas disparaître.»

C'est d'ailleurs en prévision des changements à venir que le Centre de santé de Notre-Dame-de-Lourdes prépare un plan stratégique à deux niveaux. Le bureau de direction du Centre étudie les services offerts en ce moment, pour déterminer lesquels devraient demeurer à Lourdes et lesquels pourraient être régionalisés.

«Nous avons des rencontres avec les autres centres de l'association», explique le directeur René Comte, qui rencontrait mercredi soir son confrère de Saint-Claude, Claude Lachance, «pour voir quels services en français nous pourrions partager et quels autres sont essentiels à nos communautés.»

Lourdes a également mis sur pied un comité (1) sur lequel siègent des représentants de la communauté et du Centre de santé, et dont le mandat est de voir quels sont les services communautaires et de bien-être qu'il faudrait développer, en matière d'éducation et de prévention par exemple.

«Nous devons faire des recommandations pour mars 1994, explique Jacqueline Théroux, qui représente les administrateurs sur ce comité. Il faut aussi que notre plan entre dans les objectifs de la réforme. On ne sait pas jusqu'à quel point on peut influencer la réforme, mais si on ne fait rien, on aura moins de chance d'obtenir ce qu'on veut.»

«Il est certain que l'approche santé/bien-être est quelque chose que le gouvernement veut introduire dans toute la province, explique René Comte. Et quand on parle de tous ces services, nous voulons avoir une alternative en place quand le gouvernement va couper les fonds.»

À Sainte-Anne-de-Chênes, le directeur de l'hôpital, Paul-Guy Lavack, attend d'avoir du gouvernement des directives quant au fonctionnement des associations régionales. «Nous, les administrateurs, n'avons pas de mandat pour partir la réforme. On attend donc les indications pour savoir comment faire l'ouvrage.

«La 2e étape, c'est de regarder la duplication des services et faire des recommandations. Mais de quelle façon les institutions seront-elles représentées sur le conseil de l'association, et comment l'association va-t-elle redistribuer les finances? Je ne le sais pas.»

Paul-Guy Lavack estime cependant que les institutions membres de l'association du Sud-Est ont clairement établi quels étaient les services à partager. «À Sainte-Anne, nous estimons comme essentiel de garder tous nos lits, la chirurgie, la maternité et l'urgence.»

Sylviane LANTHIER

(1) Ce comité directeur est composé de: Annette Fortier, Marc Delaquis, Dr Frances Warkentin, Gisèle Talbot, Raynald Dacquay, Nicole Comte, Jacqueline Daoudi, Jacqueline Théroux et Cheryl Harrison.

Huit associations dans le rural

La première étape de la réforme de la santé en région rurale vient d'être franchie cette semaine avec la création de huit associations rurales.

Ces associations regrouperont un certain nombre de districts de santé, et seront responsables de la gestion des services de santé à partir d'avril 1996.

D'ici là, les associations doivent définir de quelles façons les services seront rendus sur leur territoire et comment les institutions organiseront le partage des tâches.

À ce propos, les membres du groupe de travail consultatif sur les services en milieu rural ont tenu une réunion de deux jours les 18 et 19 octobre, notamment pour «définir un guide quant à la formation des conseils d'administration des associations, a expliqué le sous-ministre adjoint à la réforme en Santé, Bernard Blais. Il s'agit de savoir qui pourra être membre de ces conseils, comment ils seront nommés, etc.»

Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude, Manitou, Carman, Emerson, Morris, Saint-Jean-Baptiste, Swan Lake, Winkler, Altona, Morden et Portage-la-Prairie formeront une vaste association dans la région centrale de la province.

L'est sera divisé en deux associations: Eastman Nord et Eastman Sud. La proposition issue des districts de Morris et De Salaberry à l'effet de regrouper les communautés le long de la rivière Rouge a été rejetée par le ministère. De Salaberry sera donc regroupé avec Sainte-Anne, Steinbach, Grunthall et La Broquerie.

«Il faut maintenant préparer ces associations pour qu'elles atteignent un certain niveau de maturité et obtiennent du gouvernement l'autorisation de gérer les budgets d'ici avril 1996», explique Bernard Blais.

Ce processus, qui doit définir «non seulement qui va assurer quel service mais comment on va l'administrer» est également en cours en ce qui concerne les institutions de santé à Winnipeg. Un rapport d'études sur les soins tertiaires, assurés par l'Hôpital de Saint-Boniface et le Centre des sciences de la santé, est présentement à l'étude au bureau du ministre. Il sera suivi par l'étude des soins secondaires dans les hôpitaux urbains.

Quant aux plaintes de ceux qui estiment ne pas être suffisamment consultés dans le processus de la réforme, Bernard Blais leur répond que «c'est une perception fausse. Nous avons créé 42 comités de consultation et les médecins, par exemple, composent 33 % des membres. Il arrive un temps où on se demande jusqu'où on peut dialoguer sans prendre de décision!»

ÉDITORIAL

À l'an prochain, peut-être.

La campagne électorale tire à sa fin et, si l'on en croit les sondages, le Canada aura un nouveau gouvernement dirigé par les Libéraux de Jean Chrétien. Ce nouveau gouvernement sera minoritaire ou majoritaire, selon l'ampleur du vote que recueilleront les deux -très populaires- partis régionalistes en lice, le Bloc québécois et le Reform Party ailleurs au Canada.

En ce qui concerne le vote des Franco-Manitobains, les Libéraux le prenne pour acquis, un point tel que dans Provencher, les stratèges du candidat Iftody ont refusé d'acheter de la publicité dans La Liberté sous prétexte (je cite tout en traduisant) «que votre communauté (franco-manitobaine) ne compte traditionnellement qu'un petit nombre d'indécis.»

En d'autres mots, nous savons qu'elle vote libéral, et nous la prenons pour acquis. Quel cynisme!

Le Canada a besoin de changement, et les conservateurs de Kim Campbell sont trop identifiés à l'équipe Mulroney pour battre qui que ce soit. Quelques temps dans l'opposition leur fera du bien. Malgré quelques ratés publiques, les conservateurs ont quand même un bilan de réalisations fort intéressant.

La TPS a remplacé une vieille taxe désuette de 13.5% qui s'appliquait sur les biens manufacturés au Canada. Bref, elle pénalisait nos propres produits! Elle a été remplacée par une taxe moins élevée, universelle et visible.

Dans ce dossier, l'erreur du gouvernement Mulroney aura été de ne pas s'assurer que les prix à la consommation baissent d'au moins 5% sur les produits canadiens, comme ce fut la cas avec certains biens qui se retrouvent dans des secteurs hautement compétitifs (comme l'automobile).

Les traités de libre-échange souffrent eux aussi de mauvaise presse. Pourtant, ils sont des ingrédients nécessaires pour sortir le Canada de sa torpeur. Pour être bon, il faut compétitionner avec les meilleurs. Avec les mêmes ressources, il faut faire plus: cela s'appelle la productivité, un mot qui n'a pratiquement aucune valeur ici. D'un océan à l'autre, les entreprises n'investissent plus si elle ne touchent pas une subvention. Tous les groupes de pression exigent aussi «leur» part. On n'en finit plus de gaspiller nos taxes!

Ces pluies de subventions ont rendu notre économie paresseuse, nos investisseurs frileux et notre imagination créatrice en hibernation perpétuelle. Au moins les accords de libre-échange ont la possibilité de fouetter tout cela avec, bien sûr, le risque que cela comporte: le refus collectif du changement nécessaire qui nous sort de notre monde douillet.

S'il restait des indécis parmi nos lecteurs, que les partis politiques traditionnels n'intéressent pas, et que le Reform Party inquiète, sachez qu'il existe une alternative: le Parti national. Nous en avons peu entendu parler, car les règles électorales l'ont exclu des grands débats d'idées.

Pourtant, leurs politiques sont intéressantes et semblent cohérentes. Mais par dessus tout, leur volonté de bien faire crée de l'espoir dans la grisaille politique canadienne où plus personne ne croit les «partis traditionnels».

Si, comme le montrent les sondages, le Canada est gouverné par un faible gouvernement minoritaire entouré de fortes oppositions régionales, de nouvelles élections générales devraient avoir lieu dans moins de deux ans. Ce n'est qu'à ce moment là que les vraies décisions se prendront. Cela est loin d'être l'idéal, mais mieux vaut tard que jamais.

Jean-François LACERTE

CAYOUCHE



Lettres

Les parents ont rejeté le rapetissement

M. le rédacteur,

En ce qui concerne la gestion scolaire francophone, je pense que les parents de Notre-Dame-de-Lourdes ont opté pour le départ au sens classique du mot. Suite à une analyse, j'en retrouve les principaux éléments.

D'abord, il y avait une certaine aisance dans la situation actuelle: après tout, le programme français dans les écoles était le résultat d'un cheminement de la communauté et celui-ci lui donnait une relative satisfaction.

Mais il y avait également quelques ombres au tableau: la précarité de la situation et le paternalisme des agents extérieurs à la communauté qui avaient tendance à imposer un contrôle sur le programme sous couvert de vouloir le protéger.

Enfin, il y avait un désaccord substantiel avec ces derniers sur ce que constituait la tâche scolaire, sur le temps consacré aux activités culturelles.

Apparaît à l'horizon la situation à venir avec ses promesses, avec ses dérangements aussi. Face à la gestion, certains manifestent crainte, peur, inquiétude. Mais d'autres, animés par la préoccupation avec l'éducation de l'enfant, s'engagent avec courage, confiance, enthousiasme.

Devant ce dilemme, ayant pesé le pour et le contre des deux côtés, les parents ont rejeté le rapetissement, le statu quo. Ils ont choisi, ils ont fait la décision. Cela ne devrait surprendre personne: ceux qui n'osent quitter ce qu'ils sont pour devenir plus, bloquent le mouvement le plus profond de leur être.

Paul A. Cenerini
Notre-Dame-de-Lourdes
Le 11 octobre 1993

Billet

De Haïti à ici

Une vingtaine de familles blanches et mulâtres contrôlent l'ensemble de l'industrie et du commerce du pays le plus pauvre des Amériques, Haïti.

Un excellent reportage de la SRC (Le Point du 18 octobre) a mis en relief l'opulence des uns et la misère des autres. Le salarié moyen gagne l'équivalent d'un dollar par jour et doit nourrir six personnes.

Qui paie les taxes? Uniquement les travailleurs. Les industriels n'en paient aucune et personne au gouvernement ne songe à collecter dans les villas fortifiées.

Les entrepreneurs ont parlé. Leur situation est précaire mais privilégiée; à la porte des Amériques, ils ont accès à d'immenses marchés et à une main d'oeuvre pas chère et «docile». (1) L'embargo commercial en vigueur les menace beaucoup plus que la guerre civile autour de leurs murailles.

Il n'échappe à personne que l'esclavage se perpétue dans l'ancien fief des Duvalier.

Le lendemain au Téléjournal, curieusement, on a voulu faire le point sur le fait que des milliers de sociétés canadiennes ne paient pas d'impôts. Une excellente idée en pleine campagne électorale.

Mais en moins de 90 secondes, grâce aux témoignages d'un entrepreneur et d'un comptable, on a réussi à conclure qu'il était tout à fait normal que les employeurs négocient d'être soustraits au fisc. Après tout, ils créent des emplois et les impôts sont payés par - vous l'avez deviné - les employés.

On sait qu'entre Haïti et le Canada, il y a une différence. Mais quand on assiste chez nous à une réduction de plus de 50 % de la part du fardeau fiscal des sociétés (2) en dix ans, on se rend compte que c'est une différence de degré seulement.

Des milliards $ en abris fiscaux auraient pu servir à réduire le déficit. Or ceux qui ont créé une psychose nationale avec la question du déficit n'osent pas cogner aux portes des grandes sociétés. Ils n'ont pas plus de remords quand ils jettent des travailleurs dans la rue.

Gardons nos beaux sentiments pour les injustices en Haïti pour animer le geste que nous poserons le 25 octobre.

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Il a été dit à peu près ceci: ça ne les dérange pas de faire les mêmes tâches jour après jour.

(2) En 1992, la part des impôts payée par les entreprises se chiffrait à 11 %, contre 88 % pour les salariés.

Bravo à Bicolo!

M. le rédacteur,

J'aimerais par la voie de votre journal, dire bravo, félicitations et merci à l'équipe de Bicolo pour la belle petite prière publiée à l'occasion de la fête de l'Action de grâces.

On apprend aux enfants à dire «merci» à papa, à maman, à ma tante, aux amis, etc... C'est également important de dire «merci» au Créateur de toutes choses, le bon Dieu, de qui nous avons tout reçu!

Je vous prie d'agréer, cher monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Une grand-mère reconnaissante.

Mme Yvonne Jamault
Saint-Boniface, MB
Le 13 octobre 1993

LA ROUGE

Trois comités culturels

Les responsables des activités culturelles à Otterburne, Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo ont décidé de dissoudre le Comité culturel de la Rivière-aux-Rats et de se doter d'un comité culturel par village.

«À chaque fois qu'on avait une activité, il fallait qu'elle se déroule dans les trois places, explique Nicole Lavergne, présidente du nouveau Comité culturel de Saint-Pierre-Jolys. Ça rendait les choses parfois difficiles. Maintenant, chaque village peut organiser une activité et inviter les gens des autres villages à y assister.»

Jean Laroche préside le comité culturel de Saint-Malo, et Guy Laroche celui d'Otterburne.

L.G.

Lettres

Laissons dans l'opposition les promoteurs du "Slim Fast" politique

M. le rédacteur,

Mardi dernier, «Le Point» de Radio-Canada présentait un débat portant sur le déficit et, plus généralement, sur la gestion économique. En tout début d'émission, on entendait le point de vue de John Kenneth Galbraith, auteur, économiste de renom, ancien conseiller de plusieurs administrations américaines, bref, pas le premier bedeau venu.

Les propos de Galbraith étaient très clairs: 1) il est essentiel que l'État intervienne dans l'économie en investissant massivement; (C'est au gouvernement à créer des emplois.) 2) la lutte au déficit n'est pas souhaitable en période de récession, elle doit être reportée à plus tard, en période de prospérité; (Cela n'empêche pas une saine gestion des deniers publics.) 3) les impôts et les taxes sont le prix à payer pour les bienfaits de la civilisation; (Nos programmes sociaux, notre sécurité collective, notre qualité de vie ne sont pas gratuits.) 4) le Canada ne se compare ni à l'Argentine ni au Brésil, notre richesse est immense. (Il n'y a pas de danger de voir débarquer le FMI demain pour nous mettre en tutelle).

C'est bien, c'est beau, c'est clair. Je ne sais pas si c'est réaliste mais au moins, pour moi, ça a le très grand mérite d'être compréhensible et, pour une fois, d'indiquer sans niaisage la voie vers le mieux-être.

Je croyais donc, naïvement, que les six invités du débat partiraient de là pour élaborer des stratégies, proposer des solutions, faire un pas constructif en avant... Hé ben non! Pas du tout! Il y avait là trois politiciens. Le conservateur Loiselle, Martin pour les libéraux et un autre, dont le nom m'échappe, du Bloc Québécois. Il y avait aussi trois économistes, deux universitaires et un syndicaliste.

Voilà-t-il pas que tout ce beau monde se lance dans son mantra habituel, répétant ad nauseam les mêmes insipidités creuses.

C'est là que je commence à pitonner... je reviens de temps en temps. Il faut que l'on dégraisse la machine et que l'on cesse les dédoublements... pitonne, pitonne... la recherche et le développement c'est le moteur de toute l'affaire. Il faut restructurer notre économie... zap, zap. Mais il faut dire à la population que ça va faire mal... aie! aie! aie!

Et ils continuent comme ça pendant une heure, aiguillonnés de temps en temps par Lépine qui les relance sur la même piste comme un vieux 33 tours accroché dans le même sillon.

Ce n'est pas qu'il n'y a pas de solution(s). Il y en a. Il y a suffisamment d'exemples dans l'histoire, passée et moderne, de pays qui ont réussi à redresser des situations bien pires. Ce n'est pas que l'information n'est pas entièrement disponible, toutes les informations, statistiques, tableaux de tous genres, projections, renseignements... état de la santé économiques sont là. C'est que le médecin n'est pas capable de poser le bon diagnostic et encore moins capable de dégager un pronostic favorable et efficace.

Nos six smarts ont conclu en disant que le Canada était un pays riche, immensément riche. Coudon ça fait plaisir à entendre. Mais quand cette richesse va-t-elle se traduire en argent sonnant et trébuchant?

Vous savez de cet argent qu'on peut prendre pour payer une nouvelle maison, plus belle, plus grande. De cet argent qui me permettrait de changer ma vieille minoune pour un beau 94 flambant neuf. De cet argent qui crée des jobs pour acheter un nouveau frigo, une télé 27" et du tapis plus moelleux...

Pour aller dans la voie de Galbraith, il serait à souhaiter, au lendemain du 25, un gouvernement minoritaire libéral, à cause de l'investissement dans la création d'emplois, soutenu par le Bloc québécois, à cause de projet de société (je sais, ça ne concerne que le Québec, mais peut-être par effet de halo saura-t-il éclairer le reste du Canada), et bien appuyé par le NPD pour sa vision sociale.

Après tout il n'y a pas de mal à se faire du bien. En opposition, les conservateurs et les réformistes, spécialistes du bistouri et promoteurs du "Slim Fast" politique.

Alain Landreville
Norwood, MB
Le 13 octobre 1993

La phase II complétée

M. le directeur,

Permettez-moi, au nom du *Comité de mise en oeuvre de la gestion des écoles franco-manitobaines*, de vous remercier pour le soutien apporté lors de la Phase II de notre mandat. Sans vous, la tâche du comité n'aurait pu être complétée aussi rapidement.

Alfred M. Monnin
Président
Comité de mise en oeuvre
de la gestion des écoles
franco-manitobaines
Saint-Boniface, MB
Le 15 octobre 1993

Une nouveauté pour Saint-Boniface le 1er décembre

Le Croissant ouvre un salon de thé

C'est officiel: la pâtisserie-boulangerie Le Croissant de l'avenue Taché va déménager dans l'édifice voisin et ouvrir le 1er décembre un salon de thé de 40 places.

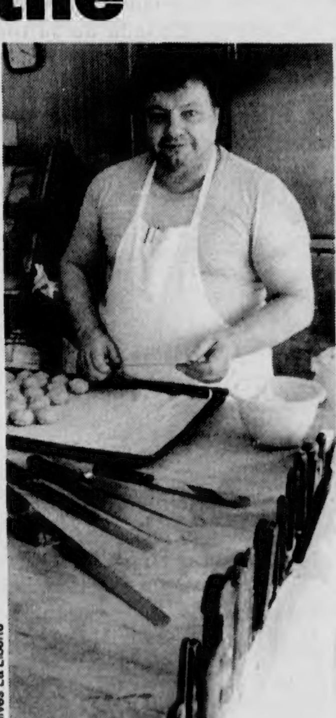
C'est une bonne nouvelle pour les fines gueules qui passent par là le midi et qui sont obligés de quitter les lieux pour se restaurer.

«Il y a des gens qui me téléphonent de Winnipeg et de Minneapolis, explique le maître-pâtissier Jean-Pierre Pichon, et qui me demandent s'ils pourront s'asseoir pour manger quelque chose. Et l'hiver, manger dehors, ce n'est pas tellement bon.

«Certains clients mangent dans leur voiture ou dans la rue. Autrement, il s'arrêteraient pour manger et discuter. Nous allons servir du thé, du café, du chocolat chaud, des jus de fruit. Pas d'alcools.»

Le bail des Pichon au 268 Taché se termine le 30 novembre. L'édifice voisin, au 276 Taché, qui est présentement loué par un antiquaire, sera libéré pour le 1er novembre. Le mois sera entièrement consacré à la rénovation et au déménagement.

«On passe de 1 400 pieds carrés à 2 300 pieds carrés, ajoute Jean-Pierre Pichon. On va servir le petit déjeuner, à compter de 7 h, et des salades, pâtés, pizzas, sandwichs, tout ce qu'on peut faire de froid, pour le midi.


Archives La Liberté

Jean-Pierre Pichon: du frais tous les jours et des chaises confortables.

«Il y aura des nouvelles pâtisseries de salon de thé. On va faire du frais à tous les jours. On va aussi essayer d'avoir des tables et des chaises confortables.»

Le Croissant compte ajouter un poste à plein temps à son personnel surtout familial. L'entreprise est installée dans l'avenue Taché depuis la fin décembre 1988.

Jean-Pierre DUBÉ

T'es en parenté avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Nicholas James Joseph Reid. Je suis né le 22 avril 1993 à 04 h 46 à Herring Cove en Nouvelle-Écosse. Je pesais huit livres et six onces et mesurais déjà 21 pouces et trois quarts.

Mes parents sont Derryl et Julie (Beaudette) Reid, et j'ai une grande soeur appelée Alix.

Je salue mes grands-parents: Florent et Céline Beaudette de Saint-Jean-Baptiste et Gary (feu) et Sandra Reid d'Halifax. Salut aussi à mon arrière grand-mère, Rose-Aimé Beaudette de Saint-Jean-Baptiste.

Ma marraine est Anita Beaudette et mon parrain, Jody Reid. J'envoie un bonjour spécial à mes tantes Roxanne, Karine et Anita du Manitoba.

À votre avis

Quel parti prendra le pouvoir ?

Jean Allard, de Saint-Laurent

«Je crois que l'élection d'un grand groupe de réformistes et de membres du Bloc québécois va être bonne pour le Canada. Les propositions de Meech et de Charlottetown, j'étais contre ça parce qu'il fallait une discussion en règle où les différentes parties du Canada se rencontrent face à face pour faire ressortir leurs différences.

«Cette discussion va maintenant avoir lieu, avec Jean Chrétien comme arbitre. Les points de vue les plus opposés du Canada vont se confronter. Et les gens vont se sentir vraiment représentés à la Chambre des communes.»

Lorette Beaudry-Ferland, de Saint-Boniface

«Que l'opposition officielle soit formée du Bloc québécois et du Parti réformiste, c'est ce que je trouve le plus inquiétant. Ils sont deux partis vraiment régionalistes, et malgré leurs objectifs complètement différents, ils vont probablement s'allier sur certaines questions. L'un veut un Canada anglais et l'autre veut un Québec français.

«Pendant toute la campagne, on dirait que les candidats parlent de moins en moins de plate-forme et utilisent des petites phrases faciles, toutes faites. Personne n'approfondit les questions et c'est une des plaintes des électeurs.»

«Sur 295 sièges, je prévois qu'il y en aura 153 au Parti libéral, 58 au Bloc québécois, 38 au Parti réformiste, 35 au Parti conservateur et 11 au NPD.

••••••••••••••••••••••••••••

Quel est votre avis? Jouez le jeu avec La Liberté. Indiquez vos prédictions sans tricher, avant le 25 octobre!

PC: _____

PL: _____

NPD: _____

PR: _____

BQ: _____

PN: _____

La position des partis au moment de la dissolution:

Province	PC	Lib	NPD	Bq	PR	Indép.	Vacants	Total
C.-B.	11	1	19	-	-	-	1	32
Allberta	22	1	1	-	1	1	-	26
Saskatchewan	4	-	10	-	-	-	-	14
Manitoba	7	5	2	-	-	-	-	14
Ontario	46	43	10	-	-	-	-	99
Québec	56	9	1	8	-	-	1	75
N.-B.	5	5	-	-	-	-	-	10
N.-É.	4	6	-	-	-	1	-	11
Î.-P.-E.	-	3	-	-	-	-	1	4
Terre-Neuve	2	5	-	-	-	-	-	7
T.N.-O.	-	2	-	-	-	-	-	2
Yukon	-	-	1	-	-	-	-	2
TOTAL	**157**	**80**	**44**	**8**	**1**	**2**	**3**	**295**



photo: Jean-François Lacerte

Votez La Vérendrye!

Pas de déficit, pas de chômage, pas même de politique. Tout va pour le mieux au club social de Saint-Boniface, La Vérendrye, qui a marqué officiellement, le 16 octobre, l'ouverture de ses 16 allées dignes du 21e siècle. Le président Clément Boulet, ainsi que les élus de Saint-Boniface Evélyne Reese (au municipal), Neil Gaudry (au provincial) et Ronald Duhamel (au national) ont lancé les premières boules.

Gérald Grisé pense déjà à l'après-25 octobre

«Les élections importantes auront lieu au Québec»

De l'avis général, les élections fédérales du 25 octobre seront uniques dans l'histoire du Canada. L'effondrement spectaculaire du Parti conservateur et la très forte poussée des partis régionalistes ne sont pas la moindre des surprises.

Cette situation inédite autorise les analystes politiques à tracer des scénarios qui auraient semblé totalement farfelus il y a seulement quelques semaines. Gérald Grisé, vice-président de l'institut de sondages Angus Reid, se livre à l'exercice avec une évidente jubilation.

«Au point où on en est, les deux seules questions qui se posent sont: Est-ce que les libéraux formeront un gouvernement minoritaire ou majoritaire; et en cas de gouvernement minoritaire, est-ce qu'ils s'allieront avec les néo-démocrates ou les conservateurs?

«Pour les libéraux, l'obtention d'un gouvernement majoritaire dépendra de l'effet "bandwaggon" au Québec (tendance traditionnelle d'une partie de l'électorat à voter pour le parti qui semble l'emporter). Est-ce que ça va profiter aux libéraux ou au Bloc québécois? On ne le sait pas encore.»

Gérald Grisé explique la progression du Bloc québécois et du Parti réformiste par un double phénomène: le rejet des partis traditionnels (vote contes-tataire), et la poussée nationaliste consécutive aux échecs constitutionnels répétés des dernières années.

«On a mobilisé le pays pendant des mois sur une seule question, la Constitution, et tout à coup, on n'en parle plus du tout! Pourtant, nos sondages pendant le référendum (sur les accords de Charlottetown) montraient que les Canadiens étaient favorables à un sénat élu et à l'autonomie des autochtones. On ne peut pas juste balayer ça sous le tapis.»

Gérald Grisé pense donc que l'élection la plus importante pour l'avenir du Canada n'aura pas lieu le 25 octobre, mais dans quelques mois ou quelques années, au Québec!

«Que les bleus ou les rouges soient élus le 25 octobre, ça ne va pas changer grand-chose à nos pauvres vies. La question est de savoir si la présence du Bloc au Parlement favorisera le Parti québécois aux prochaines élections provinciales. Rien n'est certain.



Archives La Liberté

Gérald Grisé: si les conservateurs avaient élu Jean Charest...

«L'histoire montre que le Québec a toujours voté de façon bizarre. Il n'y a aucune constante. En 1976, ils ont voté pour un parti clairement indépendantiste, et quatre ans plus tard, ils ont voté non au référendum sur la souveraineté.»

Quoi qu'il en soit, l'élection actuelle aura été propice à tous les fantasmes de politologues. «Avec encore un peu plus de voix, le Bloc québécois et le Parti réformiste auraient pu s'allier pour former une majorité. J'avoue que l'idée est pas mal épeurante!»

Si les conservateurs possédaient une machine à remonter le temps, Gérald Grisé pense qu'ils devraient l'utiliser pour placer leurs destinées entre les mains de Jean Charest plutôt que celles de Kim Campbell.

«Au début, elle a bénéficié de l'effet de nouveauté, mais au bout d'une semaine, le public a réalisé qu'elle était une politicienne comme les autres. Je suis persuadé que les choses auraient évolué différemment si les conservateurs avaient élu Jean Charest.

«Les sondages montraient que c'est lui qui avait le plus de support dans le pays, y compris au Québec. Avec sa personnalité et sa facilité à communiquer, il aurait remporté tous les débats publics et serait devenu le champion des médias. Avec Jean Charest, les conservateurs s'en allaient vers une majorité épouvantable!»

Laurent GIMENEZ

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Le Village serait bilingue?

Après deux avis de motion sur le sujet, le conseiller Gilles Gagnon espère présenter, à la réunion régulière du 25 octobre, une proposition conférant au Village de Sainte-Anne-des-Chênes un statut bilingue.

«J'ai voulu faire des avis de motion pour connaître l'opposition à l'idée, explique Gilles Gagnon. J'ai reçu un commentaire contre et sept ou huit en faveur.»

Le Village a déjà une politique linguistique mais doit se déclarer officiellement bilingue pour devenir membre de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba.

On sait que le maire Paul Blanchette a par le passé refusé de trancher favorablement un vote sur la question.

Le Parti de la loi naturelle présente 11 candidats au Manitoba

La solution méditation

Dans la galaxie des partis minoritaires, celui de la loi naturelle n'est pas le moins original. C'est aussi le plus connu. Il faut dire qu'en termes de marketing, les images de candidats sautant comme des puces sur un matelas sont d'une efficacité difficile à battre (1).

En passant, il est important de préciser que les sauts en question s'appellent «yoga volant», et qu'ils constituent le niveau supérieur de la méditation transcendantale (technique de relaxation mentale d'origine indienne, très en vogue dans les années 70).

Le yoga volant est au Parti de la loi naturelle ce que l'élimination du déficit budgétaire est au Parti réformiste: la solution à tous nos maux. Ginette Robert, candidate dans Saint-Boniface, explique le miracle:

«On réunirait un groupe de 10 000 personnes qui pratiqueraient la méditation transcendantale tous les jours au même endroit à Ottawa. La médiation permet d'atteindre le champ unifié qui est à la base de tout dans l'univers. Cela créerait une influence de positivité à tous les niveaux de la société.»

Aux sceptiques et aux moqueurs, Ginette Robert répond par des chiffres: «Mon mari a fait une thèse de doctorat portant sur les coûts de santé au Québec. Elle démontre que la méditation transcendantale permet de réduire ces coûts de 50 %.» À ce rythme, prétend le Parti de la loi naturelle, le déficit budgétaire ne serait bientôt plus qu'un mauvais souvenir.

Autre exemple: la criminalité. Ginette Robert explique que le taux de criminalité a baissé de 25 % cet été à Washington, pour la simple raison que des centaines d'adeptes de la méditation transcendantale s'y trouvaient réunis et méditaient à qui mieux mieux.

Si farfelu soit-il, le Parti de la loi naturelle arrive en quatrième position pour le nombre de candidats (231, dont 11 au Manitoba). Et il a dépensé deux millions $ pour sa campagne publicitaire, la plupart provenant de dons.

Ginette Robert ne se fait guère d'illusions au Manitoba. Elle-même est pratiquement inconnue à Saint-Boniface (elle vit au Manitoba depuis moins de trois mois). Elle fonde par contre beaucoup d'espoirs sur l'Ontario et la Nouvelle-Écosse, où son Parti serait «très populaire.»

Laurent GIMENEZ

(1) Créé en Grande-Bretagne, le Parti de la loi naturelle est présent dans 35 pays. Il a déjà participé à des élections dans quatre d'entre eux, y compris aux États-Unis où il aurait recueilli 250 000 voix lors du dernier scrutin.

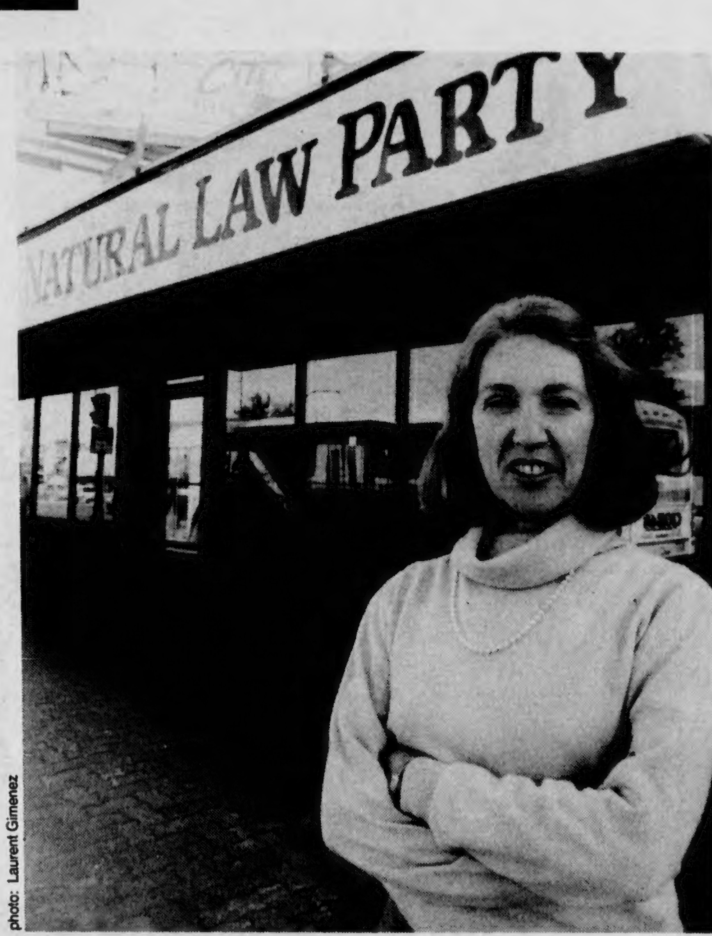


photo: Laurent Gimenez

Ginette Robert, candidate du Parti de la loi naturelle à Saint-Boniface.

Pour tous les goûts

Outre le Parti de la loi naturelle, une demi-douzaine de petits partis présentent quelques candidats au Manitoba.

Canada Party

Nombre de candidats: 56, dont 13 au Manitoba

Programme: diminuer le montant d'argent prélevé par le gouvernement fédéral; donner plus de pouvoirs politiques aux citoyens (référendums, rappel des députés, etc.)

Parti de l'héritage chrétien

Nombre de candidats: 59, dont quatre au Manitoba

Programme: en priorité, rétablir les valeurs morales, dont l'affaiblissement est la source de tous les maux.

Parti marxiste-léniniste

Nombre de candidats: 51, dont quatre au Manitoba

Programme: modifier la loi électorale pour permettre aux citoyens hors partis d'être élus (sur la base des entreprises, des quartiers, etc); organiser un référendum sur l'orientation économique du pays.

Communauté économique canadienne

Nombre de candidats: 30, dont un au Manitoba

Programme: augmenter le nombre d'immigrants et les taxer en conséquence; éliminer la pauvreté en instaurant un revenu minimum.



L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANT(E)S DU COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7

Téléphone: (204) 237-5094
Télécopieur: (204) 237-3240

Avant les élections du 25 octobre, n'oubliez pas...

- Le gouvernement fédéral transfère des fonds aux provinces et territoires afin de les aider à financer l'enseignement postsecondaire.
- Ces fonds, appelés paiements de transfert, constituent une part importante des sommes allouées à l'enseignement postsecondaire au Canada. En Nouvelle-Écosse, par exemple, les paiements de transfert représentent 72 % des sommes attribuables à l'enseignement postsecondaire. En Ontario, cette proportion est de 68 %, et de 67 % en Colombie-Britannique.
- Depuis 1986, le gouvernement a réduit de 6,8 milliards de dollars les paiements de transfert versés aux provinces et territoires.
- Pour les gouvernements des provinces et des territoires, ces compressions se traduisent par une réduction de fonds pour le secteur de l'enseignement postsecondaire.
- L'insuffisance de fonds a entraîné un sous-financement des établissements d'enseignement postsecondaire.

DEMANDE No. 10 145 : Nathalie Tremblay
PROGRAMME : Biologie -- 1re année

(demande d'accès en cours... ACCÈS REFUSÉ)

EXPLICATION : depuis 1986, le gouvernement conservateur a réduit de 6,8 milliards de dollars les fonds affectés à l'enseignement postsecondaire, obligeant ainsi les universités et les collèges à refuser des milliers d'étudiant-e-s.

De plus, le gouvernement veut se retirer du Programme canadien de prêts aux étudiants et accorder aux banques la possibilité de refuser des prêts à certains étudiant-e-s. Il sera donc plus difficile pour les étudiant-e-s d'obtenir une aide financière, à un moment où un étudiant sur cinq ne peut trouver d'emploi d'été.

DEMANDE No. 10 146 : François Girardelli
PROGRAMME : Éducation spécialisée -- 1re année

Sans système d'éducation adéquat, le Canada risque de perdre les infirmier.ère.s, les professeur.e.s, les artistes et les scientifiques dont il a besoin. Voulons-nous d'une société fondée sur la richesse et les privilèges plutôt que sur l'effort?

Pour de nombreux étudiant.e.s francophones vivant hors Québec, profiter de l'accès au système d'enseignement postsecondaire représente, bien souvent, tout un défi.

- Le nombre insuffisant d'établissements d'enseignement et de programmes d'études de langue française hors Québec oblige nombre d'étudiant.e.s francophones à étudier ailleurs que dans leur ville de résidence. Par conséquent, pour beaucoup d'entre eux, obtenir une formation postsecondaire peut parfois signifier des coûts supplémentaires.
- Pour les étudiant.e.s francophones qui décident d'étudier près de la résidence familiale, le choix du domaine d'études est souvent restreint.
- Les manuels scolaires, lorsque disponibles en français, sont en général plus coûteux puisque le marché du livre de langue française est plus restreint. On doit également parfois ajouter au prix du livre de langue française des frais liés à la traduction du livre et à l'importation, et la TPS.

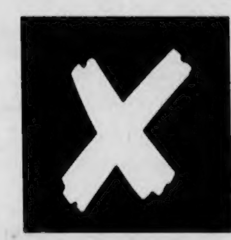
Soulignons cependant que l'accès à l'enseignement postsecondaire est beaucoup plus qu'une simple question de proximité. L'accès à l'enseignement postsecondaire est un droit que revendiquent les étudiant.e.s francophones, un moyen de préserver la culture et la langue française et d'améliorer les conditions socio-économiques des Canadien.ne.s de langue française.

Les compressions imposées aux paiements de transferts fédéraux pour l'enseignement postsecondaire ont fait en sorte que les provinces et les maisons d'enseignement ne peuvent offrir un plus grand nombre de programmes d'études de langue française dans les régions francophones hors Québec.

De nos jours, le profil des étudiant.e.s de niveau postsecondaire tend peu à peu à changer. La population étudiante n'est désormais plus uniquement composée de jeunes étudiant.e.s traditionnels qui étudient à temps plein.

- Le nombre d'étudiant.e.s à temps partiel inscrits dans les universités a doublé entre 1972 et 1990. En 1992-1993, les étudiant.e.s. à temps partiel représentaient 35,6 % des étudiant.e.s inscrits dans les universités.
- Les femmes représentent 64 % de la clientèle étudiante à temps partiel de premier cycle et 61 % des étudiant.e.s à temps partiel de niveau collégial.
- De nombreuses raisons motivent le retour à l'école des étudiant.e.s plus âgés. Ceux et celles-ci ont parfois des responsabilités familiales ou un emploi qui les oblige à choisir un programme d'études qui offrira un horaire flexible.
- Les réductions des paiements de transfert alloués à l'enseignement postsecondaire ont privé les établissements d'enseignement des ressources nécessaires afin de trouver de nouvelles méthodes d'enseignement des cours. Les étudiant.e.s adultes et les étudiant.e.s à temps partiel pourraient profiter davantage de cours donnés au cours d'un week-end ou le soir, pendant l'été, ou par correspondance ou par le biais de la télé-université.
- Actuellement, moins de 1 % des 300 000 étudiant.e.s canadiens à temps partiel ont recours au Programme canadien de prêts aux étudiants (PCPE).
- Le volet du Programme canadien de prêts adressé aux étudiant.e.s à temps partiel est inadéquat. En effet, le montant maximal versé en vertu du programme est de 2 500 $ et le remboursement doit être effectué en deux ans, trente jours après la réception du prêt.

Passez à l'action



Votez pour l'éducation!

Fédération canadienne des étudiantes et étudiants

Quoi de neuf?

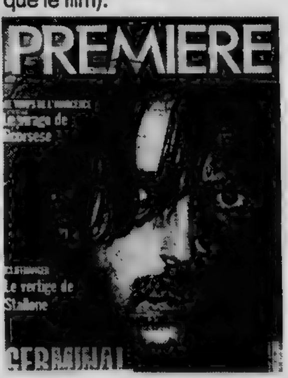


Laurent Gimenez.

en magazines

Première, octobre 93. Le mensuel français du cinéma présente un reportage sur le film Germinal, qui connaît un grand succès en France et au Québec. Une entrevue du réalisateur Claude Berri, qui avait réalisé il y a quelques années Jean de Florette et Manon des Sources, et du chanteur Renaud qui interprète le rôle-titre.

Faute de voir le film au Manitoba (à moins que Cinémental s'en mêle), on peut toujours lire ou relire le magnifique roman d'Émile Zola sur la vie des mineurs français au XIXe siècle, disponible à la Bibliothèque de Saint-Boniface (même titre que le film).



L'Express, 7 octobre 93. Le grand «news magazine» français publie un dossier très complet de 36 pages sur la drogue. Depuis la production jusqu'à la consommation, en passant par le trafic international et les moyens de lutte selon les pays. Une fois de plus, l'Express fait des merveilles en matière d'infographie (utilisation de cartes et graphiques).



Sciences et Avenir, octobre 93. Pour ceux qui ne sont pas encore dégoûtés des dinosaures, voilà un dossier complet et très bien illustré d'une trentaine de pages. On y parle non seulement des animaux eux-mêmes, mais aussi du film de Spielberg et des possibilités encore inexplorées du génie génétique.

Le Monde diplomatique, octobre 93. Le journal le plus subversif et le plus rigoureux de la presse française publie un article intéressant sur les élections du 25 octobre au Canada (Le bipartisme en question au Canada, par Jean-Michel Lacroix). Évidemment, on n'y apprend pas grand-chose, mais il est amusant de voir comment un professeur de la Sorbonne analyse la situation.

L.G.

CULTUREL

Le Cercle Molière monte Zone de Marcel Dubé

«Pas de sentiment de culpabilité, même après avoir tué»

Ils sont adolescents, pauvres, parfois sans famille et presque sans espoir. Ils font de la contrebande de cigarettes américaines pour faire de l'argent et de là, réussir à s'en sortir. Ils ont un chef: Tarzan. Et ils vivent un drame le jour où la police découvre le cadavre d'un douanier assassiné et suspecte la bande.

Voilà le scénario de Zone, une des premières pièces du dramaturge québécois Marcel Dubé, qui a séduit des générations de jeunes depuis sa création en 1953, et qui risque de séduire encore ces jours-ci sur les planches du Cercle Molière.

Roland Mahé traînait la pièce dans son sac depuis des années, sans se résoudre à la lire. «Pour moi, Zone était associée à l'école, à des travaux scolaires!»

Puis, un soir, il se décide. «J'ai tout de suite été émerveillé. J'ai été fasciné par le texte, par les sentiments exprimés et par l'actualité du sujet.

«Ces jeunes-là veulent s'en sortir à tout prix, et la valeur de la pièce, c'est l'argent: sans argent, on n'est rien.» Les bandes d'adolescents qui traînent les rues, qui se livrent à des activités clandestines, «qui n'ont jamais de sentiment de culpabilité, même après avoir tué, tout cela reste très contemporain.»

Le texte que présente le Cercle Molière a été actualisé, avec la bénédiction de l'auteur. «Marcel Dubé a bien voulu qu'on travaille le texte, et que le chef de police soit une femme.» Les costumes et les maquillages nous ramènent eux aussi tout droit au coeur des années 1990.

Surtout, c'est la première fois qu'une troupe professionnelle confie les personnages d'adolescents de Zone à des jeunes âgés de 13 à 22 ans.



photo: Hubert Pantel

Zone est présentée à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 30 octobre. Billets: 233-8972.

«Il y a une volonté au Cercle d'intéresser la jeunesse au théâtre de toutes les façons, indique Roland Mahé. Quand nous pouvons avoir des jeunes dans la distribution d'une pièce, cela apporte une sincérité et une générosité qui sont attachantes.»

Mais remettre les rôles principaux entre les mains de jeunes presque sans expérience théâtrale, c'est aussi tout un défi. «C'est vrai que le texte est sensible, que les personnages sont à fleur de peau et expriment des sentiments très purs. Zone est une tragédie, et amener de jeunes comédiens à jouer toute cette gamme d'émotions, ce n'est pas toujours évident.

«Ils sont jeunes eux-mêmes. Ça leur demande donc d'aller dans une compréhension de l'existence et d'eux-mêmes» qu'ils n'auraient peut-être pas explorée autrement.

À 22 ans, Shane Barnabé, qui endosse le rôle de Tarzan, joue au théâtre pour la première fois. «Tarzan est un orphelin qui a grandi dans la rue, qui veut trouver une manière rapide de faire de l'argent. Il se pense vraiment "tough", et plus grand que les autres. Jusqu'à ce qu'il réalise qu'il est humain, et alors tout ce qu'il veut c'est aller voir la fille qu'il aime et le lui dire.»

La fille qu'il aime, c'est Ciboulette, interprétée par Chantal Arpin. À 17 ans, Chantal fréquente l'école du Précieux-Sang. Elle a déjà participé au Festival théâtre jeunesse. «Roland m'a appelée et m'a demandé de passer l'audition.»

Ciboulette, dit-elle, «est aussi "tough" que les autres et elle est dans la rue pour les mêmes raisons. Mais elle a une conscience de gang, elle est un peu la grande soeur. Elle aime Tarzan parce qu'il est fort et plein de promesses.» Christian Molgat joue Passe-Partout, grand rival de Tarzan. Les rôles de Moineau et Ti-Noir sont assurés par Patrick Trudel et Marc Gagnon.

Comme dans toute tragédie, les héros sont vaincus, l'amour est impossible et les personnages sont victimes des circonstances. «Le plus important ici, c'est l'oppression de la société envers les défavorisés, avance Roland Mahé.

«Le 2e acte (l'interrogatoire de Tarzan par la police) montre ça. On a l'impression que le système est corrompu. Le lieu qu'on crée suggère la décadence dans les services publics, où les criminels sont traités comme des irrécupérables.»

Sylviane LANTHIER

SAINT-MALO

Le premier Souper "show" country

Le tout nouveau Comité culturel de Saint-Malo se lance sur la scène sociale avec une première soirée d'envergure qui exigera la participation de plusieurs organismes du village.

Le premier Souper "show" country, en français svp, qui aura lieu le 29 octobre à la salle d'Iberville, comprend un souper (servi par les Chevaliers de Colomb), le service de bar (du Club sportif) et un programme musical et de danse variée dans un décor évidemment country.

Le Comité culturel invite la population à se présenter avec chapeau et bottes de cowboy, jeans et chemise à carreaux. Une variété d'artistes locaux animeront la danse carrée et la danse en ligne.

Parmi eux, on retrouve: Gisèle Marion, Martial Lafantaisie, Pascal Roy, Lucille Péloquin, Lise Gosselin, Murielle Philippot, Denise et Gilles Forest, Louis Gosselin, Robert Forest, Pierre Gosselin, etc... La soirée sera animée par Gilles Hébert et Gabriel Catellier.

Le bar ouvrira à 18 h 30, le souper sera servi à 19 h 30, et le spectacle débutera à 20 h 30. L'entrée est de 15 $. On doit se procurer les billets à l'avance, disponibles chez Coulombe et à la Caisse populaire.

SAINT-BONIFACE

Le badminton en français

Le Club de badminton de Saint-Boniface est à la recherche de personnes de tout âge intéressées à jouer au badminton en français les mardis soirs, de 18 h 30 à 20 h 30, à l'école Taché.

La participation pour toute la saison (jusqu'à la fin avril) coûte 25 $. Renseignements: Pierre Guérin (231-0096 ou 233-1452).

Le jeu du théâtre

Quelle pièce de Jean Genet sera présentée au Centre culturel franco-manitobain le 12 novembre?

Si vous connaissez la réponse, appelez La Liberté le lundi 25 octobre à 9 h précises au 237-4823. La première bonne réponse donnera droit à une paire de billets gratuits. Indice: pour trouver la réponse, regardez les annonces.

Télé-horaire de la semaine du 23 au 29 octobre 1993

Samedi 23 octobre

7h30 CBWFT **Vazimolo**
7h31 CBWFT **Les oursons volants**
7h55 CBWFT **La petite sirène**
8h00 T-M **La forêt magique**
8h20 CBWFT **Looping**
8h30 T-M **Bugs Bunny**
8h40 CBWFT **Où est Charlie?**
9h00 T-M **Batman**
9h05 CBWFT **Vazimolo**
9h30 T-M **Le journal de l'histoire**
9h45 CBWFT **La bande à Dingo**
10h00 T-M **Le championnat des quilles**
10h10 CBWFT **Tiny Toons**
10h15 TV-5 **Viva**
10h35 CBWFT **Robin des bois junior**
11h00 CBWFT **Forum des temps modernes**
T-M **Cinémaximum: Bodo**
11h15 TV-5 **Vision 5**
11h30 TV-5 **Questions pour un champion**
12h00 CBWFT **Ma maison**
TV-5 **Bouillon de culture**
12h30 CBWFT **Forum des temps modernes**
13h00 T-M **Cinémaximum: Pas si folie**
13h30 CBWFT **L'univers des sports**
TV-5 **Faut pas rêver**
14h30 CBWFT **L'univers des sports**
TV-5 **Le magazine olympique**
15h00 TV-5 **Reflets**
15h30 CBWFT **Génies en herbe**
T-M **Les héros de l'hiver**
16h00 CBWFT **La course destination monde**
T-M **Oxygène**
TV-5 **Génies en herbe**
16h30 T-M **L'événement du samedi**
TV-5 **Journal télévisé suisse**
17h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ciné-extra: La patrouille en folie**
TV-5 **Clip postal**
17h20 CBWFT **Raison passion**
17h30 TV-5 **Rédacteurs en chef**
18h00 CBWFT **Vivre à Northwood**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **La petite vie**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
T-M **Ciné-extra: Cinquante-huit minutes pour vivre**
TV-5 **Frou-frou**
20h00 TV-5 **Sacrée soirée**
21h30 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Benny Hill**
TV-5 **Le cercle de minuit**
21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h00 T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h15 CBWFT **Télé-sélection: Les arnaqueurs**
22h35 TV-5 **Kaléidoscope**
22h49 T-M **Ciné-lune: Le retour**
23h00 TV-5 **Journal télévisé suisse**
23h30 TV-5 **Frou-frou**
0h30 CBWFT **Fin des émissions**
TV-5 **Les francofolies de La Rochelle 1993**
1h19 T-M **Fermeture**
1h45 TV-5 **RFI**

FILMS

19h00 T-M Cinquante-huit minutes pour vivre
Am. 1990. Drame policier. Alors qu'il attend sa femme à l'aéroport, un policier se trouve mêlé à une opération de terroristes qu'il tente de contrer.

22h15 CBWFT Les arnaqueurs
É.-U. 1990. Drame. Lilly truque les paris sur les champs de courses, Roy fait des tours de passe-passe avec des dollars et Myra sa petite amie. Les deux femmes feront connaissance à l'hôpital et tenteront de monopoliser chacune pour soi l'attention de Roy.

22h49 T-M Le retour
Am. 1978. Drame psychologique. Après le départ de son mari pour le Vietnam, une femme engagée comme aide-volontaire dans un hôpital militaire s'éprend d'un grand blessé.

Dimanche 24 octobre

7h30 CBWFT **Vazimolo**
7h31 CBWFT **Babar**
7h55 CBWFT **Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson**
8h00 T-M **Vision mondiale**
8h20 CBWFT **Le livre de la jungle**
8h45 CBWFT **Doug**
9h00 T-M **Batman**
9h15 CBWFT **Manigances**
9h30 T-M **Seconde nature**
9h45 CBWFT **Parcelles de soleil**
10h00 CBWFT **Le Jour du Seigneur:** Messe célébrée à l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval par Gilles McDuff, ptre.
T-M **On rénove**
10h15 TV-5 **Concours musical international reine Elisabeth de Belgique**
10h30 T-M **Finances**
11h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Cinémaximum: À propos d'hier soir**
11h05 CBWFT **La semaine verte**
11h10 TV-5 **Mouvements**
11h45 TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **Second regard**
TV-5 **Jamais sans mon livre**
12h30 CBWFT **En toute liberté**
13h00 CBWFT **Horizons**
TV-5 **Repères**
13h30 T-M **Cinémaximum: Larme d'émeraude**
14h00 CBWFT **En avant la musique!**
TV-5 **Le monde est à vous**
15h00 CBWFT **Sous la couverture**
T-M **Justice pour tous**
15h30 T-M **Perfecto**
TV-5 **Bon week-end**
16h00 CBWFT **La ruée vers l'art**
T-M **Vins et fromages**
TV-5 **30 millions d'amis**
16h30 T-M **L'événement**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
17h00 CBWFT **Aujourd'hui dimanche**
T-M **Dinosaures**
TV-5 **L'école des fans**
17h30 T-M **Docteur Doogie**
18h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **J.E.**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h10 CBWFT **Découverte**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Les beaux dimanches - Le gala excellence La Presse**
T-M **Cinéma du dimanche: Un baiser avant de mourir**
TV-5 **7 sur 7**
20h00 TV-5 **Jamais sans mon livre**
21h00 T-M **Tête-à-tête**
TV-5 **Gala du 7e mondial de la publicité francophone**
22h00 CBWFT **Le dimanche**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **Le cercle de minuit**
22h30 CBWFT **Scully rencontre**
22h38 T-M **Vision mondiale**
23h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
23h05 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h25 CBWFT **Ciné-club: Côté court**
23h35 TV-5 **7 sur 7**
23h38 T-M **Finances**
0h08 T-M **Fermeture**
0h35 TV-5 **Jamais sans mon livre**
1h25 CBWFT **Fin des émissions**
1h35 TV-5 **Bon week-end**
2h05 TV-5 **RFI**

FILMS

19h00 T-M Un baiser avant de mourir
G.-B. 1991. Drame policier. Une jeune femme de famille riche en vient à craindre pour sa vie quand elle découvre que son mari est un arriviste aux intentions malveillantes.

23h25 CBWFT Côté court
*Présentation de cinq courtsmétrages. **Omnibus**, comédie. Fr. 1992. **L'asile**, film d'animation. Can. 1992. **Quien mal anda, mal acaba**, comédie dramatique. Esp. 1993. **Lettre à mon père**. Can. 1992. **Quelque chose est arrivé**. Suède 1987.*

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

5h00 T-M **Salut, bonjour!**
6h35 CBWFT **Lucky Luke**
7h00 CBWFT **SRC bonjour**
8h00 T-M **Bla bla bla**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
T-M **Top modèles**
9h30 T-M **Aimer**
10h00 CBWFT **Les chatouilles du matin**
T-M **Bon appétit**
10h01 CBWFT **Pacha et les chats**
10h15 CBWFT **Iris le gentil professeur**
TV-5 **La méthode Victor**
10h30 CBWFT **Passe-Partout**
T-M **La vie à Montréal**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
TV-5 **Gourmandises (vendredi)**
10h45 T-M **Première ligne**
TV-5 **Oxygène (lundi)**
TV-5 **Scully rencontre (mardi)**
TV-5 **Nord sud (mercredi)**
TV-5 **Feu vert (jeudi)**
TV-5 **Découverte (vendredi)**
11h00 CBWFT **Forum des temps modernes**
T-M **Le TVA, édition midi**
11h15 TV-5 **Vision 5**
11h30 TV-5 **Questions pour un champion**
TV-5 **Tell quel (vendredi)**
12h00 CBWFT **Le midi**
T-M **Santa Barbara**
TV-5 **7 sur 7 (lundi)**
TV-5 **Frou-frou (mardi)**
TV-5 **Temps présent (mercredi)**
TV-5 **Géopolis (jeudi)**
TV-5 **Grand écran (vendredi)**
12h30 CBWFT **Mon amour, mon amour**
12h45 TV-5 **7 jours en Afrique**
13h00 T-M **Les feux de l'amour**
TV-5 **Les brûlures de l'histoire (lundi)**
TV-5 **Bas les masques (mardi)**
TV-5 **Concours musical international (mercredi)**
TV-5 **Les dames de la côte (jeudi)**
TV-5 **Envoyé spécial (vendredi)**
13h30 CBWFT **Les craquantes**
13h55 TV-5 **Mouvements (mercredi)**
14h00 CBWFT **Pourquoi pas l'après-midi?**
T-M **Au nom de la beauté**
TV-5 **Panorama (lundi)**
14h15 T-M **Sans plus, ni moins**
14h30 TV-5 **La chance aux chansons**

Lundi 25 octobre

15h00 CBWFT **Mémoire en jeu**
T-M **Claire Lamarche**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
15h45 TV-5 **Pyramides**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
T-M **Secrets de famille**
16h15 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **bêtes pas bêtes +**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé belge**
16h45 TV-5 **Le jardin des bêtes**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Scully rencontre**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Émission pré-élections**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Marilyn**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Foule Faire**
T-M **Canada 93**
TV-5 **Téléobjectif**
19h30 CBWFT **Taquinons la planète!**
20h00 CBWFT **Élections 93**
TV-5 **Bas les masques**
22h00 TV-5 **Madame le juge**
23h30 TV-5 **Journal télévisé belge**
0h00 TV-5 **Bas les masques**
0h06 T-M **Fermeture**
0h30 CBWFT **Fin des émissions**
1h30 TV-5 **Téléobjectif**
2h20 TV-5 **RFI**

Mardi 26 octobre

15h00 CBWFT **À plein temps**
T-M **Claire Lamarche**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
15h45 TV-5 **Pyramides**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
T-M **Secrets de famille**
16h15 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Fais-moi peur!**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h55 TV-5 **Revue de presse française**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Nord sud**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **La vie des gens riches et célèbres**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Marilyn**
T-M **Le hockey Molson export à TVA**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Montréal P.Q.**
TV-5 **Temps présent**
20h00 CBWFT **Au nord du 60e**
TV-5 **Stars 90**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 T-M **Benny Hill**
21h45 TV-5 **Le cercle de minuit**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h50 TV-5 **Évasion**
22h57 T-M **Première ligne**
23h00 CBWFT **M'aimes-tu?**
23h05 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h30 CBWFT **Découverte**
23h40 TV-5 **Revue de presse française**
23h42 T-M **Fermeture**
23h45 TV-5 **Madame la juge**
0h20 CBWFT **Second regard**
0h50 CBWFT **Fin des émissions**
1h15 TV-5 **Temps présent**
2h15 TV-5 **RFI**

Mercredi 27 octobre

15h00 CBWFT **La carrière ou l'amour**
T-M **Claire Lamarche**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
15h45 TV-5 **Pyramides**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
T-M **Secrets de famille**
16h15 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Système 93**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h55 TV-5 **Revue de presse arabe**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Feu vert**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **La poule aux oeufs d'or**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Marilyn**
T-M **Cinéma du mercredi: Air America**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Sous un ciel variable**
TV-5 **Géopolis**
19h45 TV-5 **7 jours en Afrique**
20h00 CBWFT **Enjeux**
TV-5 **Les dames de la côte**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Le cercle de minuit**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
TV-5 **Espace francophone**
23h00 CBWFT **L'enfer c'est nous autres**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h01 T-M **Première ligne**
23h25 TV-5 **Revue de presse arabe**
23h30 CBWFT **La course destination monde**
TV-5 **Les dames de la côte**
23h46 T-M **Fermeture**
0h30 CBWFT **En toute liberté**
1h00 CBWFT **Fin des émissions**
TV-5 **Géopolis**
1h45 TV-5 **7 jours en Afrique**
2h00 TV-5 **RFI**

Jeudi 28 octobre

15h00 CBWFT **Le monde dans votre assiette**
T-M **Claire Lamarche**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
15h45 TV-5 **Pyramides**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
T-M **Secrets de famille**
16h15 TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Mission top secret**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h55 TV-5 **Revue de presse africaine**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Livraison spéciale**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Découverte**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Ent'Cadieux**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Marilyn**
T-M **Chop-suey**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Blanche**
T-M **La trentaine**
TV-5 **Grand écran**
20h00 CBWFT **Tous pour un**
T-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Envoyé spécial**
20h30 CBWFT **Autostop**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
T-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Le cercle de minuit**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h35 TV-5 **Dossiers justice**
22h57 T-M **Première ligne**
23h00 CBWFT **Les pieds dans les plats**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h25 TV-5 **Revue de presse africaine**
23h30 CBWFT **Sur invitation**
TV-5 **Envoyé spécial**
23h42 T-M **Fermeture**
0h00 CBWFT **Sous la couverture**
0h30 CBWFT **Cinéma: Tim**
1h00 TV-5 **Grand écran**
2h00 TV-5 **RFI**
2h45 CBWFT **Fin des émissions**

FILMS

0h30 CBWFT Tim
Austr. 1979. Drame psychologique. Un beau jeune homme, honnête et travaillant mais pas si brillant, est engagé comme jardinier. Sa patronne, une riche célibataire très réservée, entreprend son éducation.

Vendredi 29 octobre

15h00 CBWFT **Comment ça va?**
T-M **Claire Lamarche**
15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **la bande à Picsou**
15h45 TV-5 **Pyramides**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Tic et Tac les rangers du risque**
T-M **Secrets de famille**
16h15 TV-5 **Gourmandises**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Les débrouillards**
T-M **Mongrain**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h55 TV-5 **Revue de presse canadienne**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Les aventures de Tintin**
T-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Oxygène**
17h30 CBWFT **Que le meilleur gagne**
T-M **Piment fort**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Génération «T»**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Les grands films: Edward aux mains d'argent**
T-M **Rira bien...**
18h35 TV-5 **Vision 5**
18h50 TV-5 **La revue de presse**
19h00 T-M **Lance et compte**
TV-5 **Thalassa**
20h00 TV-5 **Bouillon de culture**
20h30 T-M **La tournée «Rock le lait»**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
21h25 CBWFT **Le point médias**
21h30 TV-5 **Théâtre**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
T-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
23h00 CBWFT **Country centre-ville**
T-M **Ciné-lune: Scorpio**
23h30 CBWFT **Cinéma: Seule dans la nuit**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h55 TV-5 **Revue de presse canadienne**
1h30 T-M **Fermeture**
0h00 TV-5 **Bouillon de culture**
1h30 TV-5 **Thalassa**
2h10 CBWFT **Fin des émissions**
2h30 TV-5 **RFI**

FILMS

18h30 CBWFT Edward aux mains d'argent
É.-U. 1990. Comédie dramatique. Dans une tranquille banlieue américaine, une femme découvre que son voisin est muni de plusieurs paires de ciseaux à la place des mains.

23h00 T-M Scorpio
Am. 1972. Drame d'espionnage. Un Français au service de la C.I.A. reçoit l'ordre de tuer son supérieur soupçonné d'être un agent double.

23h30 CBWFT Seule dans la nuit
É.-U. 1967. Drame policier. Sous un habile prétexte, une jeune trafiquante remet à un photographe une poupée remplie de drogue.

Le coin du Cercle


L'extase de Rita Joe (1977).

Tabou.

Nu.
Cru.
Touffu.

Le théâtre, c'est comme un enfant qu'on se donne la peine d'écouter: on ne sait jamais ce qu'il va sortir.

Le théâtre ne fait pas d'excuse pour ce qu'il présente: il explore sans vergogne les contours de l'expérience humaine. Dramaturge, metteur.e en scène et comédien.ne ont le devoir de nous montrer le monde tel qu'il est, ainsi que la résistance à ce qui est.

Le Cercle Molière est un de ces théâtres. Il veut amuser. Son rôle est aussi d'exposer les fruits de l'observation et de l'inspiration, de les montrer sans les trahir, quitte à déranger.

Il veut divertir. Son rôle est aussi de contester et de repousser les limites de ce qui est acceptable, de ce qui est possible, de ce qui est souhaitable.

Il veut faire rire et pleurer. Son rôle est aussi d'exposer ce qui est tabou, et de refuser la honte des bien-pensants.

Grandeurs et misères y passent, beauté et laideur, tout comme le semblable et l'opposé, le noir et le blanc.

Le théâtre est l'ennemi de la rigidité, il prend vie dans les zones grises.



Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972): ***Billy Joe & The Green Machine*** les 22 et 23 octobre; ***Lianne Fournier*** au Mardi jazz le 26 octobre; ***Christian Perron*** le 29 octobre; et ***En éclosion*** (Paul Lachance, Joanne LaCoste, Michelle Cousin, Gérald Laroche, Marie-Claude McDonald et Jean Fontaine) le 30 octobre. Tous les spectacles débutent vers 21 h 15. Entrée: 3 $.

✓ La Chorale philharmonique de Winnipeg présentera ***le Requiem de Mozart*** à la Cathédrale de Saint-Boniface le 7 novembre à 14 h à l'occasion du jour de la Commémoration de tous les fidèles défunts. L'entrée est de 13 $, disponibles au guichets Ticketmaster et au 896-7745.

BALLET

✓ Le Ballet royal de Winnipeg entame sa saison 1993-1994 avec la grandiose production de ***La Belle au bois dormant***. Le directeur artistique sortant, John Meehan, s'est chargé de la mise en scène du ballet classique, collaboration de Tchaikovsky et du chorégraphe Marius Petipa. Du 28 au 31 octobre et du 3 au 7 novembre. Billets: 956-2792 ou le 1-800-667-4792 ou au guichet du BRW (380, av. Graham).

THÉÂTRE

✓ Le prochain match de la Ligue d'improvisation du Manitoba: ***les Bleus et les Rouges***. Le 27 octobre à 20 h au Canot. Entrée: 5 $ (3 $ pour les membres).

EXPOSITIONS

✓ En montre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain: ***Variations***, une exposition regroupant les plus récentes oeuvres de cinq artistes manitobains, dont Guy St-Godard, portant sur le paysage du Manitoba. Jusqu'au 3 novembre.

EN FAMILLE

✓ Le Centre Fort Whyte (1961, chemin McCreary) parlera des oiseaux (identification, types de mangeoires et de nourriture) pendant ***le dimanche des oiseaux*** le 24 octobre à 13 h et à 15 h. Renseignements: 989-8355.

HALLOWEEN

✓ À l'occasion de l'Halloween, la Bibliothèque de Saint-Boniface organise l'atelier de bricolage ***Ombres et silhouettes*** pour les enfants de 6 à 12 ans. Le 23 octobre à 14 h. Renseignements: 986-4334.

✓ La grande ***fête de l'Halloween*** des membres du Musée des enfants du Manitoba (109, av. Pacific) a lieu les 29 et 30 octobre de 18 h 30 à 20 h 30. Le Musée propose aussi la fabrication de masques les 30 et 31 octobre. Renseignements: 949-0109.

✓ Le Centre Fort Whyte prépare un ***Halloween Spectreaculaire*** le 30 octobre de 18 h à 21 h. On vous propose d'arriver en costume avec vos citrouilles à découper, puis d'oser prendre une marche dans les sentiers sombres. Puis le 31 octobre à 11 h, Jack Dubois du Musée de l'homme et de la nature parlera des ***chauves-souris***, et à 16 h, des membres de la société de spéléologie parleront ***des cavernes***. Renseignements: 989-8355.

CONFÉRENCES

✓ La monitrice de danse aérobique, Gisèle Ritchot, propose un ***programme d'exercice pour les aînés***. À la Bibliothèque de Saint-Boniface (à l'angle des rues Taché et Provencher) le 27 octobre de 10 h 15 à 11 h 45.

CINÉMA

✓ Le Festival des films francophones ***Cinémental*** présente 13 films, du 10 au 14 novembre à la cinémathèque (100, rue Arthur). Billest en vente au CCFM (233-8972).

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE


L'organiste de Saint-Étienne-du-Mont (Paris), Marie-Madeleine Duruflé, sera de passage à Winnipeg le 31 octobre. Au programme: le Concerto en ré majeur de J.S. Bach, le Concerto en si bémol majeur de Haendel et le Cantabile de César Franck. À l'Église unie de Westminster (à l'angle des rues Westminster et Maryland) à 20 h. Billets (15 $): 786-4882.

SAINT-BONIFACE

Danse country le 22 octobre

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines organise une soirée de danse country le 22 octobre à la salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain, à compter de 20 h 30.

Les bénéfices de la soirée (coût d'entrée: 12,50 $) serviront à la maison de transition qui accueille les femmes et leurs enfants victimes de violence.

Jean Fontaine et Monique laCoste animeront la soirée, où on entendra le Foster Martin Band. Des membres de l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge montreront quelques pas de danse en ligne. Il y aura aussi tirage de prix de présence.

Les billets sont en vente à la Boutique du livre, aux Assurances Desaulniers et auprès des caisses populaires de Saint-Boniface. Renseignements: 925-2550 ou 1-800-668-3836.

Rencontre avec Annie Goetzinger, bédéiste

«J'aime le dessin et le papier comme un artisan»

Quand Annie Goetzinger était petite, elle n'avait pas le sentiment d'avoir un talent ou une compétence particuliers. Jusqu'au jour où, dans un cours, des musiciens sont venus donner un spectacle. Après, le professeur a demandé aux élèves de dessiner ce dont ils se souvenaient. Elle a dessiné un garçon jouant du pipeau. Impressionné, son professeur a montré le dessin aux autres enseignants. Chez Annie Goetzinger venait de naître une illustratrice de bandes dessinées (1).

Une des rares femmes dans le milieu de la bande dessinée, Annie Goetzinger a choisi de s'adresser aux adultes plutôt qu'aux enfants, et de verser dans le réalisme plutôt que dans l'humour. «Je fais partie de cette génération qui a grandi en lisant des bandes dessinées, raconte-t-elle. En grandissant, on a voulu raconter des histoires qu'on avait envie de lire. Et ç'a coïncidé avec une époque où la bédé était à la mode, et où elle avait trouvé une sorte de dignité.»

Être femme ne l'a ni aidée ni handicapée: «C'est un milieu où il faut se maintenir. Comme toutes les professions artistiques, c'est plus difficile pour les femmes parce que ça demande un égoïsme qui n'est pas compatible avec la vie de famille.» Cela dit, les exigences des éditeurs et la difficulté d'être publié sont une réalité pour les deux sexes.

Les bédéistes millionnaires, rappelle-t-elle, on peut les compter sur les doigts de la main: Uderzo (Astérix), Morris (Lucky Luke), Peyo (Les Schtroumpfs)... Les autres sont des artisans qui, comme elle, travaillent le plus souvent seuls à la maison.

Les dessinateurs belges, qui ont longtemps contribué à des journaux comme Tintin ou Spirou, qui ont travaillé en studio, ont développé une sorte de confrérie bon-enfant, où on échange gags et idées, mais les bédéistes réalistes ont peu d'échange avec leur confrère.



Annie Goetzinger. «Goetzinger signifie soit bon chanteur soit chanteur de Dieu... Mais je chante comme un pied et je vais rarement à l'église!»

«C'est un métier où on peut facilement passer de mode et ne pas arriver à vivre de son métier. Si j'avais voulu devenir riche, j'aurais abandonné la bande dessinée!»

Petite-fille d'un ébéniste luxembourgeois venu s'installer à Paris après la guerre de 1870, Annie Goetzinger aime travailler avec ses mains.

«Le dessin à l'ordinateur ne m'intéresse pas. J'aime faire des images. J'aime le papier, l'imprimerie. Je colore moi-même mes planches, j'écris les dialogues dans les bulles. Et je fais toujours un dessin original pour la couverture, parce que je crois que le lecteur doit en avoir pour son argent!»

La plupart de ses bandes dessinées sont réalisées d'après des scénarios de Pierre Christin (auteur de la série Valérian, et ex-complice de Bilal), tournent autour d'un personnage féminin et se déroulent en milieu urbain.

«Mes héroïnes sont jeunes, belles, pour des raisons d'esthétisme. C'est un peu comme au cinéma: il est plus difficile de séduire si on est plus vieille. J'ai cependant envie de raconter une histoire avec une vieille dame, mais je sens que je ne ferais pas quelque chose de politiquement correct!»

Celle qui fait de la bédé pour «raconter le monde qui nous entoure» prépare un nouvel album, avec son complice Christin encore une fois. Intitulé La Sultane blanche, il raconte l'histoire d'une jeune Anglaise sur fond de décolonisation en Inde.

Sylviane LANTHIER

(1) Annie Goetzinger était en «mission» au Canada, une tournée qui l'amène dans les principales villes du pays. Parmi les titres publiés: Barcelonight (scénario de Goetzinger), La demoiselle de la légion d'honneur, La voyageuse de petite ceinture, La Diva et le Kriegspiel (tous avec Christin).



Calendrier COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province du 22 au 28 octobre.

Le samedi 23 octobre

Saint-Boniface

14 h 00
Bibliothèque de Saint-Boniface
Atelier de bricolage

9 h 30
CUSB/Div. Éducation permanente
Atelier
Info: 233–0210

Le dimanche 24 octobre

Laurier

16 h 00
Paroisse de Laurier
Souper paroissial

Saint-Claude

11 h 00
Société historique
Marché aux puces
Info: 379–2442

Saint-Boniface

16 h 00
Paroisse des St-Martyrs
Souper paroissial
Info: Eugène Prieur 256–5973.

Saint-Malo

12 h 00
Paroisse
Thé rencontre

Le lundi 25 octobre

Sainte-Anne

9 h 00
Association des pers. handicapées
Expo: Services pers. handicapées

Le mardi 26 octobre

Saint-Boniface

20 h 00
Club La Vérendrye
Réunion annuelle
Info: 233–8997

Le mercredi 27 octobre

Saint-Boniface

10 h 15
Biblio./CUSB/FAFM/Creative Re
Session d'information

Sainte-Anne

19 h 30
Chambre de Commerce
Table ronde
Info: Norman 422–5333

*Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au **233–2556** ou **1–800–665–4443**.*

SPORT

Huit footballeurs francophones avec les Bisons

«Pas de touristes sur le terrain!»

L'Université du Manitoba est la seule au Canada où on peut participer à un programme de football et étudier en français.

Trois Québécois se sont joints à l'équipe des Bisons en 1993 principalement pour cette raison. Les footballeurs Michel Dubois, Georges Kavanaght Jr et Carl-Éric Robitaille, de Montréal, poursuivent des études en arts au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Le maraudeur Carl-Éric Robitaille a été plongé dans le bain dès la première partie et a constaté une vitesse de jeu déboussolante: «Au niveau junior et cégep, on nous disait de frapper quelqu'un jusqu'au sifflet. Ici, il n'y a pas de touristes sur le terrain, comme on dit. Il n'y a personne à frapper parce que tout le monde joue jusqu'au sifflet. Et tous sont des athlètes. C'est vraiment un autre niveau!»

D'autant plus qu'il occupe une position clé, étant l'équivalent du quart arrière pour la défensive. «Je suis dans le centre et je réagis au ballon. J'essaie d'anticiper le jeu», explique-t-il.

Avec les Bisons, Georges Kavanaght Jr joue pour la première fois comme demi de coin, «une position où il faut être vif et agressif. Ça prend beaucoup de préparation mentale. Même si la vitesse est un atout important au football en général, les demis de coin et les receveurs sont les joueurs les plus rapides de l'équipe.»



photo: Karine Beaudette

Les trois recrues francophones des Bisons: (de g. à d.) Carl-Éric Robitaille, Michel Dubois et Georges Kavanaght Jr .

Leur coéquipier Michel Dubois a déjà joué dans ces deux positions mais pour les Bisons, il est demi défensif, c'est-à-dire qu'il est chargé de couvrir un des receveurs de l'équipe adverse, selon la formation.

Le choix de la position, selon les trois recrues, est déterminé en partie par la taille et les habiletés physiques, les expériences antérieures et les préférences personnelles du joueur, mais aussi par les besoins de l'équipe.

«Je pense qu'en grande partie, la position te choisit, remarque George Kavanaght Jr. Au centre, il faut des hommes gros, grands et forts, tandis que vers les extrémités, ça demande plus de vitesse. Chaque position a une taille idéale et il faut respecter ça pour qu'une équipe soit bien équilibrée.»

Depuis le début de la saison le 21 août, les Bisons ont accumulé deux victoires et cinq défaites. Mais malgré les chiffres, Georges Kavanaght Jr juge que les Bisons ont évolué: «On bâtit quelque chose. Avec les changements d'entraîneurs, ils sont en train d'installer une tradition. On va nous respecter. Pour constater les accomplissements des Bisons, il faudra évaluer par rapport à l'année prochaine.»

Maintenant huit francophones

Carl-Éric Robitaille signale que les problèmes de la saison dernière ont affecté psychologiquement les joueurs et qu'il a fallu redorer l'image des Bisons en 1993. «On est en reconstruction totale avec une nouvelle équipe. Par exemple, sur la défensive, on était presque tous nouveaux. Au début de l'année, on a donné trop de points aux adversaires à cause d'erreurs dues au manque d'expérience.»

«Les entraîneurs ont simplifié les jeux, ce qui nous a beaucoup aidés, continue Michel Dubois. L'an prochain, les jeux seront peut-être plus complexes, mais on va savoir plus ce qu'on fait. Si on continue à s'améliorer comme ça, je pense que la défensive sera une de nos forces l'année prochaine.»

Avec ces trois recrues, les Bisons comptent maintenant huit francophones, soit 20 % de l'équipe. Georges Kavanaght Jr croit qu'il y aura de plus en plus de Québécois sur l'équipe: «À cause du système éducatif au Québec, on rentre à l'université à 19 ou 20 ans, comparé à 17 ans ici. Physiologiquement, on est plus développé et on a plus d'expérience en football.»

«J'ai aussi remarqué que les joueurs québécois sont plus émotifs, ajoute Carl-Éric Robitaille. Le football, c'est un jeu qui demande ça. On est plus démonstratifs, on saute, on crie, on est excités ou agressifs.»

Karine BEAUDETTE

À la compétition mondiale de dynamophilie

Jubinville remporte le bronze

Le champion canadien des super poids-lourds en dynamophilie est revenu avec une troisième place des épreuves mondiales, tenues à Chilliwack en Colombie-Britannique le 10 octobre.

«C'était ma première fois à la compétition mondiale, explique Jacques Jubinville, de Saint-Boniface. Je n'ai pas réussi aussi bien qu'au national.»

Il a réalisé les scores suivants: 606 livres pour l'accroupissement, 333 livres pour la levée au banc et 606 livres à l'arrachée. Douze pays et 105 athlètes, hommes et femmes, ont participé aux épreuves d'une journée.

Le Manitobain Moe Peak a pour sa part remporté une médaille d'or dans la catégorie des 145 kilos et plus. C'était la deuxième médaille d'or du Canada à l'échelle mondiale dans l'histoire de cette discipline.

«Avec nos deux médailles, c'est le meilleur résultat du Canada aux compétitions de dynamophilie», souligne Jacques Jubinville, qui s'entraîne déjà en vue de la compétition nationale de Lethbridge (Alberta) en mars 1994.



Jacques Jubinville.

Archives La Liberté

Il est membre de la World Drug-Free Powerlifting Federation, la seule qui, selon lui, réussit à écarter les dynamophiles utilisant des stéroïdes.

J.-P. D.

La 4e saison des Hawks de Lourdes dans la SEHL

«On va être les favoris»

Les équipes d'expansion de la Ligue nationale de hockey peuvent seulement espérer faire une transition aussi rapide que celle des Hawks de Notre-Dame-de-Lourdes à leur entrée dans la Ligue du Sud-Est.

À leur 3e campagne seulement dans le circuit senior, les Hawks se sont rendus jusqu'à la finale avant de baisser pavillon devant Morden en sept matchs durement contestés. Comme le confirme le défenseur étoile Denis Marcon, ils ne surprendront plus personne cette année.

«Cette année, on va être les favoris... on devrait l'être en tout cas. Ça dépend de ce qui se passe ailleurs, mais quand même, maintenant, on sait ce que ça prend.

«Je pense vraiment que l'an dernier, c'était la saison la plus plaisante que j'ai jamais eue au hockey. Avec les séries qu'on a connues: sept matchs en demi-finales, encore sept matchs en finales... c'était vraiment une année fantastique.»



Denis Marcon (au centre): excellent pour les "fans". Archives La Liberté

Notre-Dame-de-Lourdes a été obligé d'apporter des changements à l'alignement de l'an dernier, en commençant derrière le banc avec Richard Préjet, entraîneur suppléant l'an dernier, à plein titre cette année.

«C'est dur à dire comment on va faire à ce moment-ci. Il y a quelques joueurs qui n'ont pas encore décidé s'ils revenaient ou non. Comme Jamie Hickes, notre meilleur compteur l'an dernier. Mais vraiment, même si on perd Hickes, on va rester fort. Il nous reste beaucoup de joueurs qui nous font gagner. Des gars qui ont de la force dans les coins, qui peuvent jouer un style différent.»

De plus, les Hawks perdent, deux joueurs à la nouvelle équipe du circuit, Swan Lake. Le meilleur défenseur de la Ligue l'an dernier, Denis Marcon, a déjà hâte aux matches contre Swan Lake.

«C'est excellent pour les "fans". Swan Lake est vraiment proche de Lourdes et une couple de leurs joueurs étaient dans la Ligue Sud Centrale avec nous. Ça va être une excellente rivalité.»

La plupart des vétérans clés seront là encore cette saison, au soulagement du nouvel instructeur. Ron Ilmer, Greg Lajoie, le gardien Gerry Rempel et Denis Marcon, entre autres.

«L'an dernier, il nous manquait un peu de maturité, rendus en finale contre Morden. Entre les périodes, ils étaient beaucoup plus confiants que nous. Et ça a fait une différence sur la glace. Cette année, on pourra profiter de l'expérience. On sait qu'on est capable de gagner les gros matchs.»

Richard Préjet aimerait bien ajouter une couple de jeunes espoirs de Lourdes au mélange. Yvan Delaquis et Patrick Dacquay seront surveillés de près au camp pour des postes d'avant. Et le gardien de but Daniel Jacques pourrait seconder Gerry Rempel. Les trois faisaient partie de l'équipe des écoles secondaires de la Montagne l'an dernier.

«Daniel pourrait vraiment nous aider, en étant un gardien local. Là, on n'aurait pas besoin d'aller chercher un deuxième gardien à l'extérieur.»

Après avoir dominer dans la Ligue Sud Centrale pendant longtemps, les Hawks n'aimeraient rien de mieux que de reprendre leur habitude de gagner le championnat, cette fois dans la Ligue du Sud-Est.

André BRIN

Le mois de l'énergie

Savoir lire l'étiquette Énerguide

Vous prévoyez l'achat d'un appareil électro-ménager? Saviez-vous qu'un appareil écoénergétique peut vous faire économiser jusqu'à 60 $ par an en électricité?

Dans le cas d'un réfrigérateur, dont la durée de vie est en moyenne de 17 ans, cela représente une économie atteignant mille dollars. Ça vaut donc la peine de comparer les économies d'énergie que permettent les divers modèles d'appareils.

Pour ce faire, il suffit de consulter l'étiquette Énerguide apposée sur l'appareil. Cette étiquette ne signifie pas qu'un appareil est écoénergétique: elle indique combien d'électricité l'appareil consomme. Comparez les étiquettes Énerguides des modèles qui vous intéressent, et vous saurez lequel est le plus écoénergétique.

Certaines étiquettes Énerguides sont de forme ronde. Elles donnent la consommation d'électricité sous forme de moyenne mensuelle.

Les nouvelles étiquettes Énerguide sont de forme carrée et indiquent une moyenne annuelle de consommation d'énergie. Cela facilite la comparaison entre appareils de même type.

S. L.

Gens d'ici

Un nouvelle voix à CKSB

Depuis le début septembre, Dominique Genest est commentatrice-intervieweure à temps partiel avec l'équipe volante, c'est-à-dire l'équipe qui va chercher de l'information en région pour alimenter les émissions locales de CKSB.



Domique Genest.

«C'est intéressant d'avoir des nouvelles de ces localités, remarque la non-voyante diplômée du National Institute of Broadcasting de Winnipeg. Ça permet de comprendre ce qui est important pour ces communautés et de les voir cultiver le français.

«En plus de faire de la radio, je fais des relations publiques en faisant les contacts avec les gens. Ça combine plusieurs de mes intérêts», souligne la native de Québec, au Manitoba depuis deux ans.

K.B.

SOCIÉTÉ

Le point de vue d'un Serbe sur la guerre en Bosnie

«La communauté internationale a manqué de prudence»

Pas facile d'être un Serbe à l'étranger en 1993. Le professeur Myo Kapetanovich, de la Faculté Saint-Jean en Alberta, en sait quelque chose (1). Il doit vivre quotidiennement avec la présomption d'atrocité qui pèse sur son peuple, considéré comme le principal responsable de la guerre civile qui ravage la Bosnie-Herzégovine depuis plus d'un an.

Des civils privés d'eau et de nourriture, et massacrés par les obus de mortier de l'ennemi. Des hommes affamés dans des camps de concentration que l'on ne pensait plus jamais revoir. Des enfants ensanglantés, des femmes violées, des vieillards mutilés.

Nous avons tous en tête ces images terribles colportées par la télévision ces derniers mois. Images d'un conflit cruel comme l'Europe n'en avait pas connu depuis la Seconde Guerre mondiale. Le bilan est accablant: 200 000 morts, des centaines de milliers de blessés, et près de 2,3 millions de réfugiés.

Aux yeux du monde occidental, les premiers responsables sont les Serbes. Serbes de Bosnie, qui mènent férocement le combat pour occuper le maximum de territoire; et Serbes de Serbie, qui appuient diplomatiquement et militairement leurs frères bosniaques.

Mais pour Myo Kapetanovich, les choses ne sont pas aussi simples. En visitant la Serbie et le Monténégro en septembre dernier, il a pu constater que les Serbes ont eux aussi leur part de souffrance. «J'admire le peuple serbe de pouvoir subsister dans l'atroce situation économique créée par l'embargo (des pays occidentaux). Quand je suis arrivé, un mark allemand valait 800 000 dinars (monnaie serbe). À mon départ, ça atteignait les 2,5 milliards, et maintenant, on en est à six milliards! C'est dérisoire et grostesque.»

Myo Kapetanovich est originaire du Monténégro, une république créée par le régime communiste du maréchal Tito en 1945. Sa soeur et deux de ses fils vivent toujours dans cette région considérée comme la petite soeur de la Serbie. «Les Monténégrins sont des Serbes, affirme-t-il. Historiquement, linguistiquement et culturellement.»

Selon lui, l'embargo économique a fait de la Serbie un pays moralement assiégé. Le climat de paranoïa qui en découle profite au président serbe Milosevic, qui pratique une politique ultranationaliste et belliciste. «Plus on étouffe les Serbes sous cette injustice flagrante, plus ils se sentent forts et plus ils se comportent comme des forts.

«Et puis, Milosevic est un excellent tacticien, bien meilleur politicien que les incapables de l'opposition. C'est aussi un homme dévoré par la soif du pouvoir.»



photo: Laurent Gimenez

«Des atrocités sont commises de tous les côtés, affirme Myo Kapetanovich. Qui peut mesurer la responsabilité exacte de chacun? Ce serait un calcul diabolique.»

Quand on demande au professeur Kapetanovich ce que ses frères veulent exactement en Bosnie-Herzégovine, il répond sans ambages: «Les Serbes et les Croates veulent avoir un État plus large aux frais des Musulmans. La Bosnie est une création artificielle. Elle n'aurait jamais dû exister en tant qu'État.»

Et que faire des millions de Musulmans bosniaques privés de patrie? Là encore, la réponse est nette: «Vous savez, tout le monde dans cette région appartient à la même race. Ce sont tous des Slaves, qui ont la même apparence physique, la même langue, les mêmes habitudes de vie. Ceux qu'on appelle les Musulmans ne sont que des Slaves islamisés, et la plupart ne pratiquent guère leur religion.»

Même s'il pense que le conflit était inévitable (voir encadré), le professeur Kapetanovich croit que les conséquences auraient pu être atténuées si la communauté internationale, et spécialement les Européens, avaient adopté une attitude différente. En bref, il leur reproche d'avoir reconnu officiellement l'existence d'États dont les frontières, selon lui, sont artificielles et ne reposent sur aucune base nationale.

«La reconnaissance par la France et l'Allemagne était la plus grande bêtise à commettre. Il aurait fallu avant tout prévoir une redistribution spatiale.»

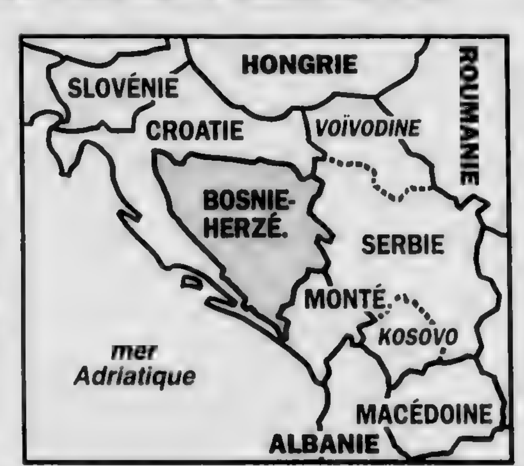
À l'évocation de l'avenir, le visage de Myo Kapetanovich s'assombrit. «Vous savez, mon fils est marié avec une Croate et ma soeur avec un Croate. Beaucoup de Musulmans bosniaques se réfugient au Monténégro et ils sont bien accueillis. Mais les Serbes et les Musulmans pourront-ils à nouveau vivre ensemble après tout ce qui s'est passé? C'est difficile à imaginer.»

Laurent GIMENEZ

(1) Le professeur Kapetanovich, spécialiste de l'oeuvre de Gabrielle Roy, était présent à Winnipeg la semaine dernière pour participer au colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO).

Un conflit inscrit dans l'histoire

Même s'il a quitté son pays natal il y a plus de 25 ans, le professeur Kapetanovich n'a pas été surpris par le déclenchement du conflit en Bosnie-Herzégovine, ni même par son caractère particulièrement atroce. «Le développement historique, la Deuxième Guerre mondiale et la dictature de Tito ont préparé le terrain», pense-t-il.



«La Serbie a été dominée pendant cinq siècles par l'Empire ottoman (Turcs musulmans). Mais l'attachement religieux à l'orthodoxie a permis de maintenir l'identité nationale serbe. Le rôle de l'Église orthodoxe a été aussi décisif que celui de l'Église catholique au Québec.»

Au nord, la Slovénie et la Croatie ont subi la domination plus douce de l'Empire austro-hongrois, qui leur a apporté le catholicisme et une certaine ouverture sur l'Occident. C'est là précisément que se trouve la première fracture entre les Serbes et les autres peuples slaves des Balkans.

La fracture est devenue un gouffre au XIXe siècle. Alors que les Croates se maintenaient sous la coupe des Austro-Hongrois, les Serbes acquéraient leur indépendance à la pointe de l'épée, confirmant leur vocation de peuple fier et guerrier.

Le gouffre s'élargit encore au XXe siècle. Pour remercier la Serbie de sa participation à la Première Guerre mondiale, les vainqueurs lui accordent la tutelle des peuples balkaniques en créant la Yougoslavie. La rancoeur et la frustration des Croates s'exprimera de façon atroce pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsque le régime fasciste des Oustachis massacrera des centaines de milliers de Serbes de Croatie.

À partir de 1945, le régime communiste du maréchal Tito maintient une paix apparente. Mais sous le couvercle, la marmite bouillonne. «Tout le monde dit que grâce à Tito, les gens vivaient en paix, explique le professeur Kapetanovich. Je pense que c'est le contraire: c'est parce qu'on a voulu nous empêcher de parler du passé pendant 40 ans que les choses ont éclaté.»

Oscar Boily: le dernier jésuite franco-manitobain est décédé

«Un symbole de la présence des jésuites à la Rivière-Rouge»

«J'enseignais l'anglais et lui les mathématiques, se rappelle un ancien professeur du Collège de Saint-Boniface, Lucien Paquin, on était pas mal amis. C'était un mathématicien, un des meilleurs qu'ils ont eu au Collège! C'était pas un sorteux, c'était un gars bien tranquille, d'une très grande humilité.»

Ce témoignage se rapporte aux années 50, au temps où le père Oscar Boily était enseignant, puis recteur (1954-1960). Le natif de La Broquerie en 1909, est entré chez les jésuites à l'âge de 20 ans. Il a été ordonné prêtre en 1942. À la retraite depuis une dizaine d'années, il est décédé le 11 octobre dernier.

«Comment ne pas penser qu'avec le départ du père Oscar Boily s'achève près d'un siècle de présence de la Compagnie de Jésus à Saint-Boniface?» C'est ainsi que l'assistant au supérieur des jésuites, Rémi Potvin, a débuté son homélie lors de la messe des funérailles, le 14 octobre.

«En ce sens, il est sans doute providentiel que le père Oscar n'ait pas pu retourner finir ses jours dans l'Est, comme il croyait devoir le faire, pour ne pas être à charge ni à sa famille ni aux prêtres qui l'avaient si charitablement accueilli parmi eux (à l'archevêché) depuis quatre ans.



Oscar Boily a été économe provincial pendant plusieurs années.

«Il convenait que cet homme, devenu une sorte de symbole - après plusieurs autres - de la présence apostolique des jésuites à la Rivière-Rouge, meurt ici et repose ici, en cette terre manitobaine d'où il a tiré, tout au long de sa vie, l'essentiel de ce qu'il était. Je suis un gars de l'Ouest, disait-il.

«J'en profite donc pour rendre hommage à la communauté franco-manitobaine qui a donné à l'Église et à la Compagnie de Jésus tant d'apôtres de qualité dont l'influence a largement débordé leur milieu immédiat.»

«On peut dire qu'Oscar Boily a réussi très convenablement tout ce qu'il a entrepris, aussi bien comme recteur du Collège que comme administrateur des biens matériels de la communauté. Jamais pourtant, il n'a tiré profit de ses réussites. Jamais il ne s'est considéré comme un personnage.

«Au contraire, tous savent à quelle point il avait horreur de l'apparat et, avec toute l'ingéniosité qui le caractérisait, trouvait moyen de se faire passer pour le dernier employé d'établissements dont il était pourtant le supérieur.»

Lucien Paquin renchérit. «Il n'y a rien qu'il détestait comme la gloire. Il a été enterré dans un cercueil d'une piastre et demi. C'est lui qui a voulu ça, absolument. Il vivait son voeu de pauvreté.

«Il avait de l'esprit, mais il ne le montrait pas trop. C'était un pince-sans-rire, tu le sais quand tu lui vois la face. Il avait un air sévère, un vrai "poker face".

«Il m'avait dit un jour qu'il n'avait pas de problèmes avec la discipline. Je lui ai dit: j'cré ben, avec la face que t'as!

«Il était d'une charité! C'était un bon garçon, le genre de gars que, plus tu le connaissais, plus tu l'aimais.»

Jean-Pierre DUBÉ

SAINT-BONIFACE

Le dialogue parent-enfant

«Savoir parler à ses enfants pour qu'ils écoutent et savoir les écouter pour qu'ils parlent» est le titre d'un best-seller. C'est aussi le nom d'une session donnée par le Centre de ressources (CR) Saint-Boniface-Norwood.

On y enseigne comment obtenir la coopération des membres de la famille sans les harceler de plaintes et sans crier, comment envisager les émotions fortes (les siennes et celles des enfants), comment résoudre des conflits de manière acceptable, sans recourir aux punitions et au châtiment.

Les sessions en français ont lieu le mercredi de 19 h à 21 h, à l'école du Précieux-Sang, et son données par Gisèle Roch.Les détails au 944-4268.

COMMUNIQUÉ

Madame Denise Desrochers a été réélue présidente-directrice générale de l'Institut séculier Les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée lors de l'assemblée générale qui s'est tenue récemment. Madame Desrochers possède une formation en administration.

Madame Colette Massé, secrétaire exécutive à l'A.E.Q.*, aux secteurs éducation et théologie, a été élue vice-présidente-directrice générale.

Les membres du Conseil d'administration élues sont originaires de la Bolivie, du Canada, de Cuba, des États-Unis, de l'Inde et de l'Italie.

L'objectif de l'assemblée se formulait ainsi: «*Redécouvrir le charisme de l'Institut pour mieux s'engager dans le monde d'aujourd'hui.*»

Fondé en 1952 par le Père Louis-Marie Parent, o.m.i., l'Institut est missionnaire et présent dans 24 pays. Chaque oblate travaille dans son champ personnel de formation: les affaires, le développement, l'éducation, la santé, la pastorale, le service social, etc.

Le siège social de l'Institut est situé au 7535, boulevard Parent, à Trois-Rivières.

Cécile Létourneau
secrétaire générale

*A.E.Q.: Assemblée des Évêques du Québec

Trois-Rivières, le 10 septembre 1993

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Un casino le 6 novembre

Le 6 novembre, les résidants de Notre-Dame-de-Lourdes et des environs sont invités à participer à un casino organisé par la Chambre de commerce.

Placée sous le thème des années 1930 à la Al Capone, la soirée commencera par les cocktails à 17 h, suivis d'un souper avec spectacle. Le casino comme tel se déroulera de 19 h 30 à 22 h 30.

Le billet (25 $) comprend le souper et des jetons d'une valeur 1 500 $. Les fonds recueillis lors de cette soirée serviront à l'achat d'une camionnette, réservée à l'usage des personnes âgées.

Par ailleurs, la Chambre de commerce espère embaucher bientôt un agent de développement économique pour la réalisation d'un vidéo et d'un dépliant publicitaires sur le village. L'agente de développement communautaire, Viviane Jamault, travaille à collecter les sommes nécessaires à l'embauche du contractuel.

PRAIRIES

Le Consul s'en va

Le consul de France à Edmonton depuis trois ans, Claude Berlioz, vient de quitter ses fonctions pour occuper un poste diplomatique en Afrique du Sud.

En attendant la nomination d'un nouveau consul, l'intérim est assuré par Jacques-Yves Raimbault.



photo: Jean-François Lacerte

Le Robert de La Boutique

Une résidante de Saint-Boniface et étudiante au Collège universitaire, Francine Brassard (à gauche), a gagné un dictionnaire Robert 1, édition 1993, lors du tirage organisé par La Liberté pour ses nouveaux abonnés universitaire de la rentrée 1993. Le billet chanceux a été tiré le 8 octobre par la commanditaire locale du concours, la gérante de la Boutique du Livre, Léonie Boisvert.

SAINT-BONIFACE

Un atelier sur la propriété intellectuelle

L'Institut Joseph-Dubuc du Collège universitaire de Saint-Boniface tiendra un atelier sur la propriété intellectuelle, le mercredi 27 octobre, de midi à 13 h 30, à la salle 1001.

Après un déjeuner léger, Me Rénald Rémillard fera une courte introduction à la question des droits d'auteur, et présentera le conférencier, Me Guy Joubert.

L'atelier portera sur les concepts de base, l'enregistrement et la nouvelle loi en matière de marques de commerce. Une période de questions suivra.

L'entrée (15 $) comprend le déjeuner et la documentation. On demande aux intéressés de réserver un siège avant le 22 octobre (235-4405).

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL.B.
* Avocat-conseil et aussi membre du Barreau du Québec
202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

Buchwald•Asper•Gallagher•Henteleff
AVOCATS ET NOTAIRES
J. GUY JOUBERT
PAUL R. McKENNA
25e étage, 360, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
Canada R3C 4H6
Téléphone: (204) 956-0560
Télécopieur: (204) 957-0227

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS ET NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
9ième étage, 400, avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba
Canada R3C 4K5
Téléphone: (204) 988-0304
Fax: (204) 957-0945
Au Chalet de La Broquerie, chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30.
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)
1-957-5464 (ligne sans frais à Winnipeg)

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
Francis J. St-Hilaire
Avocats et Notaires
30e étage — Téléphone:
360, rue Main — **957-0050**
Winnipeg (Man.) — Télécopieur:
R3C 4G1 — **957-0840**
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

Marianne Rivoalen
PITBLADO & HOSKIN
avocats et notaires
pièce 1900 — Tél.: 942-0391
360, rue Main — Ligne directe: 944-2637
Winnipeg, Man. — Fax: (204) 957-1790
R3C 3Z3

LES PETITES ANNONCES
... Ça paie et c'est facile à utiliser!

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
&
Dr Nathalie Cassis
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942-0059
pour rendez-vous
409-428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474-2070

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Avocat-conseil
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Lise Hamelin, R.N.
Lucie Labossière-Howard, R.S.W.
(204) 256-2111
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

PROVENCHER PRESS
5-353 BOUL. PROVENCHER
TÉLÉPHONE 237-5558
FAX: 237-5561
De la carte d'affaires au livre de famille.
NOUS IMPRIMONS TOUT
Photocopies: 4¢ chaque
(100 copies et plus)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil — Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020
Le savoir-faire en affaires

ASSUREURS



«Rassurez-vous chez nous»
Claude Forest
160, rue Marion — **237-8434**

Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

AUTOPAC
233-7760 — 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Assurances Croix Bleue et Nomad

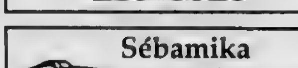
SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC
AUTOPAC - Tél.: 257-4134



Jean-Guy Talbot, c.g.a.
TALBOT & ASSOCIÉS ASSOCIATES
Une firme qui reconnaît l'importance de prendre du temps avec chaque client, individuellement.
102, promenade Houde — C.P. 391
St-Norbert (Manitoba) — Notre-Dame-de-Lourdes
R3V 1C5 — (Manitoba) R0G 1M0
(204) 269-7460 — (204) 248-2557

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard — **878-2472**

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels:
➤ Musique enregistrée
➤ KARAOKE
➤ Location d'équipement sonore
➤ Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237-9716



Sébamika Auto Cleaning
Jean-Louis
510, rue Plinguet
Winnipeg, Manitoba R2J 0E8
Bur.: 231-3663 Paget: 931-2914
Rés.: 237-6966

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)

Action Apparel
«Les spécialistes en publicité et promotion»
Sérigraphie et broderie
5-353 BOUL. PROVENCHER
TÉLÉPHONE: 237-0715
FAX: 237-5561
Nous imprimons sur presque tout



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE
ORDONNANCE D'AUDIENCE AO-1-OH-1-93
AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Interprovincial Pipe Line Inc. – Extension du pipeline de l'ouest du Canada
Express Pipeline Ltd. – Demande de construction d'installations de transport de pétrole brut

L'Office national de l'énergie («l'Office») tiendra une audience publique sur une demande modifiée, datée du 24 juin 1993 et déposée par Interprovincial Pipe Line Inc. («IPL») aux termes de l'article 52 de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* («la Loi»), pour la délivrance d'un certificat de commodité et de nécessité publiques l'autorisant à augmenter la capacité de son réseau pipelinier, et conformément à la Partie IV de la Loi, pour une ordonnance autorisant la méthode de calcul des droits dite de péréquation. Au cours de cette même audience, l'Office examinera une demande en date du 3 octobre 1993, présentée par Express Pipeline Ltd. («Express») conformément à l'article 52 de la Loi, pour la délivrance d'un certificat de commodité et de nécessité publiques l'autorisant à construire et à exploiter un réseau pipelinier servant au transport de pétrole brut et, conformément à la Partie IV de la Loi, pour une ordonnance concernant les tarifs et le calcul des droits.

L'extension du réseau d'IPL, dont le coût est estimé à 241 millions de dollars (dollars de 1994), permettrait d'augmenter la capacité du réseau pipelinier IPL de 19 600 m^3/jour (123 000 barils par jour) d'ici la fin de 1994. Ce projet nécessiterait la construction de 665 km de pipeline d'un diamètre de 406 mm (16 pouces), et la remise en service de 255 km de canalisations d'un diamètre de 406 mm et de 457 mm (18 pouces), qui sont actuellement inutilisées; ainsi, 284 km de pipeline d'un diamètre de 406 mm, qui servent actuellement au transport de pétrole brut, seront utilisés pour le transport de produits raffinés. IPL prévoit aussi d'installer 15 nouvelles unités de pompage, de modifier ou de remplacer quatre unités existantes, et de construire deux nouveaux réservoirs de 23 850 m^3 (150 000 barils).

Le projet d'Express porte sur la partie canadienne d'un projet de pipeline qui s'étendrait sur 1 247 km, de Hardisty (Alberta) à Casper (Wyoming), et qui servirait au transport de pétrole brut. Les installations construites au Canada, dont la valeur est estimée à 169,5 millions de dollars, seraient composées d'un pipeline de 430 km de long et de 610 mm (24 po) de diamètre, allant de Hardisty à Wild Horse (Alberta), de nouvelles installations terminales à Hardisty et deux stations de pompage. Le réseau d'Express, qui devrait être en service au début de 1995, aurait une capacité de 28 600 m^3/jour (180 000 barils/jour).

La demande d'IPL devait initialement être examinée au cours de l'audience OH-1-93; l'Office a ensuite décidé d'examiner la demande d'Express à la même occasion.

L'audience commencera le lundi 22 novembre 1993 à 13 h dans la salle d'audience de l'Office national de l'énergie, située au troisième étage du 311, 6e avenue s.-o. à Calgary (Alberta).

L'audience sera tenue publiquement pour obtenir la preuve et les points de vue des personnes intéressées aux demandes.

Quiconque désire participer à l'audience doit déposer une intervention écrite auprès du secrétaire de l'Office et en signifier une copie à IPL et à Express aux adresses suivantes:

M. Derek P. Truswell
Vice-président, finances
Interprovincial Pipe Line Inc.
10201, avenue Jasper
C.P. 398
Edmonton (Alberta)
T5J 2J9
Nº de téléphone: (403) 420–5210
Nº de télécopieur: (403) 420–5389

et

M. D.S. Serink
Avocat général associé et secrétaire adjoint
Express Pipeline Ltd.
10707, 100e avenue, pièce 1200
Edmonton (Alberta)
T5J 3M1
Nº de téléphone: (403) 423–8471
Nº de télécopieur: (403) 423–6570

IPL et Express enverront une copie de leur demande respective à chaque intervenant.

Les parties qui interviennent dans la demande d'IPL ne sont pas tenues de déposer une intervention pour la demande d'Express. La date limite de réception des interventions est le 22 octobre 1993. Le secrétaire de l'Office («le secrétaire») publiera une liste des parties modifiée peu après.

Quiconque désire simplement faire des commentaires sur la demande devra déposer une lettre de commentaires auprès du secrétaire et en faire parvenir une copie à IPL et à Express au plus tard le 3 novembre 1993.

Conformément au *Décret sur les lignes directrices visant le Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement*, l'Office fera une étude des incidences environnementales de l'extension proposée et de ses répercussions sociales directes. Les commentaires écrits concernant cette étude doivent être déposées auprès du secrétaire et signifiés à toutes les parties à l'instance au plus tard le 3 novembre 1993.

Pour tout renseignement sur les procédures de la présente audience (ordonnance d'audience AO-1-OH-1-93) ou sur les *Règles de pratiques et procédures de l'ONÉ* s'appliquant à toutes les audiences (ces deux documents étant disponibles en anglais et en français), veuillez écrire au secrétaire de l'Office ou téléphoner a Timothy D. Bacon, Agent de réglementation, Opérations de la réglementation, au (403) 299–3988.

J.S. Richardson
Secrétaire
Office national de l'énergie
311, 6e avenue s.-o.
Calgary (Alberta)
T2P 3H2
Télécopieur: (403) 292–5503

CRTC **Avis public** Canadä

Avis public CRTC 1993-137 - Dans l'avis public CRTC 1993–74, le Conseil a annoncé un certain nombre de modifications de politique. Dans le présent avis, le CRTC annonce le projet de libellé des modifications au *Règlement de 1986 sur la télédistribution* qui seront nécessaires pour mettre en oeuvre ces modifications de politique ainsi qu'un projet de modification au *Règlement de 1986 sur la télédistribution*. Toutes les parties intéressées doivent faire parvenir leurs observations écrites au sujet des projets de modifications au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ontario), K1A 0N2, au plus tard **le 8 novembre 1993**. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Québec) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau régional du CRTC à Winnipeg: Édifice Kensington, 275, av. Portage, Suite 1810, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3, (204) 983-6306.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Services gouvernementaux Canada — Government Services Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES pour les projets ou les services mentionnés ci-dessous seront acceptées jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Elles devront être adressées au gestionnaire de la division, Direction générale de la gestion intégrée, Services gouvernementaux Canada, C.P. 1408, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba), R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse susmentionnée, nº de téléphone (204) 983–2372.

PROJET

Nº 785237 — TRANSPORTS CANADA – Groupe des aéroports Red Lake (Ontario) Remplacement de la conduite d'eau principale Aéroport de Red Lake

Date limite : le jeudi 4 novembre 1993

Dépôt: 50 $

Il est également possible de consulter les documents de soumission pour le projet susmentionné au bureau de l'Association des constructeurs de Winnipeg.

Pour tout renseignement d'ordre technique, prière de communiquer avec John Davidson, agent de projet, au (204) 983–6023.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, veuillez composer le (204) 983–2372.

DIRECTIVES

Les chèques pour les plans et devis doivent être libellés à l'ordre du Receveur général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le ministère ne s'engage à accepter aucune des soumission, même la plus basse.

Canadä

PROVINCE

Un festival international de vidéo

La ville de Port de Bouc, en France, invite les jeunes francophones de 13 à 30 ans du monde entier à participer à son 4e Festival annuel du jeune reportage, qui se déroulera du 22 au 26 juin 1994 sous les auspices de l'UNESCO.

Un total d'environ 40 vidéos de 19 pays ont été présentés lors de l'édition du 1993. Les prix offerts aux lauréats sont des prix «pédagogie sur le terrain», consistant en un stage de deux semaines dans l'équipe de reportage d'une télévision partenaire du Festival.

La date limite pour l'arrivée des cassettes vidéo est le 18 mars 1994. On peut obtenir tous les détails auprès du Consulat général de France, Service culturel, suite 300, 10010 - 106e rue, Edmonton, T5J 3L8 (403 425-0665).

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Une première exposition artistique

Le Comité culturel de Saint-Jean-Baptiste tiendra une première exposition artistique le dimanche 31 octobre, de 9 h 30 à 14 h, au sous-sol de l'église.

Des oeuvres seront mises en vente et on pourra également s'inscrire à des cours d'art. Informations: contacter la présidente Lucette Sabourin.

SUD-EST

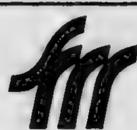
Un nouvel organisme pour l'emploi

La Corporation de développement Triple R vient d'ouvrir ses portes à Morris.

Cet organisme mis en place avec l'aide d'Emploi et Immigration a pour but de faciliter la création d'emplois dans les communautés situées dans la région de la Rouge, de la rivière-aux-Rats, et de la réserve Roseau. Les municipalités de De Salaberry, Montcalm et Ritchot, et le village de Saint-Pierre-Jolys en font notamment partie.

12 conseillers municipaux siègent au conseil d'administration, dont Philippe Sabourin (Montcalm), Albert Bilodeau (Ritchot), et Lucien Croteau (Saint-Pierre).

Les bureaux sont situés au 233, rue Main. Pour tout renseignement, demander Wayne Copet au 746–6180.



La SOCIETE FRANCO-MANITOBAINE

est à la recherche d'un(e)

SECRÉTAIRE À TEMPS PARTIEL

(trois ou quatre jours par semaine)

Fonctions :

- responsable d'effectuer le travail de secrétariat, dactylographie, reproduction, expédition, classement, envois, lettres et tout autre document jugé nécessaire.

Exigences :

- bonne connaissance des deux langues officielles, parlées et écrites;
- bonne connaissance de la machine à écrire et du système WordPerfect.

Entrée en fonction : le plus tôt possible.

Salaire : à négocier

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature sous pli confidentiel en faisant parvenir son curriculum vitae **d'ici le 26 octobre 1993** à:

La Société franco-manitobaine
a/s de l'Adjointe à la direction
Case postale 145
212–383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : 233–4915

La Société franco-manitobaine

est à la recherche

d'un agent ou d'une agente de développement communautaire

Région est de La Rouge

Sommaire de l'emploi :
Sous la direction de la coordonnatrice communautaire, le/la titulaire sera responsable :

- de promouvoir et normaliser la vie française en région;
- d'identifier des projets locaux et régionaux;
- de planifier et exécuter les projets identifiés;

Qualifications :

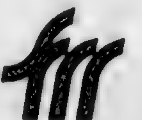
- très bonne connaissance des communautés franco-manitobaines;
- connaissance de la planification, de la gestion et des relations publiques;
- maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais;
- faire preuve d'initiative, de dynamisme, de leadership et d'entregent;

Durée :
Il s'agit d'un poste contractuel à temps partiel qui débutera au mois de novembre 1993 et se terminera le 31 mars 1994 avec possibilité de renouvellement.

Rémunération : 25 000 $ à 30 000 $ par année à temps plein.

Veuillez s'il vous plaît faire parvenir votre curriculum vitae avec la mention «Personnel» avant le 3 novembre 1993 à :

Madame Lyse Hébert
Coordonnatrice
Société franco-manitobaine
Case postale 145
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



La prématernelle Les P'tits Chênes

recherche

Un.e éducateur(trice) au niveau TSE II ou III

pour faire de l'animation auprès d'enfants âgés de quatre ans et établir la programmation pour une prématernelle française et pour une prématernelle de francisation. Ceci sera fait sous la direction du conseil d'administration.

Spécifications:

Poste:	à demi-temps, une journée entière à chaque deux jour.
Contrat:	du début décembre, à la fin de mai avec possibilité de renouvellement.
Langue de travail:	français, doit posséder capacité d'analyse, d'initiative et esprit d'équipe.
Rémunération:	à déterminer
Date limite:	le 5 novembre

Un.e assistant.e pour l'éducateur(trice) de la prématernelle française

Spécifications:

Poste:	une demi-journée à chaque deux jour.
Contrat:	du début décembre à la fin de mai avec possibilité de renouvellement.
Langue de travail:	français, doit avoir de l'expérience avec les enfants.
Rémunération:	à déterminer
Date limite:	le 5 novembre

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

Les P'tits Chênes
C.P. 1135
Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba
R0A 1R0

Manitoba



AVIS DE PROPOSITION EN VERTU DE LA LOI SUR L'ENVIRONNEMENT

Le ministère de l'Environnement a reçu de l'organisme dont le nom suit une proposition en vertu de la *Loi sur l'environnement* et il invite la population à participer au processus d'examen.

Service des Ponts et chaussées et du transport de la Ville de Winnipeg
Projet du pont Norwood et du pont de la rue Main
N° de dossier: 3563.00

Le Service des Ponts et chaussées et du transport de la Ville de Winnipeg a soumis une proposition en vue de remplacer le pont Norwood et le pont de la rue Main, les présents ponts devant atteindre la limite de leur durée de vie espérée d'ici la fin de 1996. Le projet prévoit la construction d'une route à chaussées séparées comportant quatre voies en direction nord et quatre voies en direction sud, ainsi que des modifications aux ouvrages routiers et installations connexes dans les limites du projet ici décrites : de la rue Main entre Broadway et l'avenue York, le chemin St. Mary's à l'avenue Monck, et les rues Marion et Goulet, jusqu'à un point situé 100 mètres à l'est du chemin St. Mary's et des points situés à 50 et 100 mètres à l'ouest de la rue Harkness sur les avenues Stradbrook et River, respectivement. La construction des installations en direction nord doit commencer en 1995, celles en direction sud en 1998. La fin des travaux pour l'ensemble du projet est prévue pour le 1er novembre 1999.

Toute personne que l'installation décrite ci-dessus peut concerner et qui désire soumettre ses commentaires soit en faveur, soit contre les propositions, est priée de communiquer par écrit avec le ministère au plus tard le 8 NOVEMBRE 1993. Après la réception des avis, le ministère peut demander la tenue d'audiences publiques. Les personnes intéressées seront invitées à participer à ces audiences. Pour de plus amples renseignements, on peut s'adresser aux endroits suivants: Registres publics (Immeuble 2, 139, av. Tuxedo, Winnipeg), Manitoba Eco-Network (128, av. James, bureau 201, Winnipeg), Bibliothèque législative (200, rue Vaughan, Winnipeg), Bibliothèque publique Centennial (251, rue Donald, Winnipeg). On peut également communiquer avec monsieur Bryan Blunt, au numéro 945–7085.

Environnement Manitoba
Autorisations de projets à incidences environnementales

Immeuble 2
139, avenue Tuxedo
Winnipeg (Manitoba) R3N 0H6

(204) 945–7071
Appels sans frais: 1–800–282–8069
Télécopieur: (204) 945–5229

PROVINCE

Un surplus au CCFM

L'année financière 1992-1993 du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) s'est soldée par un léger surplus de 8 631 $, ramenant le déficit accumulé à 15 256 $.

C'est ce qu'indique le rapport annuel du CCFM rendu public récemment. «Nous sommes satisfait de l'année financière en général», commente le président Henri Bouvier. Les revenus ont totalisé 1 151 648 $ et les dépenses, 1 143 017 $.

Le Centre subit des compressions budgétaires de la part de ses principaux bailleurs de fonds: le gouvernement fédéral a réduit de moitié sa subvention en 1992-1993 (190 220 $), tandis que le gouvernement Filmon coupait la sienne d'environ 10 % (383 104 $).

«Nous devons augmenter les prélèvements de fonds et les revenus en location de salle, et de façon générale rentabiliser le Centre», explique Henri Bouvier.

Le CCFM a poursuivi en 1992-1993 ses activités habituelles, et a travaillé à la réalisation de projets à long terme, comme un Centre du patrimoine ou un Institut des arts.

S. L.

SAINTE-ANNE

La nouvelle caisse en février

La cérémonie de la première pelletée de terre pour la reconstruction de l'édifice de la Caisse populaire a eu lieu le 15 octobre. Les travaux confiés à l'entreprise Simaco seront échelonnés sur 16 semaines.

«On aurait aimé ouvrir pour le 27 janvier, l'anniversaire du feu, souligne le directeur général François Tétrault, mais ça ne sera pas possible.»

Le contrat d'environ 400 000 $ avec la firme Simaco a été signé à l'issue d'une «compétition très serrée». Selon François Tétrault, la plupart des emplois générés par la construction seront accordés à des travailleurs locaux. «C'était une des exigences qu'on a posées».

Le nouvel édifice de 3 900 pieds carrés, soit 1 500 de plus que celui que les flammes ont complètement détruit en janvier dernier, sera construit sur les fondations originales.

«On garde le même sous-sol, précise le directeur général, la nouvelle partie n'aura pas de cave. La salle du conseil sera au sous-sol.

«Au rez-de-chaussée, tout va être plus grand. Et on a ajouté quelques bureaux pour les officiers de prêts.»

J.-P. D.

Recyclez ce journal!

INTERPRÈTE DES PROGRAMMES – CONTRAT TEMPORAIRE

Du 1er novembre 1993 au 4 avril 1994, 30 à 40 hrs/semaine.

Doit avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais écrits et parlés. Avoir de l'expérience avec des enfants et posséder une formation en éducation serait un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae (en anglais) au plus tard **le 21 octobre 1993** au:

Manitoba Children's Museum
109, avenue Pacific
Winnipeg (Manitoba) R3B 0M1
Attention: Sandra St. Amand

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14

Professeur

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14 recherche un professeur à 0,9 pour enseigner les sciences humaines et le français (secondaire 1 et 2, programme d'Immersion) à Lorette Collegiate à compter du 1er novembre 1993.

La connaissance du français et de l'anglais est requise.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur demande, **le ou avant le 27 octobre 1993** à:

M. Robert Paquin
Directeur
Lorette Collegiate
Lorette, Manitoba
R0A 0Y0
Téléphone: 878–3582

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14

Secrétaire au Directeur général adjoint Services éducatifs – Poste temporaire

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14 recherche un(e) secrétaire qui sera affecté(e) à temps plein au Directeur général adjoint - Services éducatifs, au Bureau divisionnaire à Sainte-Anne à compter du 1er novembre 1993 jusqu'au 30 juin 1994.

Responsabilités:

- Le(la) candidat(e) doit pouvoir travailler avec un minimum de surveillance en collaboration avec le Directeur général adjoint – Services éducatifs.

Qualifications requises:

- Excellente connaissance de l'anglais et du français, parlé et écrit.
- La connaissance et l'expérience avec les ordinateurs (traitement de texte, chiffrier électronique, base de données) est requise.
- Le(la) candidat(e) doit posséder de l'entregent.

Le salaire et les responsabilités précises seront discutés durant l'entrevue.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur demande, **le ou avant le 27 octobre 1993** à:

Mme Jeannine Vandall
Secrétaire-trésorière adjointe
Division scolaire de la Rivière Seine n° 14
C.P. 1146
Sainte-Anne, Manitoba
R0A 1R0
Téléphone: 422–8141

Offre d'emploi
(à temps plein)

Les Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg-Région de l'est, est à la recherche d'un.e travailleur.euse social.e à temps plein pour promouvoir et développer les programmes d'aide à l'enfance, ainsi que les services en français. Il s'agit d'un poste de six mois, avec possibilité de prolongation pour 12 mois additionnels.

Qualifications requises:

Baccalauréat en travail social (B.S.W.), expérience dans le domaine des programmes d'aide à l'enfance, de prévention, de développement communautaire et de *Networking*. Le-la candidat.e doit être parfaitement bilingue en français et en anglais. Il est aussi obligatoire de posséder un permis de conduire en règle et d'avoir accès à une automobile.

Classification:

H&SD3 ou H&SD4. (La classification et le salaire iront en fonction des qualifications et de l'expérience).

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae ainsi que ses références **avant le 1er novembre 1993** à:

M. David C. Waters
Directeur régional
Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Région de l'est
123B, rue Marion
Winnipeg, Mb
R2H 0T3

Le Centre Culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un.e

réceptionniste
à temps partiel
(en soirée et les fins de semaines)

Fonctions:

- responsable des appels téléphoniques, dactylographie, vente de billets, etc.

Exigences:

- bonne connaissance des deux langues officielles, parlées et écrites;
- accueillant(e);
- bonne présentation;
- bonne connaissance de la machine à écrire et du système d'ordinateur Macintosh.

Entrée en fonctions: le plus tôt possible.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature sous pli confidentiel en faisant parvenir son curriculum vitae **d'ici le 29 octobre 1993**, au:



Chef des services administratifs
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Offre d'emploi
(à temps plein)

Les Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg-Région de l'est, est à la recherche d'un.e travailleur.euse social.e permanent.e à temps plein (Resource Worker) pour promouvoir auprès des communautés et des familles dans le besoin les programmes d'aide à la jeunesse. Le territoire à couvrir comprend les municipalités rurales suivantes: Ritchot, De Salaberry, Franklin et Montcalm. Ce poste demandera une étroite et fréquente collaboration avec les agents de la Protection de la jeunesse (Child Protection Workers).

Tâches à effectuer:

Prise d'évaluation de cas et report aux autorités compétentes; counselling d'urgence en période de crise; support aux familles; coordination et développement d'un centre de ressources; développement et implantation de programmes sociaux.

Qualifications requises:

Baccalauréat en travail social (B.S.W.) ou maîtrise dans la même discipline (M.S.W.) ou dans une discipline connexe; connaissance poussée des programmes et politiques des Services à l'enfant et à la famille; grande implication dans le travail social communautaire; capacité de travailler efficacement en équipe, tout en pouvant être totalement autonome. Le-la candidat.e doit être parfaitement bilingue en français et en anglais.

Lieu de travail: Saint-Pierre-Joly et au bureau chef de Saint-Boniface.

Classification: H&SD3 ou H&SD4. (La classification et le salaire iront en fonction des qualifications et de l'expérience).

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae ainsi que ses références **avant le 1er novembre 1993** à:

M. David C. Waters
Directeur régional
Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Région de l'est
123B, rue Marion
Winnipeg, Mb
R2H 0T3

NOTICE

Public notice is hereby given that the traffic lanes over St. Andrews Lock and Dam (Lockport Bridge) will be:

OPEN TO VEHICLE TRAFFIC
as of
OCTOBER 9, 1993

AVIS

Avis est par les présentes donné que les voies d'accès ouest et la travée bascule du barrage-écluse St. Andrews, à Lockport, Manitoba, seront:

OUVERTES À LA CIRCULATION DES VÈHICULES
à compter du
9 OCTOBRE, 1993

Canada

TECHNICIEN(NE) AU CATALOGAGE ET AUX PRÊTS ENTRE BIBLIOTHÈQUE

Participer au catalogage et aux activités de la Direction en matière de prêts interbibliothèques en répondant aux demandes de prêts et en consultant les sources informatisées; vérifier les dossiers et mettre à jour les statistiques relatives aux prêts interbibliothèques et aux catalogues.

Être titulaire d'un certificat de technicien en bibliothéconomie d'un programme reconnu; posséder des connaissances dans le domaine des prêts interbibliothèques; avoir de l'expérience en micro-informatique dans le contexte des bibliothèques; connaître le CDD20, les RCAA2, la ponctuation de l'ISBD, le LC Subject Heandings et les règles de classement de l'ALA; posséder de bonnes aptitudes en communication et avoir de l'expérience dans l'utilisation des systèmes WANG, ENVOY, UTLAS et MARC et avoir une excellente connaissance des deux langues officielles. Il est important que les personnes intéressées sachent qu'il est interdit de fumer dans les locaux du ministère. On tiendra compte du programme d'Action positive dans le processus de sélection.

Échelle de salaire : 27 291 à 31 263 $ par année.

N° de concours : 14-014-93

Date de clôture : le 3 novembre 1993

Envoyez votre candidature par écrit au:

Service des ressources humaines
Culture, Patrimoine et Citoyenneté
213, av. Notre-Dame, bureau 420
Winnipeg (Manitoba)
R3B 1N3



Gilbert R. Cloutier,
comptable en management accrédité
Tél.: 943-6828 ext. 230, ou 237-0762

SERVICES FINANCIERS

- Fonds Mutuels (Fonds de placement)
- Hypothèques (e.g. 5 ans - 8 %)
- Certificats à Terme
- REER (RRSP)
- FERR (RRIF)
- Rentes viagères (annuities)
- Transfert de plan de pension à REER
- Assurance-vie et invalidité
- Plans d'épargne à l'abris de l'impôt
- Services de préparation de:
  - plan de retraite
  - plan financier personnel

Prenez avantage et ...
Renseignez-vous! C'est gratuit!

Investors Group

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. G.P. & A.P.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

La page de BICOLO

Cette semaine, j'ai préparé des activités pour t'aider avec tes additions et tes fractions, en me servant de l'araignée.

Bonne chance et bonne semaine.

Bicolo



Savais-*tu*?...

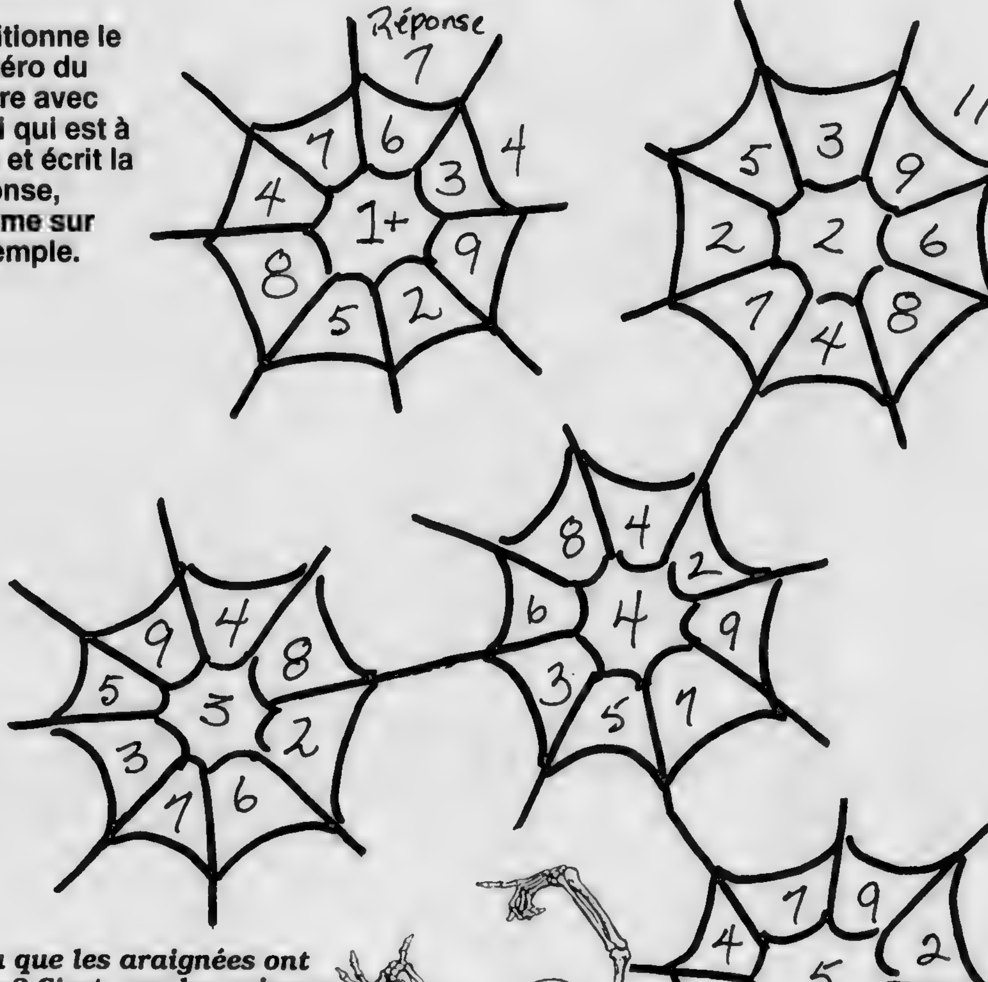
Toutes les araignées fabriquent de la soie. Mais savais-tu qu'elles ne tissent pas toutes des toiles?

Les araignées peuvent fabriquer plusieurs sortes de soie. Elles peuvent faire de la soie collante ou sèche.

Savais-tu que l'araignée est couverte d'une huile qui l'empêche de coller à sa toile?

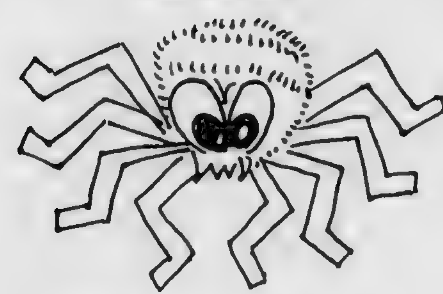
As-tu déjà vu une araignée suspendue dans les airs? En réalité elle est attachée à un fil de soie Elle se sert de ce moyen pour éviter certains dangers.

Additionne le numéro du centre avec celui qui est à côté et écrit la réponse, comme sur l'exemple.





Savais-tu que les araignées ont huit pattes? C'est une des raisons qui fait que les araignées ne sont pas des insectes. Les insectes ont six pattes.



Colorie le 5/8 des pattes de l'araignée.

Bonjour à mes nouveaux ami.e.s!

11186	Josée Bazin	Lourdes
11187	Natalie Bazin	
11188	Renée Claude Gratton	Anola
11189	Laurent Gratton	
11190	Jérémie Brémault	Winnipeg
11191	Candace Van Osch	Lorette
11192	Lise Pinsonneault	Ste-Agathe
11193	Matthier Le Dorze	Winnipeg
11194	Stéphanie Lagassé	St-Adolphe
11195	Colin Wilson	Winnipeg
11196	Jonathan Wallin	
11197	Nadine Levesque	
11198	Dorelle Taillefer	
11199	Karly Kulczycki	
11200	Janique Lavoie	
11201	Kelly Fitzmaurice	
11202	Claire Gillies	
11203	Kaitlin Mckenna	
11204	Sylvie Perrault	
11205	Natalie Trudeau	
11206	Rémi Fiola	
11207	André Fontaine	
11208	Benoit Rondeau	
11209	Luke Zaporam	Ste-Agathe
11210	Kenny Alarie	
11211	Josianne Barnabé	
11212	Brittany Checkley	
11213	Kathleen Baudry	
11214	Richard Bourrier	
11215	Devan Cleland	
11216	Jeremy Gratton	
11217	André Lapointe	
11218	Lianne Lemoine	
11219	Lisa Pilon	
11220	Eric Williams	Winnipeg



Membre gagnant de la semaine:

Danica Sabourin
10179
Letellier (MB)
8 ans

Mon amie a faim!!

SAINT-BONIFACE

Vivre le deuil

Deux missionnaires oblates proposent aux personnes en deuil de suivre un processus de croissance personnelle.

Les cinq sessions données par Alice Trudeau et Léa Boutin débuteront le lundi 8 novembre, à 19 h 30, au 601, rue Aulneau. Renseignements: 233-7287.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

SOUPER D'AUTOMNE

à

Saint-Pierre-Jolys

Le dimanche 31 octobre
de 16 h à 19 h 30

Adultes: 8 $
5 à 12 ans: 4 $
Moins de 5 ans: gratuit

La chronique religieuse †

Mourir dans la dignité et sans abuser du maintien artificiel

La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) a accueilli favorablement le jugement rendu par la Cour suprême du Canada dans la cause de Sue Rodriguez. La CECC apprécie la déclaration de la Cour sur la protection et le caractère sacré de la vie, de même que sur le souci de protéger la personne vulnérable. (1)

Les évêques désirent exprimer leur respect et leur sympathie à l'endroit de Sue Rodriguez, dont la situation personnelle semble sans issue. Ils espèrent qu'elle sera entourée de soins compatissants, d'amour et de réconfort dans les moments difficiles qu'elle traverse présentement.

En phase terminale d'une grave maladie, Sue Rodriguez souhaitait recevoir l'aide d'un médecin afin de mettre fin à sa vie, quand bon lui semblera. Elle a demandé à la Cour d'abroger un article du code criminel qui l'empêche d'avoir recours à une tierce personne pour l'aider à poser un tel geste.

Quoique la décision de la Cour suprême ne concerne que le cas de Sue Rodriguez, dans son application elle dépasse le simple fait personnel. La CECC soutient que cette cause touche directement tous les Canadiens, et plus particulièrement les personnes âgées et les grands malades. La reconnaissance du droit au suicide entache la dignité humaine, engourdit les consciences et déshumanise la société.

Dans une déclaration écrite qu'ils ont présentée à la Cour suprême, les évêques catholiques et l'Alliance évangélique du Canada ont précisé quelques-unes des conséquences qu'aurait pu entraîner le droit au suicide avec l'aide d'un médecin.

Ils ont entre autre souligné que le rôle du médecin et la confiance du patient seraient minés et qu'une pression indue serait alors exercée sur les personnes âgées ou infirmes.

Ils ont aussi déclaré que «notre vie ensemble en communauté exige une entière confiance que la vie et la dignité humaines seront respectées et protégées. L'euthanasie et l'aide au suicide érodent cette confiance et minent l'engagement de la communauté au respect et à la protection de la vie.»

L'épiscopat catholique rappelle que mourir dans la dignité, cela veut d'abord dire mourir entouré de tout le respect dû à la personne, soulagé de la douleur par les meilleurs soins palliatifs que la médecine moderne puisse offrir. Cela implique aussi qu'on soit attentif aux besoins affectifs, physiques, sociaux et spirituels des mourants. Finalement, c'est mourir sans être indûment accablé par l'usage prolongé de technologie de maintien artificiel de la vie.

Les évêques souhaitent que l'on investisse au domaine des soins palliatifs et du contrôle de la douleur à l'intention des malades et des mourants.

Les personnes, les familles et les communautés chrétiennes ont quant à elles la responsabilité d'accorder de la tendresse et des soins compatissants à ceux et celles qui sont rongés par la souffrance et la douleur.

Gérald BARIL

(1) Le jugement rendu au début du mois était en effet partagé. La demande a été rejetée à cinq contre quatre, don le juge en chef Antonio Lamer

Rectificatif

Contrairement à ce qui s'est glissé par erreur dans la Chronique religieuse de La Liberté du 15 au 21 octobre 1993, l'Eucharistie se célèbre dans l'Église depuis 2 000 ans (et non 200).

SAINT-BONIFACE

Un atelier de Robert Campeau

Une conférence-atelier sur «la réalisation de soi et la foi chrétienne» sera donnée par l'abbé Robert Campeau, le mercredi 3 novembre, à 19 h, au Centre de Pastorale (622, avenue Taché).

Pour l'entrée, un don de 5 $ est suggéré. Renseignements: 237-9851.

Souper paroissial de rosbif BBQ

le 31 octobre 1993 de 16 h à 19 h
à la salle communautaire de Saint-Joseph, MB
Tous sont les bienvenus.
Pour plus de renseignements appeler Vivianne au 737–2612.

Nous venons vous inviter au

31e Souper-Rencontre de l'AMMI

qui aura lieu cette année au Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard provencher, Saint-Boniface
Salle Jean-Paul Aubry

Les samedi et dimanche 13 et 14 novembre à 18 h

Programme après le souper

Présentation audio-visuelle, en français, sur trois écrans.

Thème
Je choisis la vie

- Le «oui» de Marie à la Vie de son Fils.
- Responsables de la Culture de la Vie.
- Nos missionnaires: Des Semeurs de Vie.
- Les Moines Trappistes: Des priants pour la Vie.
- L'avenie de la Vie: Les tout-petits d'aujourd'hui.
- Mais, «pas n'importe quelle Vie».

Billets:

Adultes: 8 $ **Enfants 4 à 12 ans: 3 $.**

Notez qu'il n'y a pas de billets en vente à la porte

S'adresser au Centre de l'AMMI: 775–6372

Association Missionnaire de Marie Immaculée

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!

Divers

ST-BONIFACE: Garderie de Bambins Inc. programme français-immersion pour enfants de 2 à 5 ans. Goûter et repas chauds. Licenciée. Subv. 7 h 00 à 17 h 30. Claudette ou Léa au 237–8660.
216-

CHEZ FRANCE: à Saint-Boniface. J'ai 4 enfants (3 à l'école), je garderais à plein temps/temps partiel, avant et après l'école. Références et reçus. France: 237–5412.
234-

PEINTRE-DÉCORATEUR professionnel. Résidentiel et commercial. Intérieur et extérieur, tapisserie. Pour estimation gratuite demander Hubert Laroche au 233–5201.
241-

LA PETITE ÉCOLE: prématernelle francophone, à l'école Provencher, a une ouverture pour le programme de 3 ans (mardi et jeudi matins). Brigitte au 233–6091.
244-

PARC WINDSOR: Garderie, 1 place disponible. 254–5312.
248-

À vendre

VENTE PRIVEE: rue Du Moulin, contient deux appartements privés ou pourrait être maison d'une famille. En bon état. Composez le 233–3020.
226-

À louer

À LOUER: Saint-Boniface, près hôpital, grand appartement d'une chambre à coucher. Poêle, réfrigérateur, tapis. Chauffage et eau inclus. 1er octobre. Maurice: 955–1979.
209-

À LOUER: Saint-Boniface, près du Collège, petit appartement de 2 chambres à coucher. Poêle, frigo, tapis et stationnement. Libre immédiatement. Maurice: 955–1979.
210-

À LOUER: Saint-Boniface ou Saint-Vital, 2 maisons de 2 chambres à coucher. Poêle, frigo et tapis. 1er octobre. Maurice: 955–1979.
211-

À LOUER: Saint-Boniface, rue Archibald, grand appartement genre maison en rangée avec cave, 2 étages, poêle, frigo et tapis. Possession immédiate. Maunce: 955–1959.
212-

À LOUER: à Saint-Boniface, grand appartement avec cave et 1 chambre, libre le 1er novembre. 450 $/mois. 237–5412.
235-

À LOUER: rue Horace, appartement, 3 pièces + salle de bain. Poêle et frigidaire inclus. Éclairé et chauffé. 325 $/mois. Rénové en septembre. Téléphone: 237–6966, Linda/J. Louis: 231–3663.
236-

À LOUER: 201, Des Meurons, grand appartement de 2 ch. à coucher. Système de sécurité, lave-vaisselle, débarras, air climatisé, 1er novembre, 520 $/mois, stationnement inclus. 237–3470 ou 237–7125.
238-

À LOUER: appartement 1 chambre à coucher, 245, boul. Provencher. Irène (gérante). Composez le 233–0198.
243-

À LOUER: rue Bertrand, appartement de 6 pièces incluant 2 salle à dîner. chambres à coucher, le prix comprend: lessive, stationnement avec prise, chauffage, eau. 510 $/mois, disponible le 1er novembre. Alain Landry 231–2883.
246-

4 APTS À LOUER: 3 avec 1 ch. à coucher, 1 garçonnière. Libre immédiatement. Tél.: Mme Cheing 989–7200.
247-

À LOUER: Norwood. Bel appartement de 2 chambres à coucher, air climatisé, premier plancher, près autobus et magasins. 469 $ par mois. 256–6117.
249-

QUIZ

Ding, dong!



photo: Karine Beaudette

QUESTIONS

1. Où a sonné cette cloche?

2. Jusqu'à quand?

3. Comment appelle-t-on l'instrument qui frappe la cloche?

4. De quel type est la grosse cloche suspendue à la tour de la Paix sur la colline parlementaire canadienne?

5. Que veut dire le proverbe «Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son»?

6. Que veut dire «sauter à cloche-pied»?

7. Que sont «les matines» que frère Jacques doit sonner dans la chanson?

8. Comment les mots «cloche» et «clochard» sont-ils reliés?

RÉPONSES

1. Cette petite cloche était placée devant la chapelle de la mission «La Pointe à Grouette», établie en 1872, pour appeler les fidèles. Cette même année, la mission a pris le nom de Sainte-Agathe, puis le 11 avril 1876, elle est devenue la paroisse de Sainte-Agathe.

2. La cloche a été remplacée au moment de la construction d'une nouvelle église en 1884. Un résidant de Sainte-Agathe, Cyrille Nolette, a récupéré la cloche à la mort de son oncle, l'abbé Cyrille Samoisette (1877-1891), premier curé de la paroisse. La cloche est restée dans la famille pendant deux générations, jusqu'à ce que Richard Nolette la redonne à la paroisse. Elle est maintenant exposée à l'entrée de l'église.

En 1884, la construction de l'église et du presbytère ensemble avait coûté 7 000 $. La nouvelle cloche de 420 livres, commandée de Baltimore aux États-Unis, sonne encore à Sainte-Agathe, suspendue dans le bâtiment actuel érigé en 1940.

3. Si les parois de la cloche sont frappées de l'intérieur, on l'appelle un battant; de l'extérieur, c'est un marteau.

4. C'est un bourdon. Ce mot désigne toute grosse cloche à son grave.

5. On ne peut juger d'une affaire quand on n'a pas entendu toutes les parties.

6. Sauter ou aller à cloche-pied veut dire sauter en tenant un pied en l'air et en sautant sur l'autre.

7. Les matines, dans le domaine liturgique, désignent l'office nocturne, la plus importante et la première des heures canoniales (indiquées par les lois de l'Église en matière de foi et de discipline), généralement chantées entre minuit et le lever du jour. Frère Jacques devait donc sonner les cloches pour convoquer les fidèles.

8. Le sens traditionnel du mot «cloche» n'a pas de rapport avec les clochards. Par contre, cloche a une autre définition, considérée familière: ensemble de clochards. Pour sa part, le mot «clochard» vient du verbe «clocher» qui veut dire boiter. Par extension, il désigne les personnes socialement inadaptées qui vivent sans travail ni domicile dans les grandes villes.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

RECETTES

Tartelettes au beurre sensass



Tout le monde en raffole... et vous aussi! Pourquoi ne pas faire les vôtres, c'est si facile aujourd'hui! Avec les croûtes à tartelletes surgelées, le tour est joué! Il ne vous reste plus qu'à mélanger les oeufs, le sirop de maïs, la cassonade, le bon beurre frais, puis à verser le tout dans les tartelettes pleines de beaux raisins. Faites cuire 20 minutes et hop! voici les meilleures tartelettes au beurre sensass que vous ayez jamais goûtées!

Tartelettes au beurre

24 croûtes à tartelettes non cuites surgelées ou faites maison
1 tasse (250 mL) de raisins secs dorés
3 oeufs
1 tasse (250 mL) de sirop de maïs
2/3 tasse (150 mL) de cassonade
1/3 tasse (75 mL) de beurre, fondu
Pincée de sel

Déposer les croûtes à tartelettes sur une grande plaque à biscuits. Répartir les raisins secs parmi les croûtes. Mélanger les oeufs, le sirop de maïs, la cassonade, le beurre et le sel dans un bol moyen; battre jusqu'à ce que bien mélangé. Verser sur les raisins secs dans les croûtes à tartelettes. Cuire au four, une douzaine à la fois, à 375°F (190°C) de 20 à 25 min. ou jusqu'à ce que pris. Laisser refroidir.

Variante: Omettre les raisins secs et le sirop de maïs. Remplacer par 1 tasse (250 mL) de noix de Grenoble hachés et 1 tasse (250 mL) de sirop d'érable.

Donne 2 douzaines de petites tartelettes.

Le Journal des jeunes

Volume 5, nº 4, 55¢
Saint-Boniface (MB),
22 oct. au 4 nov. 1993

Élection fédérale

Le jour J

Le 25 octobre prochain, des millions de Canadiens se rendront aux urnes pour choisir leurs députés à la Chambre des communes.

Cette élection est très importante car le parti politique qui obtiendra le plus de députés formera le nouveau gouvernement. Son chef deviendra le premier ministre du Canada.

Le Journal des jeunes a décidé d'organiser sa propre élection réservée uniquement aux moins de 18 ans.

Il suffit de mettre une croix sur le nom du parti qui vous intéresse. Envoyez-nous votre bulletin par la poste ou par télécopie. Nous publierons les résultats dans un prochain numéro.



Parti conservateur
Chef: Kim Campbell
Programme: réduire les dépenses du gouvernement pour éliminer le déficit budgétaire en cinq ans; favoriser les entreprises pour qu'elles créent des emplois.



Parti libéral
Chef: Jean Chrétien
Programme: créer au moins 350 000 emplois par an pour réduire le chômage; améliorer les routes au Canada; favoriser les petites et moyennes entreprises.



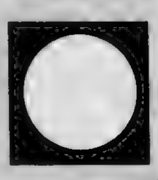
Nouveau parti démocratique
Chef: Audrey McLaughlin.
Programme: créer 500 000 emplois par an pour réduire le chômage; ouvrir 300 000 nouvelles places de garderie; aider les plus pauvres en général.



Parti réformiste
Chef: Preston Manning
Programme: réduire fortement les dépenses du gouvernement pour éliminer le déficit en trois ans; modifier le système politique canadien pour que les provinces soient mieux représentées.



Bloc québécois
Chef: Lucien Bouchard
Programme: défendre les intérêts du Québec au Parlement, et préparer la séparation de cette province du reste du Canada.





La confédération canadienne

Ce graphique permet de comprendre le fonctionnement du système politique au Canada. Attention: les élections du 25 octobre concernent uniquement le fédéral.

Élections fédérales
25 octobre 1993
Tous les Canadiens âgés de 18 ans et plus ont le droit de vote, soit 18,5 millions de personnes.

→ **Parlement canadien**
Chambre des communes
295 députés élus pour un maximum de 5 ans. Ils proviennent de toutes les provinces et siègent à Ottawa.
Sénat
104 sénateurs nommés jusqu'à 75 ans par le premier ministre du Canada.
Rôle du Parlement: adopter ou rejeter les lois proposées par le gouvernement canadien.

→ **Gouvernement canadien**
Le premier ministre choisit et dirige les ministres qui forment son cabinet. Chaque ministre s'occupe d'un secteur: économie, défense, environnement, etc.
Rôle: proposer au Parlement des lois dans les secteurs qui concernent l'ensemble du Canada: économie, défense, etc.

Élections provinciales
La date des élections varie selon les provinces. Les votants sont les personnes âgées de 18 ans et plus qui vivent dans la province.

→ **10 assemblées législatives**
Les députés sont élus pour un maximun de 5 ans. Leur nombre varie selon les provinces.
Rôle: adopter ou rejeter les lois proposées par le gouvernement provincial.

→ **10 gouvernements provinciaux**
Chaque province a son premier ministre et son cabinet.
Rôle: proposer à l'Assemblée législative des lois dans les secteurs qui concernent la province: éducation, santé, culture, etc.

2 assemblées territoriales
Les habitants des Territoires du Nord-Ouest élisent une assemblée de 24 membres et ceux du Yukon une assemblée de 16 membres. Chaque assemblée désigne un gouvernement.

Éditorial

Le monde à l'envers

L'été dernier, en Colombie-Britannique, des centaines de personnes ont décidé de bloquer les routes pour empêcher des camions de circuler.

Ces manifestants n'étaient pas des voyous, mais de simples citoyens qui voulaient protéger les arbres de Clayoquot Sound menacés par les compagnies forestières. Il y a quelques semaines, 44 d'entre eux ont été condamnés à 45 jours de prison. Leur crime: avoir voulu sauver des arbres.

Quelques jours avant cette condamnation, un rapport sur la pollution des Grands Lacs, en Ontario, a été rendu public.

On y apprend que l'eau des lacs présente de grands dangers pour la santé des population, à cause des produits chimiques provenant des usines. Les auteurs du rapport recommandent l'interdiction immédiate des 11 produits industriels les plus dangereux.

Pourtant, les usines en question continuent de fonctionner comme si de rien n'était. Et leurs responsables ne semblent pas inquiétés par la justice. Il est vrai qu'ils n'ont pas commis un crime aussi grave que bloquer une route pour sauver des arbres.

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes
Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.
Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).
Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998
Adresse postale: Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.
Rédaction: Laurent Gimenez
Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud
Production graphique: La Liberté
Courrier de deuxième classe — Enregistrement nº 8399.

EN BREF

Afrique du Sud

Deux prix Nobel

Le président sud-africain Frederik De Klerk et le leader noir Nelson Mandela ont reçu le prix Nobel de la paix 1993 pour leur travail contre l'apartheid.

Russie

Pas de critiques!

Après s'être débarrassé des députés contestataires par la violence, le président de la Russie, Boris Eltsine, a décidé d'interdire 15 journaux et un programme de télévision qui critiquaient sa politique.

États-Unis

Des souris et des hommes

Sept astronautes et 48 rats se trouvent à bord de la navette spatiale Columbia qui a décollé à la mi-octobre pour un voyage d'études de deux semaines.

États-Unis

Seulement du lait

La ville de New-York a demandé l'interdiction des biberons en forme de bouteilles de Coke ou de 7-Up portant des inscriptions du genre «il te le faut, bébé!»

Philippines

Télé: pas touche!

Un garçon de sept ans a tué la bonne de ses parents d'un coup de pistolet parce qu'elle avait changé de chaîne pendant qu'il regardait un épisode de Robocop.

États-Unis

Fou du volant

Un garçon de trois ans a réussi à conduire la voiture de ses parents avoir leur avoir volé les clés! Il a roulé pendant un km, a heurté trois voitures, mais n'a pas été blessé.

États-Unis

Jamais trop vieux

Un centenaire a battu le record du plus vieux sauteur à l'élastique du monde en se jetant d'un pont haut de 70 mètres!

Australie

Kangourous au décollage

Un avion de tourisme s'est écrasé au sol au moment du décollage, après avoir heurté deux kangourous qui se trouvaient sur la piste. Le pilote n'a pas été blessé. Quant aux kangourous, c'est un autre histoire!

Pakistan: le retour de Benazir

Trois ans après avoir été chassée du pouvoir, Benazir Bhutto a retrouvé son poste de première ministre du Pakistan.

Son parti, le Parti du peuple pakistanais, a en effet remporté les élections législatives qui se sont déroulées le 6 octobre dernier. Il a obtenu 86 des 217 sièges de députés au Parlement.

En 1988, à 35 ans, Benazir Bhutto était devenue la première femme première ministre dans un pays musulman. Il est vrai qu'elle est la fille de l'ancien président de la République, Ali Bhutto.



Benazir Bhutto.

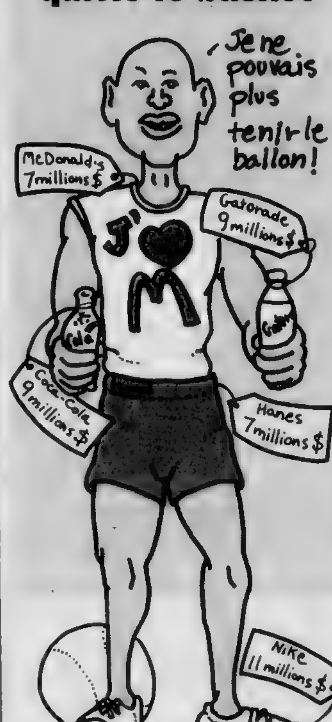
Le pays des musulmans

Le Pakistan a été créé en 1947 à la demande des musulmans indiens. Avant cette date, la région faisait tout simplement partie de l'Inde.



En 1971, la partie occidentale du Pakistan s'est séparée et a déclaré son indépendance. C'est aujourd'hui le Bangladesh. 97 % des 120 millions de Pakistanais sont musulmans. Ils sont répartis entre plusieurs ethnies et parlent cinq langues différentes.

L'athlète au jeu d'or



En annonçant sa retraite du basket-ball, l'athlète américain Michael Jordan n'a pas déçu que les amateurs de sport. Les nombreuses compagnies qui se servent de lui comme support publicitaire sont également sous le choc.

C'est spécialement le cas de la compagnie Nike. Elle vend chaque année pour 600 millions de dollars de produits, dont un tiers portent le nom de Michael Jordan. Le jour où le sportif a annoncé sa retraite, la valeur de Nike à la bourse de New York a baissé.

De son côté, le nouveau retraité de 30 ans espère bien que les compagnies continueront à utiliser son image dans leurs publicités. Cela lui a rapporté 40 millions de dollars l'année dernière.

✷ Info-quiz

1) Un Américain moyen devrait travailler pendant combien d'années pour gagner la même chose que M. Jordan en un an?

Reponse page 4

La Chine fait boum!

Il y a quelques semaines, la Chine a violé une entente internationale sur l'interdiction des essais nucléaires en faisant exploser une bombe souterraine.

Les principaux pays qui possèdent l'arme atomique s'étaient entendus pour stopper tout essai nucléaire pendant 12 mois. Il s'agit des États-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de la Chine, ainsi que quatre anciennes républiques de l'Union soviétique: la Russie, l'Ukraine, le Kazakhstan et le Bélarusse.

La rupture de cette entente par le gouvernement chinois met fin aux espoirs du président américain, Bill Clinton, qui voulait interdire les essais nucléaires pour toujours.

On soupçonne que beaucoup d'autres pays possèdent des bombes atomiques ou se préparent à en construire. Exemples: Inde, Pakistan, Corée du Nord, Iran, Israël, Irak, Afrique du Sud, Libye, Argentine et Brésil.



La France aussi effectue des essais nucléaires.

✷ Info-quiz

2) Combien faut-il de kilos d'uranium ou de plutonium enrichis pour faire une bombe atomique?

Reponse page 4

Dracula reçoit!

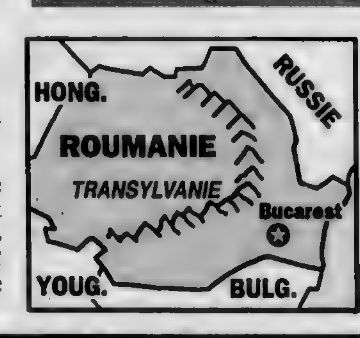
Depuis la sortie du film Dracula, de Francis Ford Coppola, les Transylvaniens n'ont jamais reçu autant de visiteurs.

Des milliers de touristes américains et européens se rendent en effet dans cette région montagneuse de la Roumanie dans l'espoir de trouver des traces du célèbre vampire.



Le vrai Dracula a effectivement vécu dans cette région. Il s'agit du prince Vlad Tepes, qui régna en Valachie (Roumanie) de 1456 à 1462.

Vlad Tepes était surnommé l'Empaleur parce qu'il faisait mourir ses ennemis en les embrochant comme des poulets! On l'appelait aussi Dracula, ce qui signifie «démon» en roumain.





Vlad Tepes, dit l'Empaleur.

✷ Info-quiz

3) Combien de films ont été tournés sur Dracula?

Reponse page 4



Les astronomes (scientifiques qui étudient l'espace) prévoient qu'une énorme comète de 5 km de large s'écrasera sur la planète Jupiter en juillet prochain.

Plusieurs scientifiques pensent que c'est le même phénomène qui a provoqué la disparition des dinosaures sur la Terre il y a 65 millions d'années.

Les astronomes comptent sur la sonde spatiale Galilée, qui se dirige vers Jupiter, pour prendre de nombreuses photos de l'impact.

Jupiter est la plus grosse des neuf planètes du système solaire (11 fois plus grosse que la Terre).

EN BREF

Canada

Génie génétique

Le Canadien Michael Smith est l'un des deux lauréats du prix Nobel de chimie cette année (l'autre est un Américain). Sa spécialité: la génétique.

Canada

7e soldat inculpé

Un septième casque bleu canadien est soupçonné d'avoir participé au meurtre d'un homme en mars dernier en Somalie.

Ontario

Aidid au Canada?

Un journal de Toronto affirme que le général Aidid, un des principaux responsables de la guerre en Somalie, a demandé l'asile au Canada. Il est soutenu par sa femme qui vit au Canada depuis 1990.

C.-B.

Police en turban

Les policiers sikhs en Colombie-Britannique ont désormais le droit de porter un turban autour de la tête et un poignard à la ceinture, comme l'exige leur religion.

Terre-Neuve

La forme a 75 ans

Une américaine de 75 ans est arrivée à Saint-Jean après avoir parcouru 17 700 km à bicyclette sur quatre continents! Son voyage de 7 ans avait pour but de promouvoir l'exercice physique.

Canada

Dinosaure postal

Les postes canadiennes viennent à leur tour d'être frappées par la maladie des dinosaures. Elles ont produit une superbe «Dino-boîte» contenant des timbres et toutes sortes de jeux sur les dinosaures. Prix: 5,95 $.

Ontario

La ville verte

Des environnementalistes affirment que la ville de Toronto est la première du monde en matière de recyclage. 1,8 million de tonnes de déchets ont été recyclés depuis l'installation des boîtes bleues en 1986.

Canada

Les profs notés

Un sondage effectué récemment montre que les étudiants du secondaire sont plutôt satisfaits de leurs enseignants. Plus de 66 % des sondés ont accordé un ou un A à leurs professeurs.

Les amis des arbres en prison

44 personnes ont été condamnées à 45 jours de prison pour avoir protesté contre la coupe de bois dans la région de Clayoquot Sound, sur la côte ouest de l'île de Vancouver.

Au printemps dernier, le gouvernement de la Colombie-Britannique a autorisé les compagnies forestières à couper des arbres dans Clayoquot Sound, une région grande comme 200 fois la ville de Montréal.




Voilà le genre d'arbres qu'on trouve à Clayoquot Sound.

Durant tout l'été, des centaines de personnes ont bloqué les routes pour empêcher la coupe de bois. 700 manifestants ont été arrêtés.

Parmi les 44 premiers condamnés se trouvent deux grands-mères (64 et 72 ans), et le chef du Parti vert de la Colombie-Britannique.

La région de Clayoquot Sound abrite une magnifique forêt tropicale humide. On y trouve les arbres les plus grands et les plus vieux du Canada.

Grands Lacs: à fond la pollution!

Une étude conjointe des gouvernements canadien et américain confirme que la pollution des Grands Lacs présente de grands dangers pour la santé des humains.

Les auteurs de l'étude sont persuadés que des problèmes de santé graves sont causés, ou en tout cas favorisés, par des produits toxiques qu'on retrouve dans les Grands Lacs.

Exemples: le cancer du sein chez la femme et la stérilité chez l'homme (impossibilité d'avoir des enfants). Les chercheurs ont également constaté que les femmes enceintes qui ont mangé du poisson du lac Michigan risquent de donner naissance à des enfants diminués physiquement ou mentalement.

L'étude recommande l'interdiction immédiate des 11 polluants industriels les plus dangereux.



37 millions de personnes vivent dans la région des Grands Lacs (Canada et États-Unis).

✱ Info-quiz

4) Combien mesure le pont le plus long du monde, et dans quel pays est-il situé?

Reponse page 4

Les deux côtés du pont

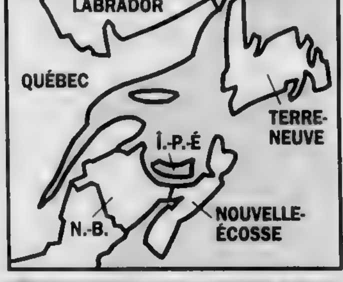
Après plus de 100 ans de discussions souvent animées, la construction d'un pont reliant l'Île du Prince-Édouard au reste du Canada vient enfin de commencer.

Le pont de 13 km de long sera bâti par une entreprise de Calgary (Alberta). Les travaux, qui coûteront 840 millions de dollars, créeront environ 1 000 emplois par an jusqu'en 1997.

C'est une bonne nouvelle pour les 130 000 habitants de l'Île du Prince-Édouard, qui souffrent beaucoup du chômage (deux adultes sur dix n'ont pas de travail).

Le projet a quand même quelques opposants. Les écologistes sont inquiets pour l'environnement, et les 500 employés des compagnies de traversiers savent que leurs emplois n'existeront plus dans quatre ans.

De leur côté, les pêcheurs craignent que le pont fasse du tort aux homards qui sont très nombreux dans la région.




Les pêcheurs boudent le pont.

Barney réussit son examen

9
10
9,5
0,5
Je vous aime...

Les inspecteurs s'amusent!

Comme chaque année depuis 1952, des centaines de nouveaux jouets ont été examinés à la loupe par les jeunes inspecteurs du Conseil de vérification des jouets.

Cet organisme demande à des enfants et à leurs parents de déterminer la qualité et l'intérêt des jouets qui sortent sur le marché. Les résultats sont ensuite publiés dans un rapport qui contient 1 500 noms de jouets différents.

Sur les 400 nouveaux jouets examinés cette année par des enfants, 20 % ont reçu une note négative.

✱ Info-quiz

5) Quel âge a la poupée Barbie?

Reponse page 4

Stress précoce

Le stress et la dépression sont des phénomènes fréquents chez les jeunes. C'est en tout cas ce qu'indique un récent sondage téléphonique effectué par l'Association psychiatrique du Canada.

Parmi les 800 jeunes sondés de 13 à 18 ans,

65 % affirment que l'école est la cause principale de leur stress;

51 % se sentent «très stressés» au moins une fois par mois, et parfois plusieurs fois par semaine;

44 % des filles ont parfois du mal à s'endormir à cause de leurs problèmes (18 % chez les garçons);

33 % se sentent «vraiment déprimés» régulièrement;

31 % s'inquiètent parfois de leur santé mentale;

26 % des filles ont déjà pensé au suicide (12 % chez les garçons).

Connais-tu les superstitions?

1. Pourquoi le mot «lapin» ne doit jamais être prononcé sur un bateau?

A. Il y a très longtemps, des lapins embarqués sur un bateau s'échappèrent de leur cage et mangèrent le bois du navira qui coula.

B. La viande de lapin donne le mal de mer.

C. Lapin signifie «tempête» dans l'argot de la marine.

2. Que font les joueurs de base-ball pour se donner de la chance?

A. Ils crachent dans leurs mains.

B. Ils mettent leur casquette à l'envers.

C. Ils collent une gomme à mâcher sur leur casquette.

3. Et les joueurs de tennis?

A. Ils frappent leurs chaussures avec la raquette.

B. Ils lancent la raquette en l'air en la faisant tournoyer sur elle-même.

C. Ils tiennent trois balles dans une main pendant le service.

4. Pour ne pas dire de bêtises, il faut tourner sa langue combien de fois dans sa bouche avant de parler?

A. 3 fois

B. 7 fois

C. 10 fois

5. Pourquoi dit-on que les chats noirs portent malheur?

A. Parce qu'autrefois, on les associait aux sorcières.

B. Parce qu'ils sont invisibles la nuit.

C. Parce que les chats noirs ont tendance à être agressifs.

Bonne fête d'Halloween!

6. Si un chat éternue, cela signifie:

A. qu'il va y avoir de l'orage

B. qu'il va pleuvoir

C. qu'il va neiger

7. Et s'il éternue trois fois?

A. Un membre de la famille va attraper un rhume.

B. Il va neiger.

C. Il va geler.

8. Quel insecte porte bonheur dans une maison?

A. la fourmi

B. le criquet

C. le grillon

9. Quel mot ne doit-on jamais prononcer sur un bateau de pêche?

A. phoque

B. mouette

C. cochon

10. Pourquoi le vendredi est-il considéré comme un jour de malchance?

A. C'est le jour où Ève a tenté Adam avec le fruit défendu.

B. C'est le premier jour du déluge dans la Bible.

C. C'est le jour où le Christ a été crucifié.

11. Briser un miroir apporte combien d'années de malheur?

A. 7 ans

B. 9 ans

C. 15 ans

12. Complète le proverbe:

Araignée du matin, ________
araignée du soir, ________

13. Pourquoi dit-on que passer sous une échelle porte malheur?

A. Parce qu'on risque de recevoir un pot de peinture sur la tête.

B. Parce l'échelle symbolise le ciel.

C. Parce qu'on brise le triangle formé par l'échelle contre le mur.

14. Pourquoi jette-t-on du riz sur les nouveaux mariés?

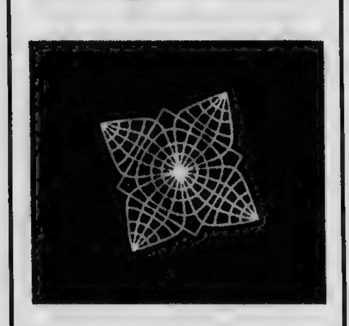
A. Pour les protéger.

B. Pour qu'ils aient beaucoup d'enfants.

C. Pour qu'ils n'aient jamais faim.

Le gagnant de la semaine

Le sort a désigné cette semaine **France Morin, de Saint-Léonard (Québec).** Elle remporte un exemplaire du passionnant et instructif jeu de société **Explorations,** offert par le **Commissariat aux langues officielles.**



La sorcière et son balai

Remplis les espaces en utilisant la liste de mots en bas.

Les sorcières, selon une définition du moyen âge, sont des êtres ______ (1) habités par des ______ (2). On croyait à cette époque que les ______ (3) faisaient un pacte avec le ______ (4). La fonction des sorcières était multiple mais la plus habituelle était celle de faire tomber la ______ (5). Elles devaient ______ (6) jusqu'à épuisement pour qu'il se mette à pleuvoir. Ou bien, on les faisait balayer le fond d'un étang ______ (7) pour le ciel remarque la ______ (8) et fasse tomber de la pluie. Les sorcières, au milieu des tourbillons de poussière, devenaient comme ______ (9) pour les gens qui les regardaient; on aurait dit qu'elles volaient. Le balai est devenu le signe du pouvoir ______ (10) des sorcières. On disait qu'elles se rendaient à leurs assemblées nocturnes en ______ (11) à travers les airs sur un ______ (12).

diable, balai, sorcières, invisibles, volant, pluie, danser, humains, esprits, desséché, magique, poussière.

??

Il se lève tard quand il se couche tôt.
Il se lève tôt quand il se couche tard.

Qui est-ce?

Vrai ou faux?

1. Aux États-Unis, en France et en Allemagne, on dit que les chats portent malheur. En Angleterre, c'est l'inverse.

2. Trois papillons ensemble sont signes de malheur.

3. Les chats sont censés avoir dix vies.

4. À l'origine, la croix symbolisait les quatre points cardinaux (sud, nord, est, ouest) ou les quatre éléments (feu, eau, air, terre).

5. Aux États-Unis, les immeubles n'ont pas de numéro 13 (on passe du 12e au 14e).

6. Au Japon, le mois considéré comme le plus heureux pour les mariages est juin.

* Info quiz

1) 1 300 ans.
2) 21 kg d'uranium ou 5 kg de plutonium.
3) 157.
4) 38,4 km (pont du lac Pontchartrain,USA).
5) 34 ans.

Contre le mauvais sort

Abracadabra: voilà le mot magique le plus célèbre de tous. Les êtres humains l'utilisent depuis le 2e siècle après J.-C. On pense qu'il est inspiré du nom d'un ancien dieu ou démon.

Selon la légende, le mot abracadabra a le pouvoir de protéger contre les maladies à condition d'être écrit en triangle, comme sur ce dessin.

Abracadabra
racadabra
cadabra
dabra
ra

Il faut alors coller ce triangle sur une bague ou une médaille que l'on porte autour du cou avec une chaîne.

Les résultats ne sont pas garantis, mais vous pouvez toujours essayer!

Réponses

Superstitions: 1-A; 2-A et C; 3-C; 4-B; 5-A; 6-B; 7-A; 8-B; 9-C; 10-A, B et C; 11-A; 12-chagrin, espoir; 13-C; 14-B.

Vrai ou faux? 1-V; 2-F (bonheur); 3-F (neuf); 4-V; 5-V; 6-F (octobre).

Sorcières: 1-humains; 2-esprits; 3-sorcières; 4-diable; 5-pluie; 6-danser; 7-desséché; 8-poussière; 9-invisibles; 10-magique; 11-volant; 12-balai.

Devinette: le soleil.

ÉDITION SPÉCIALE

OCTOBRE 1993



L'ENTREPRENEURIAT FRANCOPHONE :

La clef du succès!

LE DÉFI DU CHANGEMENT

Savoir le maîtriser

SEMAINE DE LA PME

La Semaine de la PME, qui aura lieu du 24 au 30 octobre, célèbre le rôle important que jouent les petites et moyennes entreprises dans l'économie canadienne. Dans le contexte de la reprise économique, l'évolution du milieu des affaires apporte de nouveaux défis aux entrepreneurs. Le thème de la Semaine cette année, ***Le défi du changement - Savoir le maîtriser***, a pour objet d'inciter les entrepreneurs à conserver une longueur d'avance sur leurs concurrents en trouvant de nouvelles occasions d'affaires, en exploitant les progrès technologiques et en faisant du service à la clientèle une priorité.

La Semaine de la PME est parrainée à l'échelle nationale par la Banque fédérale de développement et la Chambre de Commerce du Canada et est soutenue localement par de nombreux organismes des secteurs public et privé qui favorisent l'entrepreneurship.

THE CANADIAN CHAMBER OF COMMERCE — LA CHAMBRE DE COMMERCE DU CANADA

Banque fédérale de développement — Federal Business Development Bank

Canada

- Économie
- Entrepreneur de l'année
- Femmes en affaires
- Radios communautaires
- Les PME (statistique)
- Entrevues

L'Entrepreneuriat francophone: la clef du succès est une publiccation spéciale de l'Association de la presse francophone.

Elle est encarté dans les journaux suivants:15 octobre; l'Aurore boréale (Whitehorse) et le Gaboteur(Stephenville);18 octobre: Agricom(Clarence Creek),Info-Affaires(Richibouctou);19 octobre:Action régionale(Grand-Sault);20 octobre:Le Droit(Ottawa),La Voix Acadienne(Summerside),Le Pro-Kent(Richibuctou),Le Moniteur Acadien(Shédiac),L'Aviron(Campbelton),Le Madawaska(Edmunston),L'Express(Orléans),Le Reflet(Embrun),L'Edition Prescott-Russell(Rockland),Le Carillon(Hawkesbury),Le Voyageur(Sudbury),Le Rempart(Windsor),La Boîte à Nouvelles(Iroquois Falls),Le Nord de Hearst(Hearst), Le Nord de Kapuskasing(Kapuskasing);21 octobre:Le Journal de Cornwall(Cornwall),Le Goût de Vivre(Penetanguishene),L'Eau Vive(Régina),L'Acadie Nouvelle(Caraquet);22 octobre:Le Courrier(Yarmouth),La Liberté(St-Boniface),Le Franco (Edmonton),Le Soleil de Colombie(Vancouver),L'Aquilon(Yellowknife):Octobre 1993.

FÉDÉRATION DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANÇAISE INC.

FJCF

440-325, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario)
K1N 7G2

Les coopératives jeunesse de services

Au cours des sept dernières années, des centaines de jeunes de nos communautés ont participé à des projets de coopérative jeunesse de services. Ces projets, mis de l'avant par le réseau jeunesse, comportent des valeurs certaines.

Le réseau jeunesse est fier de soutenir ces projets et souhaitent ardemment qu'ils puissent s'étendre dans plusieurs communautés. Les buts de ces projets sont de créer des emplois en français, donner une expérience de travail aux jeunes, stimuler leur esprit d'entrepreneur, développer leur autonomie financière et personnelle ainsi que leur sens des responsabilités. Ceux qui désirent en savoir plus long sur ces projets peuvent le faire en communiquant au bureau de la F.J.C.F. ou aux bureaux des associations jeunesse francophones de chaque province.









*CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL
DE LA NOUVELLE-ECOSSE*













L'Entrepreneuriat francophone
La clef du succès

Éditeur ....Association de la presse francophone
Directeur général..Jean-Guy Dubé
Rédactrice en chef...Julie Lagacé
Publicité..OPSCOM
Représentante média...........................Marie-Lyne Renaud
Conception graphique ....Jamitel Inc.
Montage ....Atelier de l'Ontario
Imprimerie............................Imprimerie Presscott-Russell

Nous remercions la Banque fédérale de développement ainsi que la Chambre de commerce du Canada pour leur collaboration à la production de ce cahier. L'APF se dégage de toute responsabilité envers les textes publiés, qui n'expriment que l'opinion de leurs auteurs.

Association de la presse francophone
900-325, rue Dalhousie
Ottawa, Ontario
K1N 7G2
Tél: (613) 237-1017
Télec: (613) 232-6193

RETROUVAILLES 1994

CONGRÈS MONDIAL ACADIEN

Invitation aux conférences du CONGRÈS MONDIAL ACADIEN

Chers amis et futurs congressistes,


André Boudreau
Président du C.M.A.

Dans moins d'un an, la diaspora acadienne vivra un grand moment attendu depuis longtemps. C'est en effet du 12 au 22 août 1994, dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, qu'auront lieu les Retrouvailles 1994.

Festivités, conférences, rassemblements familiaux— l'événement comportera une panoplie d'activités permettant non seulement de faire le tour de l'Acadie tel qu'on la connait, mais également, de l'explorer tel qu'elle se découvre ellemême à chaque jour, à mesure qu'elle s'adapte à la réalité changeante des temps modernes.

En tant que le président du CONGRÈS MONDIAL ACADIEN, je tiens à lancer une invitation toutes spéciale aux Acadiens et Acadiennes, francophones et francophiles de toutes provenances à participer aux conférences organisées dans le cadre de cet événement grandiose.

Sous le thème général de l'Acadie en 2004, ce forum de discussions se tiendra au Centre universitaire de Moncton et au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, du 13 au 20 août 1994. Il comprend le SOMMET DES FEMMES EN ACADIE et 4 modules sur les thèmes suivants: COMMUNICATIONS, CULTURE ET PATRIMOINE, ÉCONOMIE ET ÉDUCATION.

L'année 1994 marquera le 390e anniversaire de fondation de l'Acadie. A dix ans du 400e, on se posera le question de savoir quel objectif les Acadiens et Acadiennes veulent se donner pour l'an 2004. On se penchera sur les nouveaux réseaux à créer, sur l'Acadie d'aujourd'hui et de demain, sur les partenariats à développer. On mettra en perspective la question de l'identité culturelle par rapport au phénomène de la mondialisation des marchés et autres défis de notre époque.

Nous attendons 2000 congressistes et plus, de toutes provenances, à ce premier CONGRÈS MONDIAL ACADIEN. Afin d'atteindre cet objectif, une vingtaine de comités de recrutement des congressistes sont en voie de formation dans les provinces de l'Atlantique, au Québec, en Ontario et dans l'ouest canadien, aux Etats-Unis et en France.

On peut s'inscrire aux conférences du CONGRÈS en remplissant le coupon cijoint et en le faisant parvenir à l'adresse indiquée, avec le montant correspondant à l'option choisie.

✂ DÉCOUPEZ ET ADRESSEZ À:

L'Acadie en 2004 • CONGRÈS MONDIAL ACADIEN • C.P. 4530, Dieppe, N.-B. E1A 6G1 • Tél.: (506) 859-1994, fax: (506) 857-2252

Tarif d'inscription (Cocher la ou les cases appropriées)

OPTION I: Inscription hâtive
Incluant un laissez-passer pour le spectacle Louis-Mailloux
-Avant le 15 janvier 1994: 75 $ ______
-Avant le 15 mai 1994: 125 $ ______

OPTION II: Inscription générale
Incluant un laissez-passer pour le spectacle Louis-Mailloux, le CD Louis-Mailloux et le double CD des grands succès de la chanson.
-À partir du15 mai 1994: 150 $ ______

OPTION III: Inscription quotidienne
Du 16 au 20 août: 40 $ par jour
Je m'inscris pour le (les) jour(s) suivant(s)
16 _____ 17 _____ 18 _____ 19 _____ 20 _____

Sommet des femmes en Acadie: 10 $ en sus ___
Je fais parvenir un chèque ___ , mandat poste ______
au montant de ________________.

Nom:

Adresse:
Province
Pays
Code postal:

Téléphone: **Télécopieur:**

Occupation:

La langue d'usage des conférences sera le français.
Service de traduction requis: ☐ **oui** ☐ **non**

Intérêts particuliers
Économie ☐ **Éducation** **Culture et patrimoine**
Sommet des femmes en Acadie **Communications**

Survol d'une économie en évolution:

Les entrepreneurs bien avisés se préparent à une reprise de la croissance économique

Après trois années à essayer de survivre pendant la récession, les entrepreneurs canadiens bien avisés passent de nouveau à l'offensive en élaborant des stratégies et des tactiques qui leur permettront de tirer profit des occasions d'affaires qui accompagnent la reprise économique.

Bien entendu, les nouvelles occasions d'affaires amènent également de nouveaux défis. Les entreprises qui ne relèvent pas assez rapidement le défi du changement pourraient rapidement se trouver reléguées au stade de la stagnation ou même de l'extinction — des dinosaures, qui ne pourraient pas s'adapter au nouvel environnement concurrentiel. À une époque où la concurrence à l'échelle nationale et internationale se fait de plus en plus âpre, être le meilleur ne veut pas nécessairement dire le demeurer. Il y a toujours des entreprises rivales sur le marché, qui attendent de détrôner les compagnies prospères qui se contentent de se reposer sur leurs lauriers.

Le temps est venu, pour les exploitants de petites et moyennes entreprises au Canada, de quitter le mode de survie et de s'orienter vers le futur — un futur qui semble tenir la promesse d'une nouvelle prospérité. Il est vrai que la confiance des consommateurs demeure quelque peu ébranlée en raison de la persistance d'un taux de chômage élevé. Mais tout porte à croire que l'économie canadienne amorce finalement un redressement. En fait, selon les plus récentes provisions de l'Organisation des coopération et de développment économiques (OCDE) située à Paris et portant sur les 24 nations membres, le Canada surclassera, au cours des deux prochaines années, tous les autres principaux pays industrialisés relativement à la croissance économique réelle.

Les statistiques sont encourageantes
L'ensemble des prévisions laissent une expansion du produit intérieur brut (PIB) du Canada de l'ordre de 3 pour cent en 1993 et de 4 pour cent en 1994, sous l'impulsion du commerce de détail, des exportations et des dépenses reliées au matériel et à l'outillage. Le taux d'inflation est inférieur à 2 pour cent et les taux d'intérêt sont plus bas qu'ils ne l'ont jamais été depuis plus d'un quart de siècle.

De l'avis général, ces taux de croissance du PIB sont moins impressionnants que les reprises économiques de l'après-guerre. Mais les entreprises canadiennes épuisées par la récession devraient se consoler, car les prévisions à court terme pour leur marché intérieur sont sensiblement meilleures que celles des entrepreneurs des puissances économiques traditionnelles telles que l'Allemagne et le Japon, qui sont en plein marasme économique.

En réalité, étant donné l'impitoyable orientation vers un marché mondial unique, l'attrait relatif d'une économie canadienne revitalisée conduira, sans aucun doute, à une concurrence accrue de la part d'entreprises étrangères cherchant une compensation aux perspectives décevantes que leur offre leur propre pays.

Jaugez la concurrence
Voilà pourquoi il est d'autant plus important pour les entrepreneurs canadiens d'évaluer leur compétitivité et d'effectuer tout changement nécessaire, pour s'assurer que leur entreprise est en état de faire face à une concurrence accrue et à l'augmentation des occasions d'affaires. Une bonne méthode est de commencer par évaluer la concurrence et à analyser ses points forts et ses faiblesses en matière de coûts, de qualité et de service à la clientèle. Dans les secteurs où vous ne pensez pas être à la hauteur, adoptez les normes de votre rival le plus tenace comme points de repère à atteindre ou à dépasser.

La restructuration nécessitée par la récession prolongée a laissé la plupart des petites entreprises canadiennes moins lourdes et en mesure de réagir plus rapidement. Par conséquent, les avantages de l'amélioration de la conjoncture économique c.-à-d. l'augmentation des ventes et les prix plus stables, devraient se manifester rapidement sur les bénéfices.

Source: Banque Fédérale de développement

Faire de la satisfaction du client une priorité:

Les petites entreprises ont l'avantage en cette période de clients choyés et de GQT

Les années 90 ont été désignées comme l'ère de la qualité et du service à la clientèle — et ce pour une bonne raison. De nombreuses études ont confirmé le fait qu'il coûte de deux à dix fois plus cher d'attirer un nouveau client que de persuader un client satisfait de refaire affaire avec la même entreprise. Et il est indiscutable que l'offre d'un produit de qualité supérieure, doublé d'un service à la clientèle exceptionnel, est essentielle à la fidélisation de la clientèle.

Par exemple, vous pourriez être un très bon distributeur, possédant un excellent produit. Toutefois, si votre service de comptabilité continue d'envoyer des factures inexactes ou si votre produit est endommagé durant la livraison ou arrive simplement en retard, votre relation avec votre client est compromise.

L'abondon de l'approche orientée vers les marchandises, qui prévalait dans les années 80, au profit d'un environnement où le service à la clientèle a un plus grand poids concurrentiel est une bonne nouvelle pour toutes les PME dont la marque de commerce est un service personnalisé. De plus, les petites entreprises — en raison de leur taille modeste et de leurs niveaux hiérarchiques peu nombreux — se prêtent bien à ces programmes de gestion de la qualité totale (GQT) dont on entend souvent parler ces derniers temps et qui ont fait l'objet de nombreux écrits.

Définition de la gestion de la qualité totale (GQT)

La GQT, qui est presque devenue un culte au cours des dernières années, est essentiellement un système orienté vers le processus et dont le principe est que la qualité est définie par les exigences de l'utilisateur final d'un produit ou service — c.-à-d. le client. Cela constitue une évolution par rapport à la pensée traditionnelle, selon laquelle le fournisseur du produit ou service, plutôt que le client, établissait les conditions qui définissent la qualité, d'après la connaissance de son produit et son "impression" du marché.

Le principal but de la GQT est assez simple: bien faire les choses la première fois, pour éviter les dépenses inutiles et les clients insatisfaits. Mais atteindre ce but n'est pas aussi simple. Les programmes formels de GQT sont axés sur le perfectionnement continu et appliquent les normes de gestion de la qualité à pratiquement tous les aspects de l'entreprise, du quai de chargement au service de comptabilité. Il s'agit d'une tâche exigeante qui, pour porter fruit, nécessite un véritable engagement à long terme, du travail d'équipe et la "rééducation" des travailleurs. Les initiatives qui consistent à envoyer le personnel de production et le personnel technique rendre visite aux clients pour bien comprendre leurs besoins et leurs désirs, font souvent partie intégrante du processus de GQT, tout comme la participation des fournisseurs.

La GQT ne peut être considérée comme une solution miracle et ne convient pas à toutes les entreprises. Néanmoins, les gens d'affaires perspicaces feraient bien de ne pas en oublier certains des principes clés:

* La définition de la qualité est orientée ves les désirs et besoins du client — et non par notre propre idée de ce que les normes devraient être.

* Traiter rapidement les plaintes des clients et "faire bonne impression" en leur consentant un crédit, par exemple, ne constitue qu'une moitié de la solution. Il est essentiel de comprendre comment et pourquoi une erreur a été commise et de prendre les mesures pour qu'elle ne se reproduise pas.

Au même titre que la GQT, on parle beaucoup dans les milieux d'affaires de la "satisfaction du client" qui, essentiellement, vise à rendre les gens heureux.

Habiliter les employés à fournir un service de qualité supérieure

Ici aussi, une stratégie formelle ou un plan d'attaque est nécessaire si vous voulez vous tailler et maintenir une réputation de satisfaction supérieure du client, qui donnerait à votre entreprise un net avantage concurrentiel. Fournir en permanence un service supérieur exige le soutien enthousiaste d'employés sérieux, notamment de ceux "en première ligne", soit les réceptionnistes, commis aux commandes téléphoniques, préposés à l'expédition, qui invariablement sont en contact avec les clients. Il est également important d'établir des normes de service qui peuvent être clairement comprises par les membres de votre personnel, en utilisant de préférence comme "point de repère" vos concurrents ayant la meilleure cote et dont le niveau de service doit être égalé ou dépassé.

Assurez-vous que les employés clés sont habilités à satisfaire vos clients sans avoir à demander la permission. Un client déjà mécontent le sera encore plus si sa plainte passe d'une instance à l'autre et qu'il se fait dire: "Je vais en discuter avec mon patron et je reviens". Une façon de régler les problèmes de cette nature est d'habiliter le personnel des ventes à émettre, au besoin, des crédits jusqu'à concurrence d'un certain montant préautorisé, afin de régler sur le champ les plaintes légitimes des clients.

Choisir le bon personnel de première ligne

Finalement, étant donné que l'attitude des employés influe sur la satisfaction des clients, vous devriez prendre l'habitude de sélectionner le personnel éventuel en fonction de ses dispositions pour la qualité et le service à la clientèle. Recherchez des personnes qui font preuve d'une attitude constructive et de beaucoup de dynamisme — qui aiment vraiment travailler avec les gens et semblent prêtes à faire passer les priorités des clients avant les leurs. Il est aussi utile d'instaurer un système de primes ou d'encouragement, établi en fonction également de normes très claires qui lient la rémunération, du moins en partie, à la satisfaction de la clientèle.

Rappelez-vous que, à cette époque de concurrence accrue et de marchés mondiaux, la satisfaction du client ne peut être considérée comme purement souhaitable. Elle est nécessaire.

Source: Banque Fédérale de développement

Richard Losier, Nouveau-Brunswick

Un leader pour la future génération d'entrepreneurs

Gilles Belleau

Dans le monde des affaires, il arrive souvent qu'une simple opportunité d'affaires devienne une histoire à succès. Pour en arriver là, il faut toutefois du travail, des sacrifices, mais surtout beaucoup de détermination et une grande vision.

Lorsque Richard Losier et ses trois partenaires se sont lancés dans l'aventure de St-Isidore Asphalte il y a 24 ans, aucun des quatre entrepreneurs n'auraient imaginé que "leur hobby" deviendrait un jour l'une des plus importantes entreprises dans la construction de routes au Nouveau-Brunswick.

Richard Losier et ses trois beaux-frères Donat, Lionel et Ulysse Breau étaient tous des entrepreneurs indépendant lorsqu'en 1988, Richard Losier se fait offrir d'acheter St-Isidore Asphalte. Un simple coup de fil à son beau-frère Ulysse et en quelques jours, l'entreprise change de main.

Il faudra attendre seulement quatre ans avant que les partenaires ne sautent à pied levée dans l'entreprise en pleine expansion. Les années qui vont suivre vont représenter le véritable coup d'envoi pour cette entreprise acadienne.

D'un chiffre d'affaires de 72,000$ et 14 employés en 1968, St-Isidore Asphalte enregistre en 1976 un chiffre record de 5 millions et emploie une soixantaine de personnes.

Ils font l'acquisition de nouveaux équipements, ils acquièrent des entreprises connexes et ils soumissionnent sur des contrats toujours plus importants. Il ne faudra pas tellement de temps pour que St-Isidore s'impose dans ce domaine. Au fil des années, non seulement St-Isidore Asphalte s'est fait une niche dans la construction des routes mais elle s'est imposée dans un domaine hautement concurrentiel pour devenir chef de file. La concurrence, qui attachait peu d'importance à l'entreprise à ses débuts, ne peut aujourd'hui que constater les résultats.

Toujours devancer la concurrence

L'entreprise qui est solidement installée à St-Isidore, dans la Péninsule acadienne, montre un chiffre d'affaires de 15 millions et donne aujourd'hui de l'emploi à plus de 300 personnes. Et ça continue!

Pour Richard Losier, il n'y a pas plusieurs façons de réussir, il faut une progression soutenue sans quoi la concurrence arrive toujours à nous devancer. "Avancer est la meilleure manière de ne pas prendre du recul" renchérit Richard Losier.

D'une simple entreprise spécialisée dans l'asphaltage des entrées résidentielles et commerciales, St-Isidore Asphalte a changé de vocation au cours des années. "Nous nous sommes spécialisés davantage dans la construction et l'asphaltage de routes principales. Avec l'acquisition de trois plans mobiles qu'on peut déplacer où on le désire, nous sommes présentement en mesure d'entreprendre des contrats partout au Nouveau-Brunswick, explique l'entrepreneur. Désormais, on va où la route nous mène".

Hommage à Richard Losier

Pendant toutes ces années, Richard Losier a démontré des qualités entrepreneuriales exceptionnelles qui ont amené le Conseil économique du Nouveau-Brunswick à lui décerner le titre convoité d'entrepreneur de l'année au Nouveau-Brunswick.

En 1990, la Commission d'expansion économique de la Péninsule décernait ce même honneur à M. Losier.

Au Nouveau-Brunswick, les commentaires sont très élogieux à l'endroit de Richard Losier. La grande majorité des intervenants économiques lui reconnaissent des qualités de leader dans sa communauté mais il est d'abord et avant tout un entrepreneur avec une grande vision et un travailleur invétéré.

Ces hommages acquis au cours des années et en particulier celui d'Entrepreneur de l'année au Nouveau-Brunswick, Richard Losier ne peut en accepter tout le crédit. Il voue un grand respect à ses partenaires mais également à ses employés à qui il décerne une grande part de ses succès et de ses honneurs.

Récemment, Denis Losier, ministre néo-brunswickois du Développement économique et du Tourisme et grand ami de Richard Losier déclarait à son sujet: "Richard est un entrepreneur qui voue un grand respect à ses employés et à sa communauté car il est conscient que c'est grâce à eux s'il a connu autant de succès depuis 24 ans".

Il est vrai que chez St-Isidore Asphalte, les employés démontrent une sincérité et un dévouement particulier à leurs dirigeants, ce qui touche profondément Richard Losier. "Nous sommes entourés d'excellentes peronnes et il n'est pas rare de voir chez-nous des gens qui ont 10, 12 et même 15 ans d'ancienneté.

Pour sa part Jean Nadeau, directeur général du Conseil économique du Nouveau-Brunswick, décrit Richard Losier comme une personne qui a "une vision de la société acadienne qui dépasse largement ses intérêts personnels et cette vision s'exprime à travers les succès des Acadiens et le développement économique".

Implication auprès des jeunes

Aujourd'hui, Richard Losier a le sentiment du devoir accompli, même s'il met toujours de nombreuses heures dans St-Isidore Asphalte et qu'il caresse de beaux projets. "Nous sommes aux aguets, lance M. Losier. Avec l'annonce récente du gouvernement fédéral qui va injecter 200 millions pour la construction de routes en Atlantique, dont 100 millions pour le Nouveau-Brunswick, on va sûrement être très agressif dans ce dossier".

S'il a toujours à coeur le développement de son entreprise, Richard Losier a développé une autre passion, soit celle de transmettre son expérience et ses connaissances des affaires aux jeunes de sa région.

L'entrepreneur acadien s'implique très activement dans le programme "Jeunes Entrepreneurs", qui a pour but de sensibiliser les jeunes au monde des affaires.

Richard Losier rencontre régulièrement ces jeunes. On discute, on échange et l'entrepreneur ne manque pas une occasion de transmettre ses conseils et bien sûr, certains messages: "ceux qui réussissent le mieux sont les grands fonceurs, ceux qui choisissent les grand défis" lance-t-il.

"Etre en affaires c'est très exigeant, poursuit l'entrepreneur. Il y a beaucoup d'heures de travail, beaucoup de responsabilités, il faut souvent prendre des décisions qui ne sont pas toujours très populaires. Mais il y a également de bons côtés. Tu es ton propre patron, tu fais ton horaire de travail et à l'occasion, tu peux t'offrir des vacances. En affaires, c'est toujours un défi, tu ne t'ennuies jamais".

Richard Losier

Suzanne Bugeaud Stradecki et Alda Huel

Des femmes qui ont le sens des affaires

Geneviève Gouin

Femmes, francophones hors-Québec, et en affaires. Elles existent ces femmes qui ne voient par leur condition comme un handicap mais plutôt comme un atout inestimable, et plusieurs d'entre elles l'ont prouvé. **Suzanne Bugeaud Stradecki,** avocate, et **Alda Huel,** gérante des ventes pour la compagnie New York Life assurances en sont deux exemples probants. Elles ont toutes deux pris le taureau par les cornes et témoignent aujourd'hui des difficultés mais aussi de la satisfaction que leur a apporté leur vie de "femmes d'affaires"...

Le droit comme outil d'intervention...

A 42 ans, après 14 ans de pratique dans le droit familial, Suzanne Bugeaud Stradecki projette l'image d'une femme décidée qui sait bien défendre ses opinions. Mais derrière l'image, on en apprend beaucoup plus sur les motivations et les choix qui l'ont conduit à une carrière qu'elle mène avec brio. Elle constate maintenant que son succès en tant qu'avocate n'est pas étranger au fait qu'elle ait suivi un cheminement sans prendre d'engagements auxquels elle n'était pas prête à faire face. C'est pourquoi elle franchira, en septembre, une nouvelle étape de sa carrière: un partenariat avec la firme Bertram, Scrivens & Prior, à Régina. Cette nouvelle situation s'avère être un pas important qui indique que tous les sacrifices et les compromis auront tout de même porté ses fruits.

Native de l'Alberta, madame Stradecki a entrepris ses études de droit en anglais, à Edmonton. Toutefois, elle portait un vif intérêt pour les beaux-arts, domaine dans lequel elle a également obtenu un diplôme. C'est par le jeu des circonstances qu'elle s'est dirigée vers des études qui n'avaient rien à voir avec l'harmonie des couleurs et les coups de crayon. En 1970, elle se rend à Montréal au beau milieu de la crise felquiste; en fait, son arrivée concorde avec la macabre découverte du corps de Pierre Laporte.

Cet événement n'aura fait que déclencher en elle une crise de conscience, puis le choix d'une nouvelle orientation. "Je réalise ce qui se passait au nom de la langue, au nom de la politique, et je me suis dite que ce n'était pas le temps d'être artiste mais de faire une analyse des caractéristiques, des traits et des aptitudes que je possédais afin de pouvoir ajouter mon grain de sel à de telles situations", raconte-t-elle.

Le défi stimulant des assurances...

Originaire de Gravelbourg, Alda Huel n'a rien à voir avec ce qu'elle décrit elle-même comme l'image du vendeur d'assurances vêtu de polyester et de bas blancs qui cogne à votre porte. Ce n'est d'ailleurs pas ce qu'on devrait s'imaginer, puisque loin d'être une profession risible, le domaine des assurances est plutôt un milieu où les compagnies se font une féroce concurrence.

Cela fait maintenant sept mois qu'Alda Huel occupe le poste de gérante des ventes. En plus d'être épouse, mère de deux enfants, de s'affairer à faire de l'entraînement, du recrutement et de s'occuper de ses propres clients; elle trouve quand même le temps de s'impliquer au sein de la communauté et de faire du conditionnement physique!

La décision d'entreprendre une carrière est née de raisons d'ordre financier. La famille avait besoin d'un revenu supplémentaire puisqu'il devenait difficile pour l'époux de Mme Huel de continuer à oeuvrer dans le domaine de la construction. Au lieu de travailler à l'épicerie du coin ou d'être secrétaire dans une entreprise locale, Alda Huel a opté pour une carrière dans les assurances, non parce qu'elle refusait de prendre un emploi à rémunération moindre, mais parce qu'elle sentait que l'expérience acquise grâce à son implication devait lui permettre d'effectuer un travail plus stimulant.

Tout comme Suzanne Bugeaud Stradecki, l'aboutissement à cette nouvelle carrière fait partie d'un cheminement. "Lorsque j'étais plus jeune, je n'avais pas assez de confiance en moi-même; je n'aurais jamais pu faire ce que je fais maintenant", explique-t-elle.

Pourquoi pas le Québec?

Pratiquer le droit ailleurs que dans l'Ouest canadien n'a jamais vraiment effleuré l'esprit de Suzanne Bugeaud Stradecki. "Je savais que quel que soit mon choix de carrière, il fallait qu'il incorpore un élément francophone, mais ce n'était pas nécessaire pour moi de travailler en français." De fait, l'élément francophone est présent dans la profession de Mme Bugeaud puisqu'il constitue une certaine part de sa clientèle.

Pour sa part, Alda Huel n'aurait jamais songé à faire démarrer sa carrière au Québec. Elle voit surtout la chose comme un prolongement de sa carrière, un nouveau défi qui pourrait bien se présenter à elle dans le futur, mais le Québec n'était pas pour elle le choix incontournable.

Exceptions à la règle?

Or, si l'on est femme et francophone, est-il possible de réussir en affaires sans s'exiler au Québec? "Pas de problèmes", selon Alda Huel, mais "ça dépend des domaines", souligne Mme Bugeaud Stradecki; "il y a des domaines où ces atouts sont plus facilement appréciés et reconnus que dans d'autres (...). Ces domaines sont moulés par la scène politique et économique de jour en jour". Dans le monde des assurances, Alda Huel a déjà remarqué que le fait d'être femme peut être un atout. Certains clients jugeront qu'une femme est plus réceptive et plus attentive à leurs besoins, explique-t-elle, "donc, ils se sentiront plus en confiance".

Certes, étant femme, on doit parfois se heurter au scepticisme et au chauvinisme des hommes, à l'agressivité de ses semblables et au fameux "male bonding" qui fait en sorte que les hommes du bureau jouent au golf entre eux et pas avec vous, mais ce ne sont que quelques tracas qui viennent avec l'emploi et qui ne vous empêchent pas de réussir si vous êtes armés de motivation et d'ambition.

Quant au français, il ne s'agit pas d'un "must" au travail, et si l'attitude des femmes francophones hors-Québec vis-à-vis leur langue en est une des plus fidèle, cela n'empêche pas qu'elle s'adapte à la réalité linguistique de leur milieu. Le Québec ou tout autre marché francophone plus grand ne constitue pas nécessairement une aspiration qu'elles ont toujours eu; au contraire, il peut se présenter comme une nouvelle étape de leur carrière, sinon tant pis. Pour elles, il y a tout autant de possibilités ici qu'ailleurs, et quelque chose d'encore plus profond les y retient qu'elles ne retrouveront nulle part ailleurs: leurs racines.

Le monde des affaires, lui, peut sourire à qui en a le "sens". Que vous soyez Japonaise, Mongole, Néerlandaise ou Zoulou, si ce domaine correspond à "votre" choix et que vous possédez la motivation nécessaire, il s'offre tout grand à vous...

L'ère d'un nouveau genre de PME s'appelle: L'ARC du Canada

Le mot PME revient sur toutes les lèvres par les temps qui courent. On a cette impression que les petites et moyennes entreprises représentent peut-être la clef du succès pour régler la crise économique qui perdure depuis ces dernières années. Et les radios communautaires qui foisonnent un peu partout au Canada reflètent un nouvelle tendance des PME.

En branle depuis 1987, les radios communautaires ont été des moteurs de développement économique importants pour les communautés francophones et acadiennes au Canada. On parle même, selon des chiffres rapportés dans le cadre d'une étude réalisée pour la direction d'évaluation des programmes du Secrétariat d'état du Canada en 1992, de la création de 212 emplois permanents depuis 1987. Un chiffre qui en dit gros sur le rôle des radios communautaires dans les communautés.

Les radios communautaires ont développé un nouveau genre de PME. Elles ont prouvé qu'elles peuvent être des organismes communautaires à but non lucratif et quand même être une entreprise viable ayant un impact économique dans les communautés", souligne la secrétaire générale de l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC du Canada) mis sur pied en 1991, Rina Thériault.

Autonomie financière

Le principe de l'autonomie financière des radios communautaires est, mentionne la secrétaire générale de l'ARC, le même que pour les entreprises. Une entreprise privée qui débute n'est pas autonome la première journée. C'est la même chose pour les radios communautaires, elles sont des PME et ça leur prend de trois à cinq ans pour devenir autonome financièrement.

Depuis quelques années, le développement des radios communautaires a crée environ 200 emplois. Cette année, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a octroyé cinq nouveaux permis pour l'exploitation des radios communautaires au Canada qui créeront à leur tour de "25 à 35 emplois à temps plein et partiel", évalue Mme Thériault.

La solution d'avenir pour régler certains problèmes qui existent à travers le pays réside peut-être dans les organismes communautaires qui répondent aux besoins directs des communautés. Nous sommes la preuve vivante que, oui, ça existe les PME communautaires", conclut-elle.

Commandité par:
L'ARC du Canada

Agence canadienne de développement international | Canadian International Development Agency

L'entrepreneuriat : une forme de développement

Encourager le secteur privé des pays en développement, en tant que force motrice du développement national, voilà un des objectifs de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Or, qui mieux que le monde des affaires canadien peut soutenir l'ACDI dans cette démarche? Consciente de cette réalité, l'ACDI a mis sur pied en 1978 le Programme de coopération industrielle (PCI), destiné à inciter le monde des affaires canadien à jouer un rôle plus actif dans le domaine du développement international et à créer et renforcer des liens de partenariat avec le secteur privé des pays en développement. Les différents volets du Programme de coopération industrielle de l'ACDI ont donc été conçus pour favoriser l'établissement de relations soutenues entre les sociétés canadiennes et leurs homologues des pays en développement - relations axées sur le transfert de technologie et l'investissement et mutuellement bénéfiques.

Des relations mutuellement bénéfiques

L'accès à la technologie et à l'investissement des pays industriels est essentiel aux pays en développement pour bâtir un secteur privé vigoureux, indispensable à un développement durable. Et les échanges industriels et commerciaux avec ces pays apportent au Canada création d'emplois et augmentation de ses exportations.

Le secteur agroalimentaire représente une bonne occasion de développer des relations mutuellement bénéfiques entre le Canada et des pays comme l'Algérie. C'est la conclusion à laquelle est arrivée la société québécoise Biscuits Leclerc qui après avoir reçu un financement du PCI pour réaliser une étude exploratoire du marché algérien, est entrée en contact avec la société algérienne ENA-SUCRE, en vue de fonder une co-entreprise, destinée à développer ses activités dans la production de biscuits.

Les retombées potentielles de ce projet pourraient être importantes pour les deux pays en termes de transfert de technologie, de création d'emplois et d'augmentation des ventes.

Des transferts de technologie

En Turquie de nombreux villages enclavés ne disposaient pas de services téléphoniques pouvant répondre à leurs besoins quotidiens, ce qui entravait le développement économique de leur région. Pour contribuer à la modernisation du secteur des télécommunications dans ce pays, le PIC a financé l'étude d'un programme de transfert de technologie entre la société montréalaise SR Telecom Inc. et son homologue turc Teletas. Les résultats encourageants de cette étude ont convaincu les dirigeants de SR Telecom Inc. de signer une entente de transfert de technologie avec la société Teletas, qui produit maintenant dans ses usines un équipement téléphonique répondant aux normes locales et employant une technologie avancée. L'accord avait également prévu la formation de 100 ingénieurs et techniciens turcs dans l'usine de SR Telecom Inc. de Ville Saint-Laurent (Québec) et un programme de formation pour 200 employés en Turquie. Les retombées du financement de cette étude par le PCI ont été très bénéfiques pour SR Telecom Inc.: le montant total des commandes obtenues depuis la signature de cette entente s'élève à 31 millions de dollars et les ventes annuelles à Teletas se maintiennent à environ un million de dollars. Pour sa part Teletas est maintenant en mesure de répondre à la demande du marché turc en matière d'équipements téléphoniques.

Des services professionnels

Suite aux problèmes inquiétants de la dégradation des forêts, le ministère des Eaux, des Forêts, de la Pêche et du Tourisme de la République Centrafricaine a demandé l'aide de la société québécoise Poulin Thiérault Inc. dans le but d'identifier ses ressources forestières et de mieux les aménager. Une exploitation plus rationnelle de ces forêts permettra aux habitants d'en tirer un meilleur profit. Le PCI, la société Poulin Thiérault et le ministère centrafricain ont financé conjointement la réalisation d'un manuel de dendrologie par la société Poulin Thiérault Inc. Ce manuel a contribué à faire mieux connaître l'expertise de cette société en termes de gestion forestière, de mise en valeur des ressources et d'environnement et à la positionner pour décrocher de nouveaux contrats sur les marchés internationaux. En effet dans la foulées de la rédaction du manuel de dendrologie, Poulin Thiérault Inc. a signé un intéressant contrat de 10,5 millions de dollars, visant entre autres, à réaliser un inventaire forestier, à produire une cartographie forestière et à mettre en marche un programme d'intervention en agroforesterie. Il faut mentionner également des retombées comme le contrat obtenu par une société d'Ottawa pour effectuer des photographies aériennes des zones forestières et celui obtenu par une société de Montréal pour une étude du secteur industriel forestier de la République Centrafricaine.

Carrefour de rencontres

Ces trois exemples illustrent certains mécanismes d'invervention du Programme de coopération industrielle, ceux-ci lui permet d'agir comme un carrefour de rencontres pour les sociétés canadiennes et étrangères, aidant les unes à détecter de nouveaux débouchés à partager les risques éventuels et apportant aux autres la garantie de sa présence et de sa renommée pour son action en faveur du développement international. C'est une des clefs du succès pour les pays du développement et le Canada.

Si vous envisagez la possibilité de faire affaires avec les pays d'Afrique, d'Amérique latine ou d'Asie, si vous savez ce que vous voulez entreprendre et si vous avez déjà identifié des partenaires potentiels, vous pouvez contacter l'ACDI au siège social à Hull au (819) 997-7901 pour obtenir plus de détails sur le programme de coopération industrielle de l'ACDI.

Edmond Mandé Comeau, Nouvelle-Écosse

Il était une fois un homme décidé à percer le marché de l'Europe

Claudia Collard

Comment un petit vendeur de blé peut en venir à exporter du bois de construction en Europe? C'est là toute l'histoire de l'entreprise E.M. Comeau de Meteghan en Nouvelle-Écosse. Une histoire qui débute en 1906 et qui est loin d'être terminée. Une histoire d'Acadiens à l'esprit vif, caractère qui s'est transmis de génération en génération.

Il était une fois un homme à la fois sévère et décidé. Un homme qui battait son blé pour en sortir le grain, comme tant d'autres. Edmond Mandé Comeau. À la Baie Sainte-Marie, où vit Edmond, la pêche et l'agriculture sont les industries dominantes. Or, l'idée lui vint un jour de fabriquer des boîtes en bois, contenants indispensables au transport de poissons, crustacés, légumes, fruits... Encore là, plusieurs possédaient ce type d'entreprise. Mais tout d'un coup...

Des boîtes, des boîtes, il en fallait partout. La demande grandissant en même tant que les enfants d'Edmond, ce dernier achetait du bois provenant des moulins de cinq de ses garçons. Mais l'union ne fait-elle pas la force, comme le veut le dicton? Pourquoi ne pas simplement faire d'E.M. Comeau une entreprise familiale et construire un gros moulin qui appartiendrait également à sa progéniture? Pas bête comme idée, pas bête du tout.

En s'unissant à ses fils, Edmond devint plus compétitif, parce qu'il pouvait produire plus rapidement. À cette époque, il aurait facilement pu travailler uniquement pour la compagnie Coke. Mais Edmond voyait loin et diversifier sa clientèle lui apparaissait sa planche de salut. Même si, comme tout homme d'affaires qui se respecte, l'aspect monétaire l'attirait beaucoup, il n'était pas du genre à mettre tous ses oeufs dans le même panier.

Le progrès obligeant, les réfrigérateurs et les congélateurs ont pris petit à petit la place des fameuses boîtes de bois qu'on remplissaient de glace. Les boîtes de bois sont devenus de plastique et de carton.

Nous sommes maintenant en 1979 et Louis à Désiré à Edmond Comeau a acheté de ses oncles l'entreprise E.M. Comeau depuis maintenant deux ans. Aussi futé que son grand-père, ce dernier décide de réorienter l'entreprise. Il faut s'adapter aux exigences du marché si on ne veut pas subir les affres de la faillite. Et le marché est, semble-t-il, au bois de construction. C'est donc dans cette direction qu'on dirige les énergies. Rapidement, E.M. Comeau perce en Europe, plus précisément en Angleterre et en Irlande. Au total, un million et demi de pieds de bois seront expédiés au cours de la première année. On entend par pied de bois un morceau d'un pied carré par un pouce d'épaisseur.

C'est en 1984 que Victor et Edmond Comeau achètent l'entreprise de leur frère Louis. Les boîtes de bois qui avait déclassé le blé plusieurs années auparavant ont maintenant une toute petite place. Alors que dans les périodes de vaches grasses l'entreprise employait une quarantaine de personnes pour fabriquer, il y en a quatre fois moins aujourd'hui. Au moment d'écrire ces lignes, quatre millions de pieds de bois de l'entreprise E.M. Comeau se retrouvent chaque année sur le marché européen. Dans l'Est canadien et dans l'Etat du Maine, on y vend environ deux millions de pieds de bois. Au total, près de 50 personnes travaillent pour le compte d'E.M. Comeau.

L'entreprise fondée par Edmond Mandé Comeau subit elle aussi les conséquences de la récession économique. "Même si nous exportons quatre millions de pieds de bois par année, il y a des compagnies qui en produisent dix ou cent fois plus que nous. Nous avons donc d'importants concurrents avec qui nous devons rester compétitifs, malgré la grosseur de notre entreprise", explique Victor Comeau.

Une autre recette du succès selon Victor Comeau, c'est le contact direct avec les clients potentiels. "Habituellement, les contrats que nous décrochons en Angleterre et en Irlande sont obtenus par un intermédiaire à cause de la trop grande distance. Mais pour m'être rendu en Europe l'an passé, je peux dire que ça paye d'aller voir les gens. C'est également plus facile de régler les problèmes qui se présentent".

Mais l'Europe, c'est grand, alors pourquoi seulement l'Angleterre et l'Irlande? "Nous avons déjà essayé dans d'autres pays mais il n'y avait pas un grand intérêt. En France, notamment, on a besoin de la "palette". Ce sont des planches de bois secs qui servent au transport de marchandise et nous n'en produisons pas", indique Victor Comeau.

Prudent, il ajoute que certains endroits n'offrent pas les garanties que fournissent l'Irlande et l'Angleterre. Mais avec l'Union économique européenne de 1993, le marché n'est-il pas prometteur pour E.M. Comeau? "Oui, sauf que la demande devrait surtout être au niveau du bois traité à la chaleur à la grandeur de l'Europe. Pour l'instant, nous ne possédons pas cet équipement qui consiste à enlever le "petit ver" présent dans le bois. Mais les entreprises auront six mois de plus pour avoir la chance de se perfectionner. C'est évidemment une option que nous devrons considérer", assure le coproriétaire de l'entreprise.
Et tous les jours, des "fax" proviennent de partout dans le monde, invitant l'entreprise à soumissionner pour un nouveau contrat. D'ailleurs, au moment de rencontrer Victor Comeau, ce dernier venait de recevoir un appel d'offres de l'Egypte. Qui sait si dans quelques mois, E.M. Comeau ne sera pas en train de se tailler une place sur le marché africain?

La coopérative de poisson de Chéticamp, Nouvelle-Écosse

L'épine dorsale de l'économie régionale

Luc Tremblay

C'est au départ pour prendre leur destinée en main que les pêcheurs de Chéticamp se sont regroupés en coopérative, en 1934. Et après près de 60 ans d'opération, la coopérative de poisson de Chéticamp est aujourd'hui le principal moteur de cette petite localité du Cap-Breton.

Situé au pied des montagnes de l'île du Cap-Breton, et faisant face à la mer, Chéticamp est un petit village d'à peine 3,000 âmes. Depuis plus de 200 ans, l'activité économique principale y est la pêche. Avec ses 150 employés d'usine et sa centaine de pêcheurs, la coop de poisson de Chéticamp est non seulement l'employeur le plus important de Chéticamp, mais aussi celui de tout le comté d'Inverness. Mais Acadiens et la mer n'ont pas réalisé ce tour de force en un jour.

Il y a plus de deux siècles, des Acadiens venaient s'installer à Chétiamp. Gros travailleurs, ils avaient la réputation d'être parmi les meilleurs pêcheurs au monde. Mais voilà, ils travaillaient pour presque rien. C'est qu'avant 1930, les pêcheurs de Chéticamp étaient à la merci de la compagnie Robins, Jones et Whitman, les Robins comme on les appelle encore aujourd'hui.

Cette compagnie contrôlait le commerce du poisson et avait le seul entrepôt dans la région. Pire encore, elle payait les pêcheurs en bons, échangeables contre de la marchandise de leur magasin général. Yvon Deveau, gérant de la coopérative de poisson depuis 1987 raconte que c'est la volonté des Chéticamtains de prendre en main leur développement économique qui les a poussés à fonder la coop, en 1934.
À ses débuts, la coopérative n'avait toutefois pas l'envergure qu'elle a aujourd'hui. Il s'agissait, avant tout, d'un réseau organisé pour le salage et la vente de poisson. On pêchait et vendait aussi du homard et du crabe. Ce n'est que quelque 20 ans plus tard, après l'incendie de l'usine en 1955, qu'on a vu apparaître les équipements de transformation et de congélation du poisson.

C'est vraiment à partir de cette époque que la coopérative est devenue le moteur de l'activité économique régionale. L'épine dorsale, comme se plaît de dire M. Deveau. Les années 1960 et 1970 ont vu une augmentation constante des prises. Tout roulait à merveille.

Même si la situation de la coopérative de poisson de Chéticamp n'est pas tout à fait rose, il n'y a cependant aucune raison de paniquer devant les difficultés actuelles. Tout en étant isolés géographiquement, les gens de Chéticamp ont toujours su faire preuve de débrouillardise pour faire face aux obstacles. Pour eux, la crise actuelle n'est qu'un autre mauvais nuage qui vient obstruer le soleil. Et après la pluie...

La Chambre économique de l'Ontario promeut les intérêts des Franco- Ontariens

Nul n'est prophète dans son pays, dit le proverbe. Pourtant, depuis la fondation de la Chambre économique de l'Ontario en mai 1990, les entrepreneurs francophones de cette province ont dorénavant leur "leader" et leur porte-parole dans le domaine de l'économie.

"S'identifier comme francophone dans le monde des affaires suscite une certaine réticence chez les entrepreneurs franco-ontariens qui ont toujours fonctionné dans un environnement anglophone", note la directrice générale de la Chambre économique de l'Ontario, Francine St-Jean.

Quand on pense que le monde des affaires était l'apanage des Anglais un peu partout en Amérique du Nord au début du siècle. On se rend compte que les choses évoluent avec le temps.

Aujourd'hui, les francophones ont leur place dans le monde des affaires et de plus en plus on voit émerger de petites et moyennes entreprises francophones aux quatre coins du Canada en passant par l'Acadie, l'Ontario et l'Ouest canadien.

La Chambre économique de l'Ontario est en quelque sorte la réponse aux besoins des entrepreneurs franco-ontariens. Son rôle est d'emblée de promouvoir la planification et le développement économique des francophones de l'Ontario. "Il est important pour nous de se positionner concernant les différents projets de loi du gouvernement. C'est le rôle de la Chambre économique de l'Ontario d'être porte-parole auprès du gouvernement", soutient Mme St-Jean.

Quoique la Chambre économique de l'Ontario ait comme mandat de valoriser le monde des affaires et collaborer au développement de l'économie franco-ontarienne, "elle offre aussi un service de renseignements aux anglophones", rapporte la directrice générale.

Dotée d'un mandat provincial, la Chambre économique s'affaire à stimuler "l'entrepreneurship" en utilisant différents outils, entre autres, un vidéo éducatif sur le démarrage d'une entreprise et sur les entrepreneurs de la province ou encore la mise sur pied d'un répertoire des gens d'affaires francophones en Ontario. Le vidéo est un projet que l'Université Laval a mis sur pied il y a quelques années, "cependant la chambre veut aller plus loin et amener le volet coopératif", mentionne Mme St-Jean.

Les caractéristiques de l'entrepreneur

Pour être entrepreneur dans l'ère actuelle il faut, selon Mme St-Jean, une ouverture d'esprit, le goût du risque, savoir réagir rapidement devant les différentes situations et surtout ne pas avoir peur de calculer ses heures au travail.

Le style de gestion entre les entrepreneurs francophones et les anglophones se situe peut-être au niveau de la façon dont travaillent les francophones. "Ils se battent davantage une fois qu'ils sont en affaires. Ils semblent plus conservateurs, ils travaillent plus forts et connaissent plus de succès", énumère la directrice générale en soulignant toutefois qu'il n'y a aucune statistique pour confirmer ses dires.

Ottawa (APF)

Statistiques:

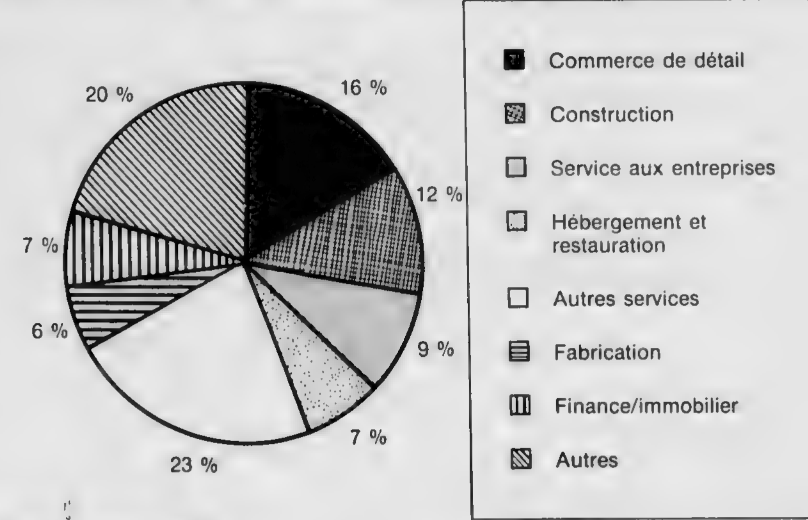
Petites entreprises au Canada

Nombre de petites entreprises

* En 1991, année la plus récente pour laquelle il existe des statistiques, il y avait au total 922 000 entreprises en exploitation au Canada. Parmi celles-ci, 911 000 ou 99% comptaient moins de 100 employés, et 853 000 ou 93%, moins de 20.
* Depuis 1979, le nombre d'entreprises enregistrées au Canada a augmenté de 48%.

Répartition par secteur d'activité

Les PME qui ont moins de 100 employés exercent leurs activités dans les secteurs clés suivants:



Apport économique des PME

* Les entreprises comptant moins de 100 employés représentaient 38% du total des salaires versés par le secteur privé en 1991 et employaient 45% des salariés du secteur privé.
* La majorité des nouveaux emplois nets sont créés par les PME.

Formation et dissolution d'entreprises

* Entre 1990 et 1991, 148 000 nouvelles entreprises ont vu le jour. Ce chiffre représente un taux de démarrage de 16% (nombre de nouvelles entreprises par rapport au nombre total d'entreprises).
* Entre 1990 et 1991, 158 000 entreprises ont cessé leurs activités (incluant celles qui ont été vendues, qui ont fusionné volontairement avec une autre, qui ont été dissoutes par leur propriétaire ou qui ont fait faillite). Ce chiffre représente un taux de fermeture de 17%.

Survie des entreprises

* 43% des entreprises qui existaient en 1979 étaient toujours en exploitation en 1989.
* Le taux de survie varie selon le secteur d'activité. Ce taux est de 38% pour les entreprises de services aux entreprises personnels, de 40% pour les commerces de détail et les entreprises de construction, de 53% pour les entreprises de fabrication et de 70% pour les entreprises de services communautaires.

Source: Banque fédérale de développement

Entrepreneuriat francophone au Manitoba:

La clef du succès des frères Boulet

Sylviane Lanthier

Ils ont lancé leur petite entreprise dans la cour familiale il y a trente ans. Aujourd'hui, Omer et Edmond Boulet possèdent une entreprise bien établie, qui occupe 30 acres de terrain et dont le chiffre d'affaires se monte à environ 1,5 million par an.

"Quand on a fini l'école, on a commencé tout de suite, se rappelle Omer. On a fait un an de charpente et de ciment parce que mon père était charpentier, puis on s'est spécialisé dans le ciment."

L'entreprise a progressé tranquillement avec les années, "sans jamais de subventions du gouvernement. On a commencé par acheter un malaxeur, puis un plus gros camion pour charrier le gravier. À l'époque, on amenait tout sur place et on mélangeait le ciment là."

Depuis 1978, les frères Boulet ont des bétonneuses: le ciment est préparé à l'usine, puis versé dans la bétonneuse qui le garde liquide jusqu'à son utilisation.

Les innovations technologiques plaisent bien aux frères Boulet, toujours à la recherche d'un moyen pour améliorer leurs produits et leurs services. Un ordinateur leur permet de conserver une centaine de recettes différentes dans la préparation du ciment, et de calculer avec précision les ingrédients requis d'après le type de sol ou le niveau d'humidité, par exemple.

Ils sont d'ailleurs bien connus des propriétaires de porcherie pour avoir contribué à améliorer leurs conditions de travail.

"Le bois et le fer utilisés dans les porcheries ne durent pas, explique Omer Boulet. Ils ne résistent pas au fumier du cochon, et les porcs ne cherchent qu'à les manger".

Pour remédier à ce problème, les frères Boulet proposent aux propriétaires de porcheries des panneaux préfabriqués de ciment, qu'ils ont créés eux-mêmes. Certains panneaux servent de plancher. Ils sont munis de fentes qui laissent passer le fumier, facilitant le nettoyage et la récupération de l'engrais à l'automne et au printemps.

D'autres panneaux sont fixés au bas des murs de la porcherie, en protégeant ainsi le bois. Les frères Boulet fabriquent également des mangeoires en béton à l'épreuve des museaux des cochons les plus fouineurs!

"Même en béton, une porcherie dure pas plus de 10 ans", laisse tomber Omer Boulet. "Le porc, c'est dur sur les bâtiments!"

Avec le temps, Edmond et Omer ont donc spécialisé leur entreprise dans les services aux porcheries, qui représentent le tiers de leur chiffre d'affaires, le reste étant occupé par les fondations et autres travaux en béton.

À 50 et 48 ans, Omer et Edmond sont fiers de leurs réalisations:"Nous sommes rendus à 1 000 clients, répartis sur 30 à 40 milles à la ronde, lance Edmond. Pour les porcheries, nous vendons à travers la province, en Saskatchewan, aux États-Unis."

A Somerset même, ils ont fait plus de deux kilomètres de rues bétonnées. "Quand on s'est incorporé, raconte Edmond, on tenait à ce que le nom de notre compagnie soit bilingue. On voulait pouvoir dire Frères Boulet Ciment ou Boulet Brothers Concrete, comme on voulait. On nous a dit: pour ça, il faut former deux compagnies."

Mais les frères Boulet n'ont pas lâché. Aujourd'hui, le nom de leur commerce est bilingue et ils disent travailler en français la moitié du temps. "Les gens ont appris à nous respecter comme on est!"

Les frères Boulet, Omer et Edmond, n'ont pas peur du travail
(Photo La Liberté)



Comment faire de l'argent en achetant des bouteilles vides

Carole Thibeault

Sherwood Park, Alberta- "Il y a un autre dépôt de bouteilles à Sherwood Park mais ça ne me dérange pas. J'invite la compétition. C'est celui qui donne le meilleur service et il faut que je dise que je pense vraiment que j'ai le meilleur service en Alberta. Alors, la compétition, il faut qu'ils prennent leurs griffes et qu'ils marchent". En lisant cette déclaration, vous vous direz sûrement que la personne qui l'a dite a bien confiance en elle et qu'elle n'a pas froid aux yeux. Effectivement, Denis Labonté, propriétaire du "Sherwood Park Bottle Depot", est convaincu du service offert par son entreprise qu'il possède maintenant depuis plus de 17 ans.



Denis Labonté est passé maître dans le recyclage des bouteilles
(Photo Le Franco)

Ex-étudiant de l'ancien collège St-Jean en Alberta, Denis Labonté a toujours cherché à travailler pour lui-même. Il a donc fait ses débuts comme la plupart des gens, c'est-à-dire modestement. Il se rappelle ses premières années dans cette industrie dont il ne connaissait rien au départ. Travaillant dans un dépôt, beau temps mauvais temps, avec pour seul système de chauffage une petite chaufferette, il a vite appris les trucs du métier.

Les dessous d'un dépôt de bouteilles

"Ça fait drôle, mais pour un dépôt de bouteilles, plus d'argent tu donnes, plus tu en fais!", mentionne l'entrepreneur qui, déménagé depuis un peu plus de cinq ans, possède maintenant sa propre bâtisse et son propre terrain.

Règle d'or de Denis Labonté: pour donner le plus d'argent possible, il faut s'attirer le plus de clients possible en offrant le meilleur service possible. Ce dernier a donc construit des espaces de stationnement en parallèle pour les clients qui viennent échanger leurs bouteilles. "Même le samedi, où il y a beaucoup de monde, les gens n'ont pas besoin d'attendre", d'ajouter Robert Labonté, neveu du propriétaire et gérant du dépôt.

Et contrairement à d'autres endroits, les clients peuvent même entrer à l'intérieur du dépôt et observer les employés classer et compter les bouteilles qu'ils apportent. Patron de 13 employés dont cinq travaillent à temps plein, Denis Labonté a su attirer sa clientèle. "J'ai vu, à travers mes 17 ans, que le service est primordial, affirme-t-il. Il y a des gens qui habitent à 32 et 48 mille kilomètres plus loin qui vont venir à ton dépôt si tu offres un bon service, s'ils n'ont pas besoin d'attendre".

Le directeur exécutif du Conseil économique du Nouveau-Brunswick, Jean Nadeau, brosse un portrait de sa vision de la petite et moyenne entreprise au Nouveau-Brunswick

J'aimerais, M. Nadeau, que vous me décriviez la petite histoire du Conseil économique du Nouveau-Brunswick.

Le Conseil économique du Nouveau-Brunswick a été fondé en 1979 par Gilbert Finn. À l'époque, il y avait 49 personnes qui souhaitaient la création de ce genre d'organisme au Nouveau-Brunswick. La raison pour laquelle les gens désiraient obtenir pareil organisme c'était parce que d'une part, il n'y avait pas de porte-parole d'affaires francophones. Quand ils voulaient passer un message ou faire part de leurs préoccupations aux politiciens, à différents groupes ou à la population, ils n'avaient pas de véhicule. Les entrepreneurs francophones devaient passer par les chambres de commerce, monopolisées par la communauté anglophone.

D'autre part, les Acadiens, très revendicateurs à l'époque, voulaient avoir un groupe qui allait éveiller l'esprit des gens pour amener le discours économique dans le jargon ou le vocabulaire de la communauté acadienne. Il existait différentes associations qui véhiculaient tous ce discours, mais le domaine économique n'était pas pris en considération. C'était les arguments à la base de la création du Conseil économique du Nouveau-Brunswick. Par ailleurs, le Conseil s'est toujours intéressé à la petite et moyenne entreprise.

Quelles ont été les difficultés rencontrées, au moment de la fondation de votre organisme, lorsqu'on songe qu'il oeuvre dans un environnement anglophone?

Il fallait, d'une part, convaincre les gens de toutes les régions. Avec un mandat provincial, on devait cerner les caractéristiques de l'économie francophone du Nouveau-Brunswick. Le but n'était pas d'avoir un conseil économique qui représente seulement une région de la province. Au Nouveau-Brunswick, il existe trois piliers de l'économie, le nord-ouest, le sud-est et le nord-est. L'objectif était de faire embarquer les "leaders" d'opinion du monde des affaires. Je crois que c'était le défi au départ.



Jean Nadeau

Quel est le statut de l'entrepreneur francophone du Nouveau-Brunswick, comment peut-on qualifier son style de gestion comparativement aux anglophones?

Il n'y a pas beaucoup de différences entre le style de gestion anglophone et francophone. Toutefois, la différence est peut-être au niveau culturel; c'est-à-dire que la plupart des francophones ne viennent pas de familles d'entrepreneurs. Ils ne jouissent pas d'une expérience familiale. Ils apprennent au fur et à mesure.

Étant la première génération d'entrepreneurs acadiens, ils apprennent tout de suite la bonne façon de faire des affaires.

Un autre facteur positif pour les entrepreneurs acadiens est le fait qu'il n'y ait pas "d'establishment". Dans la communauté anglophone il y a beaucoup de traditions mais cette notion tend à s'estomper. De grandes familles se sont écrasées financièrement dans les années 80.

Pouvez-vous me donner, M. Nadeau, votre vision de la petite et moyenne entreprise au Nouveau-Brunswick?

La PME au Nouveau-Brunswick, à bien des égards, reste marginalement plus petite que la PME en Ontario ou au Québec. Les entrepreneurs du Nouveau-Brunswick ont un peu moins accès, je dirais, à l'information, contrairement aux PME que l'on retrouve au centre du pays.

Cependant, le fait qu'il y existe plusieurs centres des affaires rend l'économie moins dépendante. On a une base économique assez large qui nous permet d'éliminer les très grandes fluctuations de l'économie mondiale. Quand ça va bien dans un secteur, ça val mal dans l'autre et vice-versa. C'est clair que les PME vont demeurer au centre du développement économique du Nouveau-Brunswick.

Julie Lagacé

Ne me parlez plus des pages financières ni des cotes de la Bourse...
Tout ce que je veux savoir, c'est la météo de la Floride!

ET ACCUMULER DES MILLES AÉROPLAN[MD]

Bye-bye la froidure! Allo le temps chaud! Air Canada vous offre plus de vols sans escale pour la Floride que tout autre transporteur. Et vous accumulerez des milles Aéroplan[MD] qui vous vaudront peut-être bientôt un voyage gratuit. Air Canada. De plus d'endroits au Canada pour plus de destinations au soleil de la Floride. Et ce, plus souvent que tout autre.



Centre Culturel Franco-Manitobain

340, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba R2H 0G7
• Téléphone (204) 233-8972
• Télécopieur (204) 233-3324



Bulletin D'INFORMATION

Volume II Numéro 3

Participez à la Dictée des Amériques!

Vous aimez passionnément la langue française? Radio-Québec, TV5 et TV-Ontario vous invitent à participer à la Dictée des Amériques, la première compétition panaméricaine d'orthographe!

Peu importe que le français soit votre langue maternelle ou votre langue seconde, que vous soyez amateur ou professionnel, nous avons une catégorie pour vous! Une seule exigence : vous devez être âgé d'au moins 18 ans au 31 mars 1994.

L'écrivain et Prix Goncourt 1979, Antonine Maillet, rédigera et présentera la dictée aux meilleurs concurrents et concurrentes du Canada, des États-Unis et de l'Amérique latine, lors de la grande finale des Amériques qui se déroulera à Montréal, le 26 mars 1994. Serez-vous de la partie?

Faites vite, vous devez vous inscrire auprès du Service de perfectionnement linguistique du Collège universitaire de Saint-Boniface au plus tard le 29 octobre 1993. La demi-finale aura lieu le samedi 20 novembre à 13 h 30 au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Les noms des heureux finalistes seront dévoilés le lundi 22 novembre à 16 h lors d'une cérémonie vin et fromage. Le Collège universitaire de Saint-Boniface remercie les caisses populaires du Manitoba, commanditaires officiels de la demi-finale manitobaine, et les institutions suivantes : la Société franco-manitobaine, l'Agence de voyages Intra Deschambault, le Centre culturel franco-manitobain et la Fédération provinciale des comités de parents.

Pour de plus amples renseignements ou pour vous inscrire, veuillez communiquer avec le Service de perfectionnement linguistique du Collège universitaire de Saint-Boniface, au 233-0210 poste 240.

N'hésitez pas à participer, de nombreux prix sont à gagner!



Le Festin du Vignoble 19 novembre 1993

Salle Jean-Paul-Aubry (Ccfm)

Le Festin du Vignoble, une soirée charmante, délectable, ennivrante... et mémorable, à ne pas manquer le vendredi 19 novembre 1993.

Cette soirée de levée de fonds pour le Centre culturel franco-manitobain connaît un vif succès auprès des amateurs de bonne chère. C'est une soirée relaxante lors de laquelle vous pouvez bien manger, bien boire, vous détendre, danser et gagner de ma-gnifiques prix. Les fonds recueillis permettent au Centre de financer la programmation culturelle. Le coût du billet est de 65 $, incluant 4,25 $ de TPS, et comprend un repas gastronomique, des vins raffinés, un reçu pour fins d'impôt de 20 $, une soirée dansante et un encan. Le nombre de convives sera strictement limité à huit personnes par table et chaque table aura droit à huit bouteilles de vin. Le nombre de places étant limité, nous vous encourageons à réserver vos billets dès maintenant auprès de Sylvie Ross en composant le **233-8972**.

Commandité par : Coopers & Lybrand, Hershey Canada Inc., Mondo Foods, Lasting Impressions et le Groupe Bacchus.

L'Alliance française du Manitoba et le Centre culturel franco-manitobain présentent, dans la Série : THÉÂTRE EN VALISE,



Les Bonnes de Jean Genet

par la Compagnie de la Goutte, Lyon, France

le 12 novembre 1993 à 20 h

en la Salle Pauline-Boutal du Ccfm,
340, boulevard Provencher

Genet mets en scène trois femmes : deux bonnes et madame! Genet, poète à outrance, nous dévoile la cruauté volontaire et involontaire des personnages. Une pièce où richesse du texte et mise en scène nous aident à sentir les rapports humains. "Deux bonnes et Madame présentent sur scène la cruauté humaine; volontaire et involontaire. Involontaire parce qu'elle est le résultat d'une éducation ou d'une naissance misérable. Volontaire parce que le désir de maudire, de faire le mal, est bien ancré dans les personnages. Dans la pièce tout peut porter à la caricature. Tout peut basculer aussi dans le théâtre boulevardier."

Une coproduction Alliance française, AFAA, Centre culturel franco-manitobain, avec le concours des Services culturels du Consulat de France à Edmonton. Commandité par : **Charter House Hotel**, 330, avenue York, Winnipeg.

Société des communications du Manitoba (SCM)

Accès aux services et produits culturels

La SCM rassemblera bientôt des personnes en provenance des milieux rural et urbain qui s'intéressent à la programmation télévisuelle en langue française. Sur la base d'informations pertinentes relatives aux services disponibles (TV5, TVA, TVO, Radio-Québec, Musique Plus, Canal Famille, Réseau des sports) et aux conditions d'accessibilité (ressources des câblodistributeurs, clientèle potentielle, communautés reliées par câble, tarifs d'abonnement), la SCM assumera l'encadrement d'une revendication concertée à la demande des communautés qui veulent obtenir cette programmation supplémentaire offerte par les services ou réseaux ci-dessus mentionnés. Cette action concrète donnera raison aux représentations faites récemment par la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada auprès du Conseil de la radiodiffusion et des communications canadiennes.

Dès cette année, une phase d'implantation succédera aux études de faisabilité déjà complétées et qui portent sur les conditions nécessaires pour assurer la rentabilité d'une programmation régulière (quatre jours semaine) de longs métrages en langue française à Saint-Boniface et d'un réseau provincial commercial de distribution de vidéocassettes au Manitoba. Un comptoir contral de vidéocassettes de langue française sera établi et desservira dix commerces ruraux et urbains intéressés à faire la location de ces produits. La SCM fera l'acquisition de l'inventaire et gardera la responsabilité ultime de la mise en marché. Par contre, elle signera une entente avec un distributeur francophone qui s'engagera moyennant une redevance à approvisionner les points de chute locaux. Quant au projet d'un cinéma français à Saint-Boniface, la SCM a proposé l'aménagement d'une salle multifonctionnelle respectant les normes de la projection cinématographique. Cette salle serait intégrée dans un Centre du Patrimoine présentement à l'étude.



Le Mârdi Jazz*

19 octobre	Jennifer Hanson
26 octobre	Lianne Fournier
2 novembre	Knut Haugsoen
9 novembre	David Larocque
16 novembre	Walle Larsson Band
23 novembre	Ken Gold
30 novembre	Chris Marten
7 décembre	Million Civilian
14 décembre	Brian Ratushniak
21 décembre	à confirmer

* le mois de novembre est commandité par : Canadian Publishers

Le Foyer présente*

22 et 23 octobre	Billy Joe & The Green Machine
29 octobre	Christian Perron
5 et 6 nov.	Lui et Lui
12 et 13 nov.	Papa Mambo
19 et 20 nov.	Marcel Soulodre
26 novembre	Soirée **Parole et musique**
2 et 3 décembre	Bandaline
10 décembre	Underground Grenouille
16 et 17 décembre	CLR Big Band

En éclosion*

30 octobre Paul Lachance, Joanne LaCoste, Michelle Cousin, Marie-Claude McDonald, Gérald Laroche et Jean Fontaine

27 novembre* Artistes invités

* commandité par : Canadian Publishers

* spectacles à 21 h 15, coût d'entrée

Le Centre culturel franco-manitobain sera heureux de vous donner un reçu pour fins d'impôt pour tout don supérieur à 10$.
Merci de contribuer à l'essor de la culture francophone

Fafm

C'est la saison des abonnements au journal “Échos des Aînés”, n'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples renseignements.

Les répétitions du théâtre des aînés s'amorcent. Notre saison théâtrale débutera en novembre. Des spectacles seront présentés en soirée les 24, 25 et 26 novembre et une représentation sera donnée le 27 novembre à 14 h. Procurez-vous vos billets en composant le 235-0670.

Nous sommes très fiers d'annoncer notre nouveau projet de collecte de fonds. Cette année la **Fafm** vendra des épinglettes avec son logo. Ces épinglettes sont en vente à notre bureau, dans les clubs affiliés et à la réception du Ccfm. Encourageons la Fédération des aînés franco-manitobains, c'est votre fédération!

CONFÉRENCES POUR LES AÎNÉ.ES

Offert en collaboration avec le Collège universitaire de Saint-Boniface, la Fédération des aînés franco-manitobains et Creative Retirement Manitoba, cette série de conférences s'adresse aux aîné.e.s qui aimeraient en savoir plus sur des aspects importants de leur santé et de leur bien-être.

Les sessions d'information ont lieu les mercredis à 10 h 15 à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface, 131, boulevard Provencher. Notez que toutes les sessions sont gratuites.
27 octobre : Programme d'exercice pour garder la forme.
10 novembre : Humour, quand tu nous tiens...
24 novembre : Les médicaments.

Cinémental 1993

Laissez-vous embobiner!

Cinq soirs plutôt que quatre; la projection d'une dizaine de films récents, faits au Québec et en France; une nuit du cinéma; une soirée consacrée aux cinéastes féminins; et une clôture qui aura lieu à Saint-Pierre-Jolys : voici un avant-goût de ce que Cinémental propose pour son édition 1993.

Eh! oui, le Festival de cinéma francophone revient à l'affiche cette année encore, du mercredi 10 novembre au dimanche 14 novembre, avec au menu des films qui sauront satisfaire toute la famille.

Les projections auront lieu à la Cinémathèque, comme dans le passé, sauf pour le film de clôture, qu'on verra au cinéma de Saint-Pierre-Jolys, où sera également dévoilé le prix du public. En effet, cette année les organisateurs ont décidé de faire participer le public qui, lors de chacune des projections, pourra exprimer son appréciation du film.

Quant au programme scolaire, il est aussi de retour, avec un film pour les plus jeunes et un autre pour les adolescents.

Le public francophone et francophile amateur de cinéma est donc invité à fêter avec nous ce rendez-vous sur grand écran en français! Grâce à Cinémental, on se laisse embobiner!

Pour plus de renseignements, on peut contacter Martine Bordeleau au 231-0907.

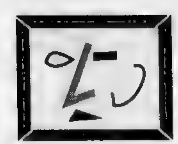
Le Ccfm est toujours à la recherche de personnes intéressées à être bénévoles. Si vous avez des intérêts pour la musique, le théâtre, les arts visuels, les communications, etc., **appelez-nous**. Nous pourrons sûrement vous offrir l'occasion de faire quelque chose qui saura vous plaire.

Le Centre culturel franco-manitobain offre des services techniques, un service de pourvoyeur et des espaces à louer. Appelez-nous, nous pouvons vous aider à planifier vos activités.

BONJOUR!

Nous apprécions vos commentaires et suggestions concernant notre Bulletin d'information.
Vous pouvez nous communiquer vos idées en appelant au (204) 233-8972, en nous les faisant parvenir par télécopieur au (204) 233-3324, ou en écrivant à :

Sylvie Ross
Chef du marketing
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7



EXPOSITIONS

Variations, exposition de peintures ayant pour thème le paysage manitobain, jusqu'au 3 novembre. Les œuvres de Guy St-Godard, J.Doris Hunt, Leon Kiva, Kathy Long et Valerie Reed sont présentées en la Galerie . De par les divers médiums utilisés par ces artistes, cette exposition riche en couleur promet de vous surprendre et de vous plaire.

La ménagerie, Philippe Béha, du 10 novembre au 6 décembre.
Cet artiste illlustrateur canadien présente plusieurs de ses illustrations de livres d'enfants et de magazines. Monsieur Béha a gagné de nombreux prix de par l'originalité, la luminosité et les couleurs de ses illustrations. Pour ravir les petits et les grands.
Commandité par : Alliance française du Manitoba.

Souhaits de Noël, du 9 décembre 1993 au 9 janvier 1994.
Nos petits bouts de choux du préscolaire, ainsi que les étudiant.e.s de la maternelle à la sixième année présentent leurs souhaits de Noël sous forme de dessins, de peintures ou de collages. L'imagination n'a pas de limite à l'approche de cette fête!

25 ans au Festival du Voyageur, du 14 janvier au 20 février 1994.
Une rétrospective d'événements et de personnes est présentée à travers une exposition d'objets et de photos retraçant les 25 années du Festival. Des souvenirs qui sauront vous réchauffer au cœur de l'hiver!
En collaboration avec le Festival du Voyageur.

Les Éditions du Blé

La saison automne-hiver des **Éditions du Blé** s'annonce particulièrement bien. Il y aura entre autres, et pas des moindres, le Salon du livre du Manitoba, fin novembre.

Les Blé lanceront alors officiellement trois nouveaux titres à leur catalogue : "Une brève histoire du pétrole", "L'État et les minorités" et "Héritage".

L'État et les minorités réunit quelques communications d'un colloque tenu l'an dernier au CUSB. Héritage est une collection de six morceaux de piano, niveau intermédiaire, du toujours intéressant compositeur manitobain, Rémi Bouchard.

Nous espérons la présence au Salon, pour le lancement d'Une brève histoire du pétrole de son auteure, Nadine Mackenzie. Quant à Rémi Bouchard, il sera là pour interpréter Héritage. Il s'agit de six folklores canadiens français qu'il a adaptés pour piano seulement. Ce ne sont donc pas des accompagnements, mais bien des morceaux à jouer pour son plaisir et celui des auditeurs.

Pour revenir à L'État et les minorités, Les Blé l'ont publié en collaboration avec les Presses universitaires de Saint-Boniface. Il mérite le détour, ce livre. Dans les quelque quatorze articles qu'il contient, il y en a pour tous les goûts. La communication du professeur Girard "L'Utopie du multiculturalisme" fera songer. Les autres aussi ont un élément contestataire ou provoquant. Définitivement à mettre à la portée de la main pour quand on a un moment libre

Le livre, écrivait quelqu'un, est le cadeau des morts aux vivants, pour les aider à vivre!

Le Salon du livre du Manitoba

Du 25 au 28 novembre, le Salon du livre du Manitoba accueillera, au Ccfm, une trentaine d'écrivains et artistes et une douzaine d'exposants (représentant plus de 400 éditeurs).
Le Salon du livre est une grande manifestation culturelle familiale visant essentiellement la promotion du livre et de la lecture auprès des milieux francophones et francophiles au Manitoba.
De nombreuses activités culturelles liées à l'art littéraire, des présentations d'auteur.e.s. et d'artistes francophones d'ici et d'ailleurs, des lancements d'œuvres littéraires, une soirée de poésie, ne sont qu'un échantillonage de ce qui se prépare lors de cette grande manifestation. Profitez de l'occasion pour garnir votre imaginaire... et votre bibliothèque!

CKXL

vient de lancer sa 3e saison avec plusieurs nouveautés.

André Brin vient se joindre à l'équipe permanente comme nouvelliste vous permettant d'entendre des **bulletins d'information** à chaque heure, de 7 h à midi et à 16 h 30 et 17 h 30 du lundi au vendredi.

À compter de novembre, André produira tous les lundis soirs la diffusion en direct de matchs de hockey de la **Ligue Hanover-Taché**.

Le réveil matinal, entre 6 h 30 et 10 h 00, se fait en compagnie de Len Letain , suivi de Nicole Dupéré, **Où suis-je et pourquoi,** tous les jours de la semaine entre 10 h et 14 h propose chroniques, actualités communautaires et musique rafraîchissante.

Le retour à la maison est assuré par plusieurs bénévoles qui nous reviennent encore plus solides grâce à une expérience acquise lors des deux dernières saisons.

En soirée, CKXL réussit à plaire aux divers goûts musicaux en voyageant du jazz au blues et du classique à la musique de danse.

À noter, "**Les élèves XL**" seront diffusés le dimanche de 12 h 30 à 14 h 00.

Pour nous connaître davantage, branchez-vous au 91,1 FM !

N'hésitez pas à devenir membre et profitez de votre radio.

Contactez-nous au 233-4243.

CKXL
une radio qui a des ailes!



TV5 Magazine

Automne 1993

LA RENTRÉE

DU NOUVEAU À TV5

LE CERCLE DE MINUIT prend de l'ampleur! Le magazine culturel de Michel Field est désormais diffusé cinq fois semaine : quatre émissions originales et une cinquième, le dimanche, consacrée uniquement aux meilleurs moments de la semaine. ***SAMEDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI, 22 h 30, DIMANCHE 23 h.***

Découvrez les musiques et les artistes de l'espace francophone à travers des clips, des entrevues et des reportages avec ***CLIP POSTAL. SAMEDI, 18 h.***

Jean-Pierre Elkabbach nous présente chaque semaine des personnalités peu communes venues parler d'histoire, de science, du monde du spectacle, du théâtre, du cinéma, de l'environnement, de la politique, etc. ***REPÈRES, DIMANCHE, 14 h.***

L'actualité ne se comprend qu'avec le regard de l'Histoire. Les événements qui se bousculent au petit écran s'éclaircissent souvent par le retour en arrière. ***LES BRÛLURES DE L'HISTOIRE*** se fixent comme objectif d'éclairer notre présent à la lumière de l'Histoire. ***LUNDI, 14 h, BIMENSUEL***

MENU DU DIMANCHE

C'est la fête à un invité-vedette de la chanson française de 1960 à nos jours à ***SCOUBIDOU***, une émission de variétés animée par Jacques Mercier. ***DIMANCHE, 22 h, MENSUEL.***

Chaque mois, un artiste sera ovationné sur la base d'une promenade musicale dans son passé à travers une douzaine de chansons qui seront les temps forts de l'émission. Nagui anime ***OVATIONS***, une grande soirée musicale toute en émotions et en acclamations. ***DIMANCHE, 22 h, MENSUEL.***


Nagui
Ovations - F2

Léon Zitrone présente brillamment ***PALAIS ROYAL***, une émission sur la royauté. ***DIMANCHE, 22 h, MENSUEL.***

ÇA N'ARRIVE QU'UNE FOIS propose une rencontre exceptionnelle entre trois artistes comiques pour, ensemble, vivre une belle histoire d'humour. Préparez-vous à rire aux éclats! ***DIMANCHE, 22 h, MENSUEL.***

LES VARIÉTÉS À TV5

Des invités exceptionnels, des stars internationales : voilà ce que vous proposent les émissions de variétés à TV5! Rassurez-vous, vos samedis soirs restent sacrés. L'animateur Jean-Pierre Foucault est fidèle au rendez-vous de SACRÉE SOIRÉE à 21 h. Un mardi sur deux, les étoiles de la décennie brillent sur le plateau de Michel Drucker, à STARS 90, à 21 h. Le mardi suivant, les artistes s'éclatent à TARATATA! Dorénavant, plusieurs invités d'honneur participeront à cette émission époustouflante animée par Nagui. Et si vous aimez la chanson française d'autrefois, l'accordéon et les après-midi tout en musique, n'oubliez surtout pas de regarder LA CHANCE AUX CHANSONS de Pascal Sevran, du lundi au vendredi à 15 h 30.


Michel Drucker
Stars 90 - TF1

ÉMISSION SPÉCIALE REÇUE PAR SATELLITE

Quinze villes de la francophonie participent au CONCOURS FRANCOVISION pour le *Grand Prix Francovision* attribué à la meilleure chanson francophone. Ce sont Pierre Flynn et Marie-Denise Pelletier qui représenteront respectivement les villes de Québec et de Montréal. Nagui anime cette émission spéciale lundi 18 octobre à 21 h.

CONNAISSEZ-VOUS VICTOR?

Victor, c'est un petit personnage de dessin animé qui, du lundi au vendredi à 11 h 15, et durant 15 minutes, vient initier ceux qui le désirent aux joies et difficultés de la langue française, enseignée ici comme langue seconde. La pédagogie de cette MÉTHODE VICTOR est claire et moderne, le ton sympathique et chaleureux : Victor, l'élève évolue dans des scènes de la vie quotidienne et se fait gentiment corriger par la voix hors champ de son maître, celle du comédien français Jean Rochefort. De courtes dramatiques, mettant en scène des comédiens, ancrent dans le concret l'utilisation du français.


Victor

LA MÉTHODE VICTOR est connue dans le monde entier et le petit bonhomme est un élève d'envergure internationale, puisqu'il apprend aussi bien ici le français, qu'ailleurs, dans une vingtaine d'autres pays, l'anglais, l'allemand ou l'espagnol. Dans son optique de rayonnement de la francophonie, TV5, la Télévision internationale, propose du français pour tous!

Un materiel didactique est proposé à l'appui de la série de 25 emissions
Méthode complète
6 livres au prix de 115 $ can
1 lexique (facultatif) au prix de 10 $ can
le tout pour 134 $ can. taxes et frais de port inclus
Payable contre-remboursement lors de la livraison

Commandes a adresser à

VICTOR EBNER CANADA
1155 boul. Rene-Lévesque Ouest
Montreal (Québec)
H3B 4S5

ou par telephone

du Canada: 1-800-463-1254
de l'Etranger: (514) 861-8546

PROGRAMMATION DE TV5 QUÉBEC CANADA – AUTOMNE 1993

Début: 16 octobre 1993

		La Méthode Victor				
Viva / Alice – SSR	Planète musique	La Cuisine des mousquetaires – F3*				Gourmandises RTBF*
		Oxygène – TM*	Scully rencontre SRC*	Nord Sud – RQ*	Feu vert – RQ*	Découverte SRC*
Vision 5*		Vision 5*				
Questions pour un champion F3		Questions pour un champion – F3				
	Vision 5*					
Bouillon de culture – F2**	Jamais sans mon livre – F3**	7 sur 7 – TF1**	Frou-Frou F2**	Temps présent SSR**	Géopolis – F2** / 7 jours en Afrique - CIRTEF**	Magazine d information** Grand Ecran - RTBF**
	Repères – F3	Les Brûlures de l Histoire – F2 , Documentaire européen	Bas les masques F2**	Taratata – F2* , Planète musique*	Fiction**	Envoye spécial - F2**
Faut pas rêver F3						
	Le Monde est à vous F2	Panorama – TVO				
Magazine olympique – F3		La Chance aux chansons – F2				
Reflets – CIRTEF		(16:10) Une pêche d enfer – F3				
	Bon Week-end RTBF	(16:45) Pyramide – F2				
Genies en herbe RTBF	30 Millions d amis – TF1	(17:15) La Cuisine des mousquetaires – F3				Gourmandises RTBF
J.T. Suisse SSR	J.T. F3	J.T. Belge RTBF	J.T. F3			
			(17:55) Revue de Presse			
Clip postal	L Ecole des fans F2	Scully rencontre - SRC	Nord Sud – RQ	Feu vert – RQ	Découverte SRC	Oxygène – TM
Rédacteurs en chef		Des Chiffres et des lettres – F2				
J T F2 TF1						
Vision 5						
Frou-Frou F2	7 sur 7 TF1	Téléobjectif	Temps présent - SSR	Géopolis – F2 / 7 jours en Afrique – CIRTEF	Magazine d information Grand Ecran RTBF	Thalassa - F3
Sacree Soiree TF1	Jamais sans mon livre-F3 Ex Libris–TF1	Bas les masques F2	Taratata F2 Stars 90 TF1	Fiction	Envoyé spécial F2	Bouillon de culture F2
	Scoubidou - RTBF Palais royal F2 Ça n arrive qu une fois F2 Ovations – F2					
Le Cercle de minuit – F2		Paris surface F3	Le Cercle de minuit - F2			Theatre
	Le Cercle de minuit – F2 Meilleurs moments	Serie noire Chroniques de l hôpital d Armentières – F2				
Kaleidoscope			Evasion – F3	Espace francophone – F3	Dossiers justice – SSR	
J T Suisse* SSR	J T F3*	J.T. Belge* RTBF	J T F3*			
			(00 25) Revue de Presse*			
Frou-Frou F2*	7 sur 7 – TF1*	Bas les masques F2*	Série noire* Chroniques de l hôpital d'Armentières – F2*	Fiction*	Envoye special F2*	Bouillon de culture – F2*
Scoubidou - RTBF* Palais Royal F2* Ça n arrive qu une fois F2* Ovations - F2*	Jamais sans mon livre – F3* Ex Libris – TF1*	Teleobjectif*	Temps présent SSR*	Géopolis – F2* / 7 jours en Afrique – CIRTEF*	Magazine d information* Grand Ecran RTBF*	Thalassa – F3*
	Bon Week-end RTBF*					
RFI	RFI	RFI	RFI	RFI	RFI	RFI

* 1re rediffusion   ** 2e rediffusion

Note: Les heures sont indiquées selon l'heure de l'Est (he).



TV5 QUÉBEC CANADA 5 ANS DÉJÀ:

Francophone de naissance, internationale par vocation, TV5 se présente aujourd'hui comme la télévision des différences et du rapprochement, avec son réseau qui va de l'Europe à l'Amérique du Nord, de l'Afrique à l'Amérique du Sud, du Moyen-Orient à l'Europe de l'Est.

C'est en Europe (chaînes françaises, belges et suisses) que TV5 a été créée, en 1984, avec pour mission de faire rayonner la culture d'expression française à travers le monde. Sur un principe gagnant : l'échange d'un pays à un autre de leurs meilleures émissions de télévision.

Très vite, le Québec et le Canada entraient dans le jeu et devenaient partenaires de TV5 Europe (en 1986) pour offrir aux téléspectateurs d'outre-Atlantique le meilleur de la programmation d'ici. Il ne s'agissait pas pour autant d'en rester là : en 1987 au Sommet de la francophonie à Québec naissait le projet de TV5 Québec Canada et le Ier septembre 1988 cette chaîne partait à la conquête de son propre auditoire sur l'ensemble du territoire canadien.

TV5 Québec Canada, c'est un consortium regroupant neuf organismes audiovisuels et cinématographiques, diffuseurs et producteurs, publics et privés. Offerte en exclusivité sur le câble, sa diffusion s'est étendue depuis cinq ans à toutes les provinces et aux Territoires du Nord-Ouest et elle atteint aujourd'hui un auditoire estimé à cinq millions d'abonnés.

Fidèle à ses objectifs, TV5 Québec Canada participe activement et à part entière à la mise en valeur de la mosaïque francophone à travers le monde. Dans la corbeille des émissions qu'elle exporte vers TV5 Europe, TV5 Afrique, TV5 Amérique latine et Caraïbes, on retrouve information, évasion, culture, documentaire, fiction, divertissement, jeunesse ...

TV5 remplit donc sa double mission : offrir aux gens de chez nous une programmation venue d'ailleurs et faire connaître à travers la francophonie le savoir-faire, la culture, l'identité du Québec et du Canada.

FRANCOPHONIE INTERNATIONALE

Questions pour un champion


Julien Lepers
Questions pour un Champion

Le cinquième Sommet de la francophonie réunit 47 pays francophones à l'île Maurice, du 16 au 18 octobre. Pour célébrer cette rencontre, une des émissions-jeux les plus populaires en France, QUESTIONS POUR UN CHAMPION, a organisé une compétition de dimension internationale ouverte à 10 de ces pays, par tirage au sort. Le Québec Canada fait partie des élus : ses quatre candidats nationaux sélectionnés ont été invités sur le plateau de l'émission à Paris, pour y répondre aux questions les plus diverses, selon le principe de l'émission. Le meilleur d'entre eux rejoindra dans la compétition finale les autres champions, ambassadeurs de leur culture d'origine, nationale et francophone.

Rapidité d'esprit, culture générale et bonne humeur ont assuré le succès d'une émission que TV5 diffuse du lundi au samedi à 12 h 30. Rendez-vous donc sur TV5 pour le Spécial Francophonie du 18 au 23 octobre ainsi que du 25 au 28 octobre à 12 h 30 pour une série de 10 émissions exceptionnelles. La grande finale sera présentée le samedi 30 octobre à 21 h.

Bonne chance à monsieur Sylvain Coulombe de Gatineau, à madame Suzanne Asselin de Montréal, à madame Maude Boudreault de Jonquière et à monsieur Martin Gamache de St-Romuald (Québec).

DICTÉE DES AMÉRIQUES

Depuis Yellowknife jusqu'à Santiago

Participez à la Dictée des Amériques!

Vous aimez passionnément la langue française? Radio-Québec, TV5 et TV-Ontario vous invitent à participer à la DICTÉE DES AMÉRIQUES, la première compétition panaméricaine d'orthographe!

Peu importe que le français soit votre langue maternelle ou votre langue seconde, que vous soyez amateur ou professionnel, nous avons une catégorie pour vous! Une seule exigence: vous devez être âgé d'au moins 18 ans au 31 mars 1994.

L'écrivain et prix Goncourt 1979, Antonine Maillet, rédigera et présentera la dictée aux meilleurs concurrents du Canada, des États-Unis et de l'Amérique latine, lors de la grande finale des Amériques qui se déroulera à Montréal, le 26 mars 1994. Serez-vous de la partie? Faites vite, vous devez vous inscrire auprès de votre organisation provinciale, au plus tard le 29 octobre 1993...

À gagner: des ordinateurs portatifs Ambra, des encyclopédies et des dictionnaires Le Robert, des manuels de référence Bescherelle, et plus encore!

Pour s'informer et s'inscrire... Alberta téléphone (403) 468-1582/télécopieur 465-8760, **Colombie-Britannique** (604) 736-6112/736-4661, **Île-du-Prince-Édouard** (902) 436-4881/436-6936, **Manitoba** (204) 233-0210 poste 249/237-3240, **Nouveau-Brunswick** (506) 453-2086/453-3325, **Nouvelle-Écosse** (902) 421-1772/422-3942, **Ontario** 1-800-463-6164 ou (613) 786-2398/739-9504, **Québec** (514) 521-2424 ou 1-800-361-4522 **Saskatchewan** (306) 648-3129/648-2295, **Terre-Neuve** (709) 644-2180/644-2272, **TNO** (403) 873-3292/873-2158,









D'où proviennent les émissions diffusées sur le réseau TV5 ?

- de la France, des chaînes TF1, France 2 et France 3
- de la Suisse, de la Télévision suisse romande (SSR)
- de la Belgique, de la RTBF
- de l'Afrique francophone à travers le CIRTEF, le Conseil international des radios-télévisions d'expression française
- du Québec et du Canada, neuf membres dont quatre sont publics :
  - Société Radio-Canada
  - Radio-Québec
  - TV Ontario
  - l'Office national du film

  et cinq sont privés :
  - Télé-Métropole
  - Télévision Quatre Saisons
  - Cogéco
  - Radio-Nord
  - l'Association des Producteurs de films et de télévision du Québec

Combien y a-t-il de TV5 ?

Il y en a quatre :

- TV5 Europe et TV5 Afrique, diffusées depuis Paris
- TV5 Québec Canada et TV5 Amérique latine et Caraïbes, diffusées depuis Montréal.

Comment est diffusée TV5 ?

- TV5 est une chaîne satellite à câble. Au Québec Canada, elle est diffusée sur le satellite Anik E1. Son signal n'est pas brouillé.

Pourquoi la mention he accompagne-t-elle l'heure de diffusion des émissions ?

- L'abréviation he signifie heure de l'Est.
- TV5 étant diffusée depuis Montréal, sa grille est construite à partir de l'heure de l'Est (normale ou avancée, selon les saisons). Donc, il faut que les téléspectateurs résidant sous d'autres fuseaux horaires fassent le calcul en fonction de leur région.

Pourquoi les émissions ne débutent-elles pas toujours à la même heure ?

- Les méthodes de production télévisuelles européennes sont différentes des nord-américaines. Les émissions n'ont pas de durée fixe. TV5 Québec Canada essaie le plus possible de s'adapter aux habitudes d'écoute des gens d'ici mais à l'occasion elle est forcée de débuter une émission un peu après l'heure habituelle. De même, en fonction de l'actualité du jour, les JOURNAUX TÉLÉVISÉS peuvent varier de 20 à 60 minutes.

D'UN OCÉAN À L'AUTRE

Une salutation toute spéciale aux nouveaux téléspectateurs de TV5 de Saint-John, Newcastle et Fredericton au Nouveau-Brunswick. En effet, depuis le 1er septembre, TV5 est offert par Fundy Cable dans ces villes.

Bonjour aussi aux abonnés de West Coast Cablevision de Burnaby en Colombie Britannique qui ont désormais accès à TV5.

GROS MERCI!

TV5 tient à remercier les câblodistributeurs pour leur enthousiasme vis-à-vis cette nouvelle publication qu'ils ont gracieusement accepté de distribuer à leurs comptoirs de service à la clientèle.

Coupon-réponse

Si vous souhaitez recevoir directement le prochain numéro de TV5 Magazine, veuillez remplir ce coupon-réponse et le retourner à :

Jean-Claude Cadot, TV5 Québec Canada, 1755 boul. René-Lévesque Est, bureau 101, Montréal (Québec) H2K 4P6.

Nom : ______________________ Prénom : ______________________

Adresse : ____

____

Tél. : (___) ______________________ Télécopieur : (___) ______________________

Occupation principale : ______________ Langue maternelle: Français ☐ Anglais ☐

Autre ______________

This publication is also available in English.

Publié par :

TV5 Québec Canada

1755, boul. René-Lévesque Est
bureau 101
Montréal (Québec)
H2K 4P6

Téléphone:
(514) 522-5322
Télécopieur:
(514) 522-6572

Directrice de la publication :
Marie-Josée Poisson-Fadous

Rédactrices :
Ann Cyr
Sylvie Fels

Coordinatrice photos :
Marie-Josée Bernard

Abonnements :
Jean-Claude Cadot

Concept graphique :
Nora Farah et Associés

Impression :
Litho Delta

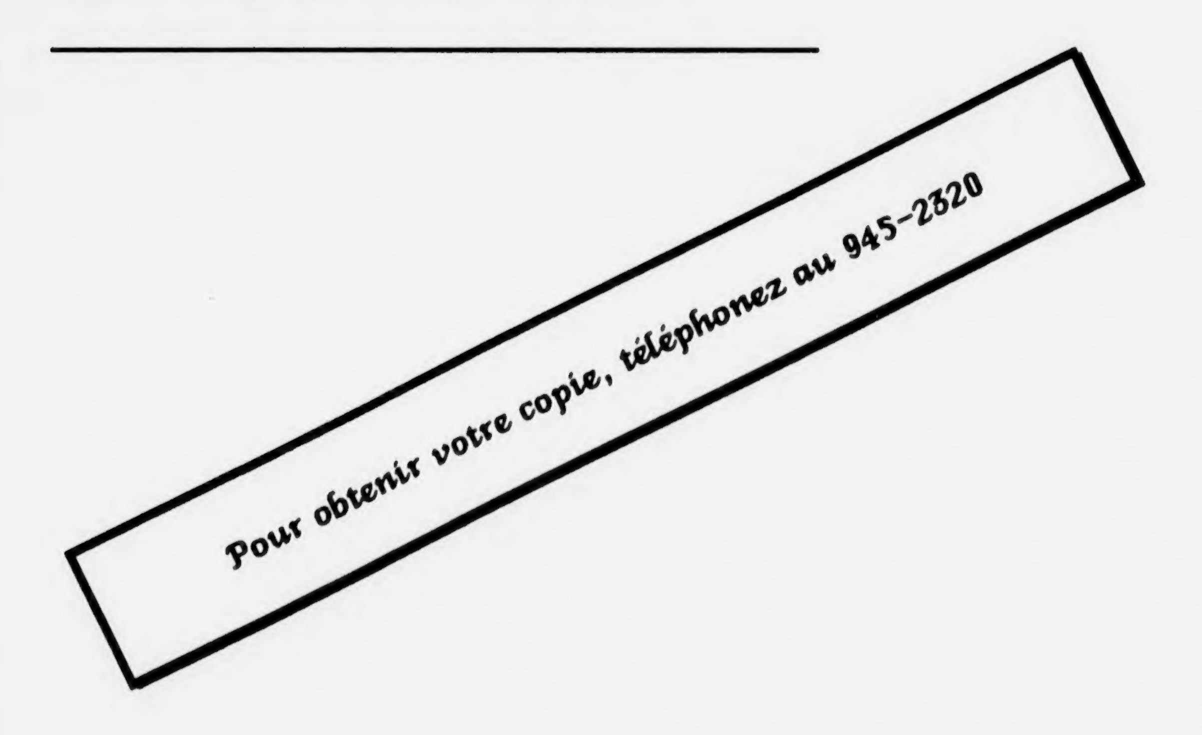
Ce magazine est distribué par :
Le Moniteur acadien
L'Action régionale
L'Aviron
Le Madawaska
La Voix acadienne
Agricom
Le Reflet
L'Express d'Orléans
L'Édition Prescott-Russell
Le Carillon Hawkesbury
Le Journal de Cornwall
Le Rempart
La Boîte à Nouvelles
Le Nord de Hearst
Le Nord de Kapuskasing
L'Express de Toronto
La Liberté
L'Eau Vive
Le Franco albertain
Le Soleil de Colombie
L'Aquilon

Dépôt Légal :
Bibliothèque nationale du Québec,
4e trimestre 1993



Guide des services en langue française — 1993
French Language Services Guide — 1993

Secrétariat des services en langue française
French Language Services Secretariat



Supplément à La Liberté du 22 au 28 octobre 1993

STATEMENT OF POLICY
TABLED IN THE MANITOBA LEGISLATURE ON NOVEMBER 6, 1989

The French Language Services policy of the Government of Manitoba is hereby established in recognition of the fact that the French-speaking population of Manitoba is a constituent part of one of the fundamental characteristics of Canada. Its purpose is to allow this community and the institutions which serve it to access comparable government services in the language of the laws of Manitoba.

The services provided by the Government of Manitoba shall be offered, to the extent possible, in both official languages in areas where the French-speaking population is concentrated. The designated areas are shown on the accompanying map.

All correspondence with individuals or groups shall be in the official language preferred by the recipient.

Unless specified otherwise by the Minister responsible for French Language Services, all forms, identity documents and certificates intended for the general public shall be in a bilingual format.

All information documents destined for the general public shall be in a bilingual format, unless cost and distribution considerations justify separate language versions.

Unless specified otherwise by the Minister responsible for French Language Services, signs and public notices in the designated areas shall be in both official languages.

Departments and agencies to whom the policy applies shall use the French-language media to advertise vacant staff positions where French is a requirement or an asset.

Public information campaigns in the English language shall have a counterpart in the French language, subject to cost and distribution considerations.

Nominations to boards, commissions, agencies, etc., shall take due account of the language dimension of government policy, as well as the right of any Manitoban to appear before quasi-judicial tribunals in the official language of his or her choice.

When reorganizations and new policy developments are planned, departments and agencies shall consider possible impacts on the francophone community.

This policy applies to all government departments, to quasi-judicial agencies subject to the requirements of Section 23 of the Manitoba Act, and to the following Crown Corporations and agencies:

- Manitoba Hydro
- Manitoba Public Insurance Corporation
- Manitoba Telephone System
- Manitoba Liquor Control Commission
- Manitoba Arts Council
- Manitoba Health Services Commission
- Alcoholism Foundation of Manitoba
- Legal Aid Manitoba
- Manitoba Human Rights Commission
- Elections Manitoba
- Ombudsman Manitoba

Designated health care and social services institutions serving French-speaking areas are to ensure that their services are available in French.

ÉNONCÉ DE LA POLITIQUE
DÉPOSÉ À LA LÉGISLATURE DU MANITOBA LE 6 NOVEMBRE 1989

Reconnaissant que la population francophone du Manitoba constitue un élément de l'une des caractéristiques fondamentales du Canada, le gouvernement du Manitoba établit par la présente sa politique en matière de services en langue française. Cette politique a pour but de permettre aux Manitobains d'expression française et aux établissements qui desservent les collectivités francophones de bénéficier de services gouvernementaux offerts dans la langue des lois du Manitoba.

Dans la mesure du possible, le gouvernement du Manitoba doit offrir ses services dans les deux langues officielles dans les régions désignées où la population d'expression française est concentrée. Ces régions sont indiquées sur la carte ci-jointe.

La correspondance adressée à des particuliers ou à des groupes doit être rédigée dans la langue officielle que préfère le destinataire.

Sauf indication contraire de la part du ministre responsable des services en langue française, tous les formulaires, les pièces d'identité et les certificats destinés au grand public doivent être bilingues.

Tous les documents d'information à l'intention du grand public doivent être bilingues à moins qu'il soit souhaitable, en raison de contraintes de coût et de diffusion, de produire des versions anglaises et françaises.

Sauf indication contraire de la part du ministre responsable des services en langue française, les affiches et les avis au public se trouvant dans des régions désignées doivent être rédigés dans les deux langues officielles.

Les ministères et les organismes visés par la politique doivent annoncer dans les médias français les postes vacants pour lesquels la connaissance du français est obligatoire ou préférable.

Les campagnes d'information du public en anglais doivent également être produites en français, sous réserve des contraintes de coût et de diffusion.

Au moment de nommer quelqu'un à un conseil, une commission, un organisme, etc., il faudra tenir compte de la politique linguistique du gouvernement et du droit de tout Manitobain de comparaître devant un tribunal quasi judiciaire dans la langue officielle de son choix.

Les ministères et les organismes devront tenir compte des répercussions sur la population francophone lorsqu'ils procéderont à la planification de réorganisations et de nouvelles lignes directrices.

La politique vise tous les ministères du gouvernement, les organismes quasi judiciaires soumis aux dispositions de l'article 23 de la Loi sur le Manitoba, et les sociétés de la Couronne et organismes suivants :

- Hydro Manitoba
- Société d'assurance publique du Manitoba
- Société de téléphone du Manitoba
- Société des alcools du Manitoba
- Conseil des arts du Manitoba
- Commission des services de santé du Manitoba
- Fondation manitobaine de lutte contre l'alcoolisme
- Aide juridique Manitoba
- Commission des droits de la personne du Manitoba
- Élections Manitoba
- Ombudsman du Manitoba

Les établissements désignés qui dispensent des services sociaux et des services de santé aux régions francophones doivent offrir leurs services en français.